


LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 25 AOUT 1966

PRIX 10C





# 500 délégués de l'ACELF en congrès à Régina

REGINA — Le XIXe congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française (ACELF), tant attendu par toute la Saskatchewan, est maintenant chose du passé. Mais au cours de cinq journées bien remplies, soit du 15 au 20 août, 500 délégués de langue française venant de neuf provinces canadiennes se sont interrogés sur le rayonnement de la culture française au Canada, sur l'identité canadienne, ainsi que sur la connaissance mutuelle et la collaboration entre les deux cultures majeures du Canada.

Si ce congrès n'a pas eu l'éclat des autres rencontres du même genre dans la multiplicité des manifestations sociales, par contre, il a atteint à une profondeur de pensée dans l'étude sérieuse des problèmes qu'ont à envisager, partout au pays, et dans tous les domaines, les Canadiens d'expression et de culture françaises; il a amorcé une collaboration entre les Canadiens de langue française et de langue anglaise, geste qui devrait, si nous sommes tous vraiment prêts à travailler dans ce sens, conduire à d'heureux lendemains de congrès. Ce qui ne fut pas toujours le cas en d'autres temps et d'autres lieux.

**M. Dumont Lepage**

Car il est significatif que ce XIXe congrès de l'ACELF ait eu lieu en Saskatchewan. L'an dernier, les éducateurs de langue française se rencontraient à Halifax et, d'après les règlements de l'Association, le lieu des assises, cette année, devait être quelque part dans la province de Québec. Mais l'on fit exception pour la Saskatchewan. C'est l'année qui précède le Centenaire de la Confédération, année de préparations importantes entre toutes; la Saskatchewan, dernière province à visiter, qui fête son 60e anniversaire, connait dans le moment un remous qui augure bien dans la sphère de cette collaboration tant désirée par tout le pays. Et, raison de plus, l'on avait hâte de fouler le sol qui nourrit le pays de son blé, de contempler les immenses prairies, de sentir la chaleur de la province qui s'est gagné la réputation d'être l'une des plus accueillantes.

Mais nous nous devons de mentionner qu'à la base de cette décision exceptionnelle, pour l'ACELF, de faire un accroc à ses règlements, il y a eu la volonté tenace du président de l'organisation locale du congrès, M. Dumont Lepage, directeur gérant du poste CFRG Gravelbourg. L'ACELF a dû céder à ses instances.

**Collaboration unique**

Lors de la clôture de cette rencontre mémorable, tous se félicitaient de cette décision. Jamais, du côté des dirigeants de l'ACELF, l'on avait vu une telle collaboration enthousiaste, apportée spontanément par la presse locale (parlée, télévisée et écrite), et un tel empressement de la part des autorités municipales, de la Chambre de Commerce locale, du personnel du local du congrès, à vouloir comprendre et faire plaisir à des compatriotes de l'autre grande culture du Canada. Le réseau anglais de Radio-Canada, par son poste CBK Regina, les postes de radio CKCK et de télévision CHRE-TV, également de Regina, ont fourni un personnel qui a suivi les principales manifestations du congrès; le Leader-Post de Regina a fait paraître des articles d'avant-congrès, a souhaité la bienvenue en français aux congressistes dans un éditorial, et n'a cessé par la suite de publier des reportages quotidiens, ainsi que des entrevues.

La ville de Regina et la Chambre de Commerce locale ont mis à la disposition des congressistes autobus et personnel pour leur faire visiter la ville. L'organisation locale du congrès avait aussi obtenu les moyens de transport des invités au campus de Regina de l'Université de la Saskatchewan, ainsi qu'à la ferme de M. et Mme Jérôme Béchard, à Lajord.

Pour sa part, l'hôtel Saskatchewan, quartiers-généraux du XIXe congrès de l'ACELF à Regina, fut l'hôte parfait jusque dans les moindres détails. Les menus du déjeuner et du diner furent imprimés dans les deux langues toute la semaine. La direction de l'hôtel embaucha même quelques employés d'expression française pour servir les congressistes à l'entrée, au kiosque des journaux, ainsi qu'au téléphone.

D'autre part, cette délégation nombreuse composée exclusivement de francophones fut fort remarquée. Jamais l'on a vu pareille chose à Regina, était la remarque courante à l'Hôtel de Ville, ainsi qu'aux abords de la Chambre de Commerce. Ce sont des délégués exemplaires, firent remarquer la gérance et le personnel de l'hôtel Saskatchewan. Tout se passe dans l'ordre et bien que tout le monde s'amuse et que la gaieté flotte dans l'air, il n'y a pas de fracas. C'est une convention unique. Le représentant de CBK Regina fit remarquer qu'il y avait un air d'élégance partout dans l'hôtel; les Canadiens français traitent les dames d'une façon si galante, cela est inusité pour nous.

**Une semaine française**

Le premier buffet de ce congrès que l'on pourrait surnommer "La semaine française de Regina" fut gracieusement offert par nos deux postes de langue française en Saskatchewan, CFRG Gravelbourg et CFNS Saskatoon. MM. Dumont Lepage, directeur gérant de CFRG Gravelbourg, et Raymond Marcotte, gérant de CFNS Saskatoon, ainsi que leurs épouses, recevaient, à ce buffet, les représentants de la presse, de la radio et de la télévision, ainsi que les membres du Conseil d'administration.

**Une exposition**

Le XIXe congrès de l'ACELF fut officiellement ouvert le 15 août au soir lors de la séance inaugurale, par Me Adélard Savoie, de Moncton, président de l'ACELF. Auparavant, avait eu lieu l'ouverture officielle de l'Exposition suivie d'un vin d'honneur offert avec les hommages de la Compagnie Chocolat le meilleur au monde, Canada Ltée, de Ville-St-Laurent, Qué. Le "Blue Lounge", ainsi que la bibliothèque de l'hôtel Saskatchewan, furent transformés en une véritable oasis de livres français et de chocolats, dont les exposants étaient: le Centre éducatif et culturel, inc., la Centrale du livre, inc., la Librairie Hachette (Département étranger), le Centre de psychologie et de pédagogie, le Chocolat du Québec, ltée, le Chocolat le meilleur au monde, Canada Ltée, les Editions françaises, inc., tous de Montréal; les Editions Pedagogia de Québec, ainsi que Regent Chocolates Ltd., de St-Hyacinthe.

Les congressistes furent ensuite reçus à un souper froid par le Dr W. A. Riddel, principal du campus de Regina, Université de la Saskatchewan, au campus même. Le Dr Riddell souhaita la bienvenue et se dit heureux de les recevoir sur les lieux mêmes où est en voie de surgir un passionnant centre universitaire, le plus moderne qui soit et qui s'étendra sur 330 acres. Il n'y a qu'un an et un mois que les travaux furent commencés ici, nota le Dr Riddell, et déjà deux édifices sont complétés, deux autres dont la bibliothèque le seront avant l'hiver. Quatre groupes majeurs de bâtiments sont projetés. La caractéristique du campus, ajouta-t-il, consiste en ce que tous les bâtiments académiques seront reliés entre eux par des podiums spécialement conçus, ce qui permettra aux étudiants d'accéder d'un bâtiment à l'autre sans avoir à sortir, et aussi d'unifier les différents bâtiments autour des cours aménagées en jardins. Me Adélard Savoie remercia le Dr Riddell de l'hospitalité de l'université, hospitalité qui est proverbiale dans l'Ouest canadien, et surtout d'avoir accommodé ses invités à la toute dernière minute à cause d'une modification dans le programme. Notre seul regret, ajouta Me Savoie, est d'avoir attendu si longtemps avant de visiter la Saskatchewan. Cette visite à l'Université de la Saskatchewan, campus de Regina, se termina par une visite du campus, des laboratoires fort bien équipés, en compagnie de jeunes universitaires métamorphosés en guides pour l'occasion.

**Bienvenue de l'ACFC**

De retour à l'hôtel Saskatchewan pour l'ouverture du congrès, nos compatriotes du Québec et des autres provinces canadiennes furent officiellement bienvenus en Saskatchewan par M. Rolland Pinsonneault, de Gravelbourg, président de l'ACFC et l'ACEFC.

"La joie que je ressens à vous transmettre la plus cordiale bienvenue chez nous en Saskatchewan et tout particulièrement dans notre ville capitale, a dit M. Pinsonneault, est d'autant plus réelle que je me voudrais le verbe d'un Henri Bourassa, d'un Raymond Denis, pour vous dire de façon efficace notre gratitude et notre satisfaction de vous recevoir et notre plaisir de vous connaitre. Soyez donc les bienvenus chez nous; votre séjour restera l'un de nos plus beaux souvenirs". M. Pinsonneault salua très particulièrement Son Excellence M. François Leduc, ambassadeur de France au Canada, orateur invité à cette séance inaugurale à définir "La culture française dans le monde", et lui redit tout l'attachement à sa personne et toute la reconnaissance des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. Il salua également Me Adélard Savoie, président de l'ACELF, ainsi que son valeureux exécutif, qui "tous collaborèrent de façon si efficace avec notre président d'organisation locale, M. Dumont Lepage, afin de faire de ce congrès, à la veille de notre centenaire, l'un des plus importants dans les annales de l'ACELF.

**Le français dans l'Ouest**

"Bienvenue, Messieurs les conférenciers. Nous attendons avec anticipation le fruit de votre travail qui sera pour tous, j'en suis sûr, la source de délibérations fécondes en idées et en réalisations à venir.

"Bienvenue, chers congressistes venus de toutes les provinces de notre cher Canada à ces assises de 1966. Je vous souhaite des assises fructueuses. Vous êtes venus étudier, discuter et suggérer, en éducateurs chevronnés, les moyens à prendre pour rendre la culture française plus présente et plus vivante que jamais dans nos plaines de l'Ouest et partout au Canada. Bon succès dans vos délibérations, éducateurs de notre jeunesse, espoir de notre pays."

**Enseignement en français**

M. Pinsonneault termina son allocution en formulant le voeu que ce congrès de l'ACELF suscitera partout, mais surtout dans nos milieux minoritaires, et particulièrement chez la jeunesse, un regain d'enthousiasme envers la langue française, véhicule de cette culture "si profonde de pensée, si riche de sentiments nobles, si vibrante d'énergie, et toujours jeune parce que constamment renouvelée". Il souhaita ardemment que ce congrès fasse apprécier aux autorités en cause la "nécessité de nous donner les moyens de promouvoir légalement l'enseignement en français afin de préparer une jeunesse d'expression française qui rayonnera partout où elle choisira de vivre".

**Invités d'honneur**

Cette soirée inaugurale était sous la présidence d'honneur de l'honorable juge Alfred Monnin, de St-Boniface, de la Cour d'Appel du Manitoba. L'on remarquait parmi les invités d'honneur, outre Son Exc. M. Leduc, M. le juge Monnin, Me Savoie et M. Pinsonneault, Mgr Louis-Albert Vachon, recteur de l'Université Laval, à Québec, Son Hon. M. Henry Baker, maire de Regina, NN. SS. LL. EE. M. C. O'Neill, archevêque de Regina, F. J. Klein, évêque de Saskatoon, et Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, M. Philippe Bourdon, consul de France à Winnipeg, M. Joseph-L. Pagé, sous-ministre associé, ministère de l'Education, de Québec, et M. W. A. Riddell, principal du Campus universitaire à Regina.

**La capitale**

M. le maire se déclara officiellement "M. Henri Boulanger" pour la semaine du congrès et souhaita la bienvenue aux congressistes dans son "Diefenbaker French". Il nota tout particulièrement que le dialogue entre les jeunes et ceux des générations précédentes est le moyen le plus sûr de régler les problèmes qui peuvent surgir entre les deux races. Il fit un cours résumé de l'histoire locale de Regina, disant qu'elle était déjà la capitale des Territoires en 1882 alors qu'elle était désignée par les Indiens sous le nom d'Oskana aux jours où l'on pratiquait la chasse aux bisons sur son territoire, puis de Wascana. Elle accéda à son statut de ville en 1903, puis de capitale provinciale en 1905. Sa population actuelle est de 135,000 âmes. En faisant allusion à la province de Québec, il salua cette dernière comme "la merveilleuse province des traditions et de la culture".

En gage d'amitié pour cette délégation d'éducateurs canadiens-français venus de l'Est, Son Honneur remit à son président, Me Savoie, des boutons de manchette en or, ainsi qu'une épinglette à Mme Savoie.

**L'ACELF et le Canada**

A cette séance inaugurale, Me Savoie déclara que la mission de l'ACELF est de travailler au progrès de l'éducation française dans tout le pays, mais que cette dernière doit demeurer essentiellement canadienne. Parlant de la dualité des cultures dans le contexte canadien, il insista sur le fait qu'il est important que tout Canadien français se sente chez lui partout au Canada. Il est d'égale importance que les minorités sachent que l'ACELF s'intéresse à elles tout particulièrement. Nos congrès de Vancouver, d'Halifax, de Charlottetown, d'Edmonton, de St-Boniface, a-t-il dit, rapprochent le pays du Québec. En même temps, ils nous sont l'occasion de lui présenter la grande province française. De ce fait, l'ACELF devient le trait d'union entre les deux grandes cultures du Canada. Notre présence française est "une richesse indiscutable dans la mosaïque de notre grand pays". En remerciant M. Pinsonneault de son mot de bienvenue à l'endroit de l'ACELF, Me Savoie avait auparavant affirmé qu'en entendant les paroles vibrantes du président de l'ACFC, personne ne doutera du fait français dans l'Ouest canadien.

**Un diner champêtre**

Le mardi 16 août réservait une fort agréable surprise aux congressistes de l'Est. Ils eurent en effet la joie de visiter la ferme modèle de M. et Mme Jérôme Béchard, à Lajord, près de Sedley, Sask., et d'y être reçus à un diner champêtre par le Saskatchewan Wheat Pool.

Cet événement social fut un succès sans précédent. Les délégués de l'Est n'en revenaient pas de l'immensité d'une ferme saskatchewanaise et de l'étendue de l'horizon à perte de vue. Aussi, M. et Mme Béchard furent-ils assaillis de questions tout au cours de la visite de la ferme. La résidence des Béchard suscita un aussi vif intérêt. M. Béchard, de l'esprit inventif duquel est sorti ce projet véritablement unique, dut expliquer

(Suite à la deuxième page)

## Merci à Mlle Madeleine Plouffe

Le XIXe congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française, qui eut lieu à Regina du 15 au 20 août, a remporté un authentique succès tant par la qualité des grandes conférences et la profonde vitalité des études et discussions, que par l'authentique canadianisme des dialogues interuniversitaires et l'application à formuler des voeux qu'il soit possible de faire entrer éventuellement dans les faits.

Après ces cinq journées d'intenses activités intellectuelles et sociales, chaque congressiste a repris le chemin du retour muni d'une énorme documentation qu'il est impossible de digérer en quelques heures. C'est pourquoi nous préférons remettre à la semaine prochaine la publication d'un résumé des principaux discours, des grandes déclarations, des discussions, des décisions.

Heureusement, dès cette semaine, nous pouvons cependant publier un vivant article de Mlle Madeleine Plouffe, du secrétariat de l'ACFC à Regina, où ressort l'atmosphère particulièrement riche de cet imposant congrès. A noter que Mlle Plouffe, qui autrefois travailla à la rédaction de notre journal, particulièrement à l'occasion du congrès tenu par l'ACELF à St-Boniface en 1953, a réussi le tour de force de préparer cet article ... tout en travaillant, au cours du congrès, au service de l'ACFC et de cinq postes de radio, soit les quatre postes de langue française des Prairies et un poste du Québec. Merci à cette infatigable compatriote.

Et à la semaine prochaine ...

## Me Adélard Savoie, "Honorary Morning Mayor" de Regina

Le poste CKCK de Regina a créé le président sortant de charge de l'ACELF, Me Adélard Savoie, de Moncton, "Honorary Morning Mayor". Cette distinction fut accordée à Me Savoie pour sa contribution d'une demi-heure à ce poste local de radio de Regina, au cours de laquelle il put s'exprimer dans les deux langues en excellent bilingue qu'il est, et expliquer l'ACELF et l'apport de la culture française aux auditeurs de CKCK.

Ce poste local, ainsi que le réseau anglais de Radio-Canada par son poste CBK Regina et la télévision locale, CHRE-TV Regina, ont accordé au XIXe congrès de l'ACELF une publicité jamais vue encore, a déclaré Me Savoie, qui n'a point oublié les nombreux reportages et entrevues du Leader-Post de Regina.

Pour notre part, nous désirons remercier CBK Regina pour la collaboration de l'un de ses réalisateurs, M. Dan Hansen, dans le montage d'une émission pour le réseau anglais de l'Ouest, ainsi que CHRE-TV pour sa participation à un colloque télévisé présidé par M. Dumont Lepage.

Dans le domaine de la radio, il ne faudrait pas oublier l'apport précieux de CFRG Gravelbourg qui a prêté sa technicienne chevronnée, Mlle Jeanne Beauregard, à l'ACELF pour l'enregistrement des discours, des délibérations et des manifestations culturelles.

L'ACELF qui, au cours de ses études, de ses colloques et de ses interventions, n'a pas cessé de parler de la collaboration entre les deux grandes cultures du pays, a trouvé, sur place à Regina, la réalisation concrète de ses désirs dans le domaine des moyens de communications.

Hon. juge Alfred Monnin — M. Léo Rémillard — M. Alfred Rouleau

**Ci-dessus les photos de 3 des 5 orateurs qui ont accepté de porter la parole lors des grands banquets préparés en marge du cinquantième anniversaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Les banquets se dérouleront simultanément dans les cinq secteurs franco-manitobains, le samedi 12 novembre prochain. L'Association d'Education compte sur la participation plus qu'active des Franco-manitobains durant les célébrations de cet automne.**

**L'hon. juge Alfred Monnin, de St-Boniface, ancien président de l'AECFM, siège aux conseils de nombreux organismes, dont ceux de la Commission du Centenaire, de l'Institut Familial Vanier et du Manitoban Council of Higher Learning. Il est juge à la Cour d'Appel de la province du Manitoba.**

**M. Léo Rémillard, un autre ancien président de l'AECFM, est actuellement gérant du poste CBJ à Chicoutimi, Qué. Il fut longtemps le directeur du Service français de Radio-Canada à Winnipeg.**

**M. Alfred Rouleau, de Lévis, Qué., est le directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins, dont le plan de sécurité familiale est bien connu des Franco-manitobains. L'intérêt actif et efficace qu'il porte aux minorités francophones depuis de nombreuses années, surtout ici dans l'Ouest, porte d'excellents fruits.**

**Outre ces 3 orateurs, il faut mentionner: l'honorable juge André Miville-Dechênes, d'Edmonton, président du Conseil de la Vie Française en Amérique et ancien président de l'Association Culturelle Franco-Albertaine, qui siège à la Cour du Banc de la Reine en Alberta; et M. Henri Bergeron, autrefois de St-Boniface et maintenant un des annonceurs les mieux réputés de Radio-Canada à Montréal, qui, invité lors de son récent séjour au Manitoba à venir "parler" lors des prochaines fêtes du cinquantenaire de l'AECFM, a exprimé son espoir de pouvoir se libérer durant quelques jours à la mi-novembre et d'être alors l'un des orateurs le 12 novembre prochain.**




**Récemment M. Louis Perrin, photographe de La Liberté et le Patriote, était de passage à Gravelbourg, Sask., et il profita de l'occasion pour se rendre aux studios du poste de radio CFRG. Voici le résultat de sa visite, que nous reproduisons en hommage à l'équipe qui, sous la gérance de M. Dumont Lepage, met tout en oeuvre pour diffuser la culture et le verbe français dans le sud de la Saskatchewan: de gauche à droite, Louis Delisle, Jean-Marc Rancourt, Marcel Moore, Marc Nogue, Jeanne Beauregard, Jean-Guy Morin, Hector Van Belleghem, José Gagnon et Guy Préfontaine qui entourent leur dévoué et efficace gérant. On sait que M. Lepage, en dépit de ses responsabilités, a trouvé le temps d'organiser de main de maître le récent congrès de l'ACELF à Regina. Les centaines de congressistes, venus de tous les coins du pays, de la Colombie-Britannique au Nouveau-Brunswick, n'ont cessé de vanter les mérites de l'organisateur qui avait tout prévu jusque dans les moindres détails. (Photo Perrin du Manitoba)**

# Assermentation des 14 membres de la Commission des limites territoriales

Les 14 membres de la Commission manitobaine des limites territoriales furent assermentés le lundi 22 août par le greffier du Conseil exécutif, M. Derek Bedson.

M. Robert G. Smellie, ancien ministre des Affaires municipales, avait été nommé président de la Commission il y a quelque trois semaines. La Commission lancera une enquête immédiate sur les limites territoriales des gouvernements locaux de la province et enverra ses recommandations au gouvernement.

Elle a tenu sa première assemblée à 2 h. p.m. lundi dans les bureaux de l'Assemblée législative, en vue d'établir la délimitation de ses pouvoirs. Immédiatement après, elle se divisa en deux sections. La première commencera son travail sur les études prioritaires des limites des divisions scolaires et la création de huit divisions provinciales pour les écoles techniques que le gouvernement projette de construire. L'autre section étudiera la réorganisation des limites des quatorze municipalités du Grand-Winnipeg, en vue d'en réduire le nombre, et par ce fait le coût de leur administration. Le nombre désirable de municipalités, selon M. Smellie, serait de 8.

Il sera plus facile d'atteindre le but principal de la Commission, qui est la ré-évaluation des limites territoriales grâce à toutes les informations découlant de l'étude des limites des divisions scolaires.

La loi permettant l'établissement de la Commission fut passée au printemps de 1966 au cours de la session de la Législature. On s'attend à ce que cette étude approfondie et à long terme se prolongera sur un certain nombre d'années. M. Smellie a affirmé qu'on offrirait une aussi large participation que possible à ce travail à des personnes demeurant dans les diverses régions, afin qu'elles sachent à quoi s'en tenir sur le genre de gouvernement local à venir.

"Il nous faut quelque chose de bon, qui soit acceptable au niveau local et adapté à faire face à l'avenir et à ses exigences changeantes", de dire le président de la Commission.

Voici les noms des autres membres de la Commission:

Me Rémi Lafrenière, vice-président, 26 ans, est membre du bureau de direction de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. En plus de son étude de droit, Me Lafrenière possède des intérêts d'affaires à St-Boniface. On sait qu'il fut le candidat progressiste conservateur de cette circonscription aux élections provinciales du 23 juin dernier.

M. Zéphirin Audet, d'Otterburne, 57 ans, préfet de la municipalité de Salaberry, conseiller depuis 1949 et préfet depuis 1955. Il est membre de l'exécutif de l'Union des Municipalités du Manitoba. Fermier, il a aussi acquis de l'expérience comme commissaire d'école et au service des unités sanitaires.

M. R. H. G. Bonnycastle, ancien président de Métro, premier président du Manitoba Business Advisory Board of Manitoba, du Manitoba Development Fund et bien connu dans le monde des affaires du Canada.

Le rév. docteur Wilfred C. Lockheart, principal de United College depuis 1955, membre du Manitoba Council of Higher Learning. Le docteur Lockheart a occupé plusieurs postes importants en éducation et au sein de la United Church.

M. John B. Bellows, maire d'Assiniboia, 52 ans, ancien directeur de l'Association urbaine du Manitoba, membre de la Commission scolaire de Kirkfield Park de 1959 à 1961. Entrepreneur en construction, M. Bellows est membre de la Chambre de Commerce et d'organisations communautaires d'Assiniboia.

M. Ernest J. Enns, échevin de Winnipeg depuis 1961, 46 ans, et gérant de ventes pour une compagnie de machineries.

M. le maire H. M. Keay, de la municipalité de Shellmouth, 54 ans, fermier, ancien commissaire de la Division scolaire Pelly Trail et gérant d'élévateur pour une compagnie de grain.

M. R. McIvor, commissaire d'école à Reston depuis 1945, secrétaire-trésorier du District scolaire depuis 1946 et trésorier de la Division scolaire de Fort La Bosse depuis 1959. Il fut membre de la Commission des limites scolaires et a acquis une expérience précieuse dans les associations d'éducation provinciales.

M. Michael Posnituck, 48 ans, principal de l'école élémentaire de McCreary pendant 20 ans, candidat progressiste-conservateur défait à Ste-Rose-du-Lac lors des élections provinciales du 23 juin dernier. Il a été très actif au sein de la Manitoba Teachers' Society et de la Corporation du Centenaire du Manitoba.

M. A. J. Riedeger, 42 ans, de Manitou, président d'une compagnie de grains alimentaires (feed) et commissaire du District consolidé pendant 7 ans.

M. H. M. Shearer, 48 ans, préfet de la municipalité de Grey pendant 6 ans, conseiller pendant 6 ans et membre de comité-conseil d'agriculture de la région de Carman.

M. Peter Thiessen, 36 ans, chef du département des études sociales de l'école de Selkirk et ancien principal à Pinawa.

M. Sigudur G. Wopnford, 61 ans, préfet de la municipalité de Bifrost, conseiller pendant 22 ans et préfet depuis 1949, agent d'assurance à Arborg, ancien fermier, commissaire d'école et membre du bureau de l'administration de l'hôpital local.

## Une rencontre des commissaires d'école

**Ces derniers temps, au Manitoba français, on a fortement discuté le pour et le contre, au sujet du fameux Bill 16 qui prône une certaine centralisation scolaire au sein de nos divisions. Ces discussions ont eu lieu o u v e r t e m e n t, dans les foyers, les paroisses, les organisations. Parents, instituteurs et commissaires ont eu toute la latitude voulue pour étudier, approfondir le contenu de ce texte de loi, et pour exprimer toutes les nuances des opinions.**

**Maintenant il s'agit de confronter sérieusement, sans sentimentalisme outré mais avec raisonnement, ces diverses nuances d'opinions. A ce propos, les commissaires entendent donner l'exemple. C'est pourquoi ils sont tous convoqués au motel Niakwa, le jeudi soir 25 août, à 8 h., par M. le Dr P. Doyle, président de l'Association des Commissaires de langue française du Manitoba, à une importante rencontre.**

**A noter qu'alors on remettra à chaque commissaire présent la traduction française complète du Bill 16, ce qui facilitera d'autant les discussions.**

**Donc, commissaires d'école, des divisions et des districts, rendez-vous tous au Niakwa, jeudi soir à 8 h.**

# Tournée des Feux-Follets dans l'Ouest canadien en 1967

Dans le cadre des Fêtes du Centenaire, la Compagnie de la Baie d'Hudson annonce qu'elle sera co-commanditaire de la première tournée dans l'Ouest du Canada de la troupe des Feux-Follets, en 1967.

Organisée par le Festival du Canada en tournée, programme national de divertissement organisé par la Commission et les comités provinciaux du Centenaire, la tournée des Feux-Follets comportera une vingtaine de spectacles qui seront présentés dans les quatre provinces de l'Ouest en janvier et février 1967.

M. John Fisher, commissaire à la commission du Centenaire, déclare à ce sujet: "Cet exemple de l'entreprise privée à vouloir donner son appui aux arts d'interprétation au Canada est des plus louables. Je ne puis que féliciter très chaleureusement la Compagnie de la Baie d'Hudson de cette heureuse initiative qui contribuera au succès du Festival du Canada".

O u t r e ces représentations dans les salles de spectacles, les Feux-Follets se produiront dans les établissements de la Compagnie de la Baie d'Hudson de Winnipeg, Saskatoon, Calgary, Red Deer, Edmonton, Vancouver et Victoria, au cours d'un festival de folklore qui durera quinze jours, à l'occasion des Fêtes du Centenaire. Au cours de ce programme, la Compagnie de la Baie d'Hudson rendra hommage aux pionniers venus au Canada de tous les coins du monde depuis un siècle, qui apportèrent leur culture et leur folklore, créant ainsi un riche héritage ethnique dont bénéficie le Canada.

En plus des Feux-Follets, le "Festival de folklore" de la Compagnie de la Baie d'Hudson mettra en vedette l'habileté et les talents d'artistes locaux: chanteurs de folklore, danseurs et artisans, et mettra en étalage des produits d'artisanat canadien.

Le programme des Feux-Follets, "M o s a ï q u e canadienne", convient parfaitement à ces manifestations dans le cadre des Fêtes du Centenaire. Il comporte une série de dix tableaux: des danses, des chansons, des décors, des costumes, couvrant toutes les provinces et dépeignant les légendes et les coutumes des premiers Canadiens — les colons écossais, acadiens, français et anglais, les émigrants venus d'Europe, les Indiens des forêts, des plaines et de la côte Ouest, et les Esquimaux.

La troupe des Feux-Follets, formée en 1952 par son directeur actuel, Michel Cartier, tire son nom des fables et légendes du folklore québécois, et des fameuses "mouches à feu" qui ont fait le sujet de nombreuses histoires que l'on racontait au cours des longues soirées d'été.

Créée d'abord pour le divertissement, la troupe orienta ensuite ses efforts vers la recherche et l'éducation folklorique pour se lancer plus tard dans l'interprétation de la danse typiquement canadienne. La troupe, qui compte 65 chanteurs, danseurs et musiciens, possède 300 somptueux costumes et son vaste répertoire, tiré des traditions indigènes et néo-canadiennes, comporte une centaine de danses diverses.

# 500 délégués de l'ACELF en congrès

(Suite de la première page)

par le menu détail la construction de béton, dont une extrémité disparait sous terre et sur laquelle une automobile peut aisément circuler, munie de son propre système de climatisation. L'intérieur est fort joli, meublé dans un style où s'allient le moderne et la tradition, le tout rendant hommage au goût très sûr de la maitresse de céans. L'on pénètre à l'intérieur en passant par une véranda-jardin. Une véritable oasis de paix et de tranquillité au milieu d'une mer de blé, lorsque la grêle ne fait pas des siennes, évidemment. C'est hélas! le cas cette année, car les 3,500 acres ensemencées de blé furent complètement ravagées par la grêle...

Les visiteurs de l'Est purent se délecter à leur aise à un délicieux barbecue au boeuf de l'Ouest. M. Béchard avait disposé des balles de foin sur la toiture de sa maison, ainsi qu'un peu partout sur le parterre. Et ce fut sûrement une scène pastorale digne de Victor Hugo que de voir tous ces citadins habitués à l'énervement et à la poussière des villes, déguster paisiblement leur repas champêtre, perchés sur des balles de foin soit à l'orée d'une allée de conifères plantés en sentinelles, soit sous les arbres que secouait fortement le vent. Ils étaient heureux, nos compatriotes de l'Est, heureux de fouler enfin ce sol, de marcher sur cette terre des plaines légendaires de l'Ouest dont ils avaient, selon les paroles de l'un d'eux, entendu parler très souvent tout en doutant un tantinet de cette histoire d'immensité.

**Sask. Wheat Pool**

Ils furent servis à souhait en tous points: boeuf succulent, hôtes charmants, panorama immense, vent des plaines qui ne respecte rien sur son passage, pas plus les coiffures des jolies dames que les jupes qu'il empoigne, les voiles des religieuses qu'il claque dans les tasses de café et les assiettes qu'il renverse. Et le ciel de la Saskatchewan, d'un bleu fourni d'immenses bancs de lourds nuages blancs par un coucher de soleil qui les dentelait d'or. Un ciel qui, bien souvent, vu par l'image nous semblerait irréel.

Le président du Saskatchewan Wheat Pool et Mme C. W. Gibbings assistaient à ces agapes champêtres, ainsi que M. Alex. R. Cameron, publiciste, et M. J.-A. Toupin, organisateur. M. Gibbings adressa un mot de bienvenue aux visiteurs canadiens-français, et M. Toupin leur expliqua la structure et le fonctionnement du Wheat Pool. Mme Gibbings reçut une magnifique gerbe de fleurs de la part des congressistes de l'ACELF, gerbe qui lui fut présentée par l'épouse du président de l'ACELF, Mme Savoie. La voiture des reportages de CFRG Gravelbourg, véritable Radio-Canada miniature, était sur les lieux avec ses haut-parleurs et deux membres du personnel du poste, Benoit Pariseau et Guy Préfontaine. La soirée se termina à l'hôtel Saskatchewan par une sauterie pour les jeunes et une soirée dansante pour l'autre génération.

D'autres agapes devaient réunir, une dernière fois, le jeudi 18 août, tous les congressistes avant le terme des assises. Ce fut à l'occasion du diner officiel offert par le gouvernement de la province de la Saskatchewan en la salle Qu'Appelle à l'hôtel Saskatchewan.

**Dette de gratitude**

En l'absence de l'honorable Ross Thatcher, premier ministre, en voyage outre-mer, ce fut l'honorable Dave Steuart, ministre de la Santé dans le cabinet provincial, qui fut invité à adresser la parole.

Ce voyage de liaison que vous faites tous les ans est toujours appréciable, déclara l'honorable ministre aux délégués de l'ACELF. Il leur rappela que l'Ouest a contracté une immense dette de gratitude envers la culture française pour la contribution qu'elle lui a apportée. Il précisa que les législateurs d'il y a un demi-siècle eurent la précaution de protéger les droits des minorités religieuses au lieu de ceux des minorités ethniques. Ont-ils eu raison? s'est demandé M. Steuart. C'est une question qui embête les politiciens, mais s'il n'y avait plus d'embêtements en politique, ces premiers chômeraient. C'est qu'il faut travailler tous ensemble vers une solution à ce problème.

Le Canada est un pays trop grand et trop diversifié pour se contenter d'une seule identité nationale, a-t-il dit. Les provinces doivent conserver leur caractère propre pour offrir au pays sa richesse de mosaïque. C'est en autant que les différentes cultures apprendront à se connaitre et à s'enrichir les unes les autres, que tous les citoyens du Canada élargiront leurs horizons et en bénéficieront.

Il y a identité culturelle, a précisé l'honorable ministre, seulement lorsque le groupe ethnique est suffisamment nombreux pour être identifié comme tel. J'ai confiance, a-t-il dit en terminant, en la relève qui possède toutes les aptitudes nécessaires à la solution des problèmes entre les deux grandes cultures qui ont fondé notre pays, pour que demain, nos enfants ne soient ni anglais, ni français, ni américains, mais canadiens.

L'orateur avait été présenté par l'honorable Lionel Coderre, ministre du Travail et de la Coopération, et fut remercié par Me Savoie, qui lui demanda de transmettre au très honorable R. Thatcher les sentiments de gratitude de tous les délégués présents pour la chaude hospitalité avec laquelle le gouvernement de la Saskatchewan les a reçus.

Au cours de ce banquet, Me Savoie fit lecture d'un télégramme de bons souhaits reçu d'un ami de toujours de l'ACELF, l'hon. Alain Frecker, ministre des Affaires provinciales de Terre-Neuve.

**Les ministères d'Education**

Lors de l'ouverture du congrès, Me Savoie avait fait mention que neuf ministres d'Education avaient accepté d'être patrons d'honneur du XIXe congrès de l'ACELF et que huit ministères d'Education avaient leur représentant au sein du Conseil d'administration. A l'occasion du banquet du gouvernement de la Saskatchewan, il précisa que la plus belle lettre d'acceptation d'un ministère d'Education en réponse à cette demande d'un représentant du ministère au sein de l'ACELF, fut reçue du ministère d'Education de la Saskatchewan qui délégua M. C. D. Peters, surintendant en chef des écoles, de Regina.

A ce banquet, l'on remarquait à la table d'honneur, outre l'orateur invité, l'hon. L. Coderre et Me Savoie: l'hon. George Trapp, ministre d'Education, M. le Dr et Mme Perry, représentant de la ville de Regina, Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, Mlle Steuart, fille de l'honorable ministre de la Santé, et Mme Savoie.

**Gala folklorique**

Le même soir, un gala folklorique à l'hôtel Saskatchewan clôturait le côté social du congrès et réunissait les groupes culturels de différents pays dans le but de mieux se comprendre. Ce gala était offert aux délégués de l'ACELF par le Conseil des Arts Folkloriques de Regina dont le président est le Dr Ashwin Vaidya, ainsi que par le Conseil des Arts Canadiens, sous le patronage du ministère de la Citoyenneté canadienne et de la Commission du Centenaire.

Ce fut une mosaïque de couleurs et un éclat de joie qui défilèrent sur la scène alors que se succédèrent les très jeunes danseurs polonais de Regina; les Voyageurs de St-Boniface, sous la haute direction artistique de M. Marius Benoist, secondé de M. Marius Prud'homme; les danseuses irlandaises de Regina; les joyeuses et enlevantes Copines d'Edmonton; Johanna Janisch, de Regina; la chorale Thévenet de Gravelbourg, sous l'habile direction de la Rév. Mère St-Rodrigue, et dont la soliste fut Paulette Chabot, de Ferland, accompagnée au piano par Diane Bouchard; Maria Trebuss, de Regina, et, enfin, les endiablés danseurs ukrainiens Yevshan, de Saskatoon. Tous reçurent une ovation délirante de la salle qui communiait pleinement à cette richesse variée des groupes ethniques. Comme quoi les difficultés s'oublient et s'aplanissent devant la spontanéité authentique de la jeunesse qui se donne sans arrière-pensée dans la manifestation culturelle de son génie propre.

**O Canada**

Le clou de cette unité dans la variété du Canada de 1967 fut atteint lorsqu'à la fin du gala, tous les participants entonnèrent l'O Canada chacun dans sa langue maternelle. Au dire de Me Adélard Savoie, président de l'ACELF, l'émotion ressentie était indescriptible. M. Roger Lalonde, de St-Victor, accompagnait l'hymne national au piano.

M. Marcel Dubuc, directeur adjoint aux Relations publiques et à l'Information pour la Commission du Centenaire, avait présenté les participants et M. le Dr André Lizaire, de Regina, agissait comme maitre de cérémonies.

La semaine prochaine, nous vous parlerons des études d'envergure du XIXe congrès de l'ACELF à Regina.

☆ ☆ ☆

# Cette grande dame de nos manifestations nationales

C'est avec joie que nous désirons rendre hommage à Mlle Eveline LeBlanc, cette grande dame de nos manifestations nationales, qui organisait, à ce XIXe congrès de l'ACELF à Regina, le secteur de l'information et de la publicité, ainsi que celui du protocole. Nous sommes particulièrement fiers de relever les impressions de nos confrères de la presse anglaise devant l'esprit d'organisation et d'initiative de cette femme vraiment extraordinaire. A ses conférences de presse, les journalistes de langue anglaise ont remarqué avec quel ordre, quelle clarté et quelle précision tout se déroulait à la minute près, et quelle mine d'informations elle fournissait. Nous sommes fiers de cette éminente Canadienne française.

Nous nous en voudrions d'oublier Mlle Cécile Rouleau, secrétaire générale de l'ACELF, "qui est l'ACELF", et les membres de son personnel venus à Regina: Mmes Jacques Morin et Huguette Nadeau, Mlle Cécile Lacroix, MM. Robert Dauphinais, André Vinette et Jacques Morin, qui donnèrent aux journalistes du congrès un service de presse imbattable.

Et plus près de nous, il y avait M. Dumont Lepage, de Gravelbourg, qui, à lui seul, a dirigé toute l'organisation locale de ce congrès de l'ACELF à Regina. Me Adélard Savoie a fait remarquer que M. Lepage avait tenu toutes ses promesses. Seul devant cette tâche gigantesque, M. Lepage a abattu un travail monstre qui a suscité l'admiration des organisateurs chevronnés de l'ACELF. L'honneur rejaillit sur toute la Saskatchewan française, et nous en sommes fiers.

☆ ☆ ☆

# Voeux adoptés au XIXe congrès de l'ACELF à Regina

1. Que les éducateurs canadiens, en toute objectivité, étudient avec leurs étudiants la portée et la répercussion, sur les deux cultures traditionnelles du Canada, des différentes options constitutionnelles qui s'offrent à lui en 1966.
2. Que l'ACELF suscite et appuie les efforts qui tendent à favoriser les contacts entre Canadiens des deux cultures dominantes du pays, et particulièrement les échanges de professeurs et d'étudiants.
3. Que l'ACELF demande aux Canadiens français de pratiquer une politique de présence active dans tous les corps intermédiaires et de contribuer ainsi au rayonnement de la culture canadienne de langue française.
4. Que l'ACELF cherche par quels moyens les corps intermédiaires pourraient éveiller chez leurs membres un intérêt actif pour la culture française et contribuer, par leur action propre, à l'épanouissement de cette culture.
5. Que les institutions universitaires participent plus intensément au rayonnement de la culture française en considérant comme l'une de leurs responsabilités essentielles l'animation culturelle des communautés qu'elles sont appelées à servir.
6. L'ACELF souhaite qu'en tenant compte des circonstances particulières à chaque province et pour favoriser l'enseignement du français au Canada, les écoles soient divisées selon la langue plutôt que selon la religion.
7. Que les institutions d'enseignement de tous les niveaux insistent sur la qualité de la langue de leurs professeurs et de leurs étudiants, non seulement dans les échanges oraux, mais aussi dans tous les travaux écrits, dans le choix du matériel didactique et dans les publications étudiantes.
8. Que l'ACELF crée des prix pour reconnaitre la qualité des productions culturelles d'expression française: littérature, radio, télévision, journalisme, cinéma, etc.
9. Que l'ACELF approuve la politique exposée récemment par le chef du gouvernement fédéral en matière de bilinguisme dans l'administration et l'exhorte à être fidèle à la réaliser dans les détails qu'il a lui-même établis (discours du 6 avril 1966).
10. L'ACELF souhaite que le gouvernement fédéral travaille à donner au visage du Canada à l'étranger le même caractère bilingue que celui qu'il élabore au sein de son administration à Ottawa même.
11. Que l'ACELF, avec la collaboration du Ministère de la Citoyenneté canadienne, organise chaque année, à l'occasion de son congrès, une rencontre-dialogue semblable à celle du présent congrès.
12. Que l'ACELF prie le gouvernement de la province de Québec d'établir dans les autres provinces du Canada des bureaux de type "Maison du Québec" et invite les autres provinces à en établir de semblables au Québec.
13. Que la Société Radio-Canada établisse, le plus tôt possible, un réseau français qui couvre tout le Canada et plus particulièrement les régions qui n'ont aucun accès à la télévision française.

## Nouvel exécutif de l'ACELF

Voici le nouvel exécutif qui dirigera les destinées de l'ACELF au cours de 1966-67, élu lors du XIXe congrès à Regina du 15 au 20 août 1966:

**Président:** M. Léopold Garant, de Québec, conseiller spécial à la Corporation des Enseignants du Québec.

**Président sortant:** Me Adélard Savoie, du Nouveau-Brunswick.

**Vice-présidents:** le R. P. Reno-Léo Desjardins, C.S.V., du Nouveau-Brunswick, Mgr Louis-Albert Vachon, P.A., V.G., du Québec, M. Roland Bériault, de l'Ontario, et M. Roméo Paquette, de la Colombie-Britannique.

**Directeurs:** le R. F. Léo Bonneville, C.S.C., du Québec, M. Roger Charbonneau, de l'Ontario, M. Alphonse Comeau, de la Nouvelle-Ecosse, Mgr Paul-Emile Gosselin, du Québec, le R. P. Alfred Lavallée, C.S.C., du Québec, Mlle Gabrielle Levasseur, de l'Ontario, M. Joseph-L. Pagé, du Québec, et M. l'abbé Jean Papen, de la Saskatchewan.

Le représentant de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan au sein de l'ACELF est M. le juge Allyre Sirois, de Regina.

Son Exc. Mgr Joseph Malula, archevêque de Kinshasa (autrefois Léopoldville), au Congo, parait ci-dessus à sa résidence avec un groupe de guides de son diocèse. Cette jeunesse ardente est l'espoir de ce diocèse et de ce pays d'Afrique qui a connu tant de soubresauts de misères depuis sa naissance.

# De Gaulle fera un tour complet du monde dans son voyage de 19 jours

PARIS — Au cours d'un voyage de 19 jours et un tour du monde complet, le général de Gaulle, qui quittera Paris le 25 août, restera en fait, pendant ce voyage, les deux tiers du temps en sol français. Le président de la République française passera deux jours et demi en Ethiopie et trois jours et demi au Cambodge. Mais pendant les douze autres jours, il sera d'abord à Djibouti, puis à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, aux Nouvelles-Hébrides qui sont un condominium franco-anglais, et enfin à Tahiti. Il rejoindra la France en traversant le Pacifique et l'Atlantique avec un arrêt d'une nuit à la Guadeloupe, Département français des Antilles.

C'est le 26 août qu'il arrivera à Addis-Abéba où il sera reçu par l'empereur Hailé Sélassié. Pendant son séjour en Ethiopie, le général de Gaulle, outre de nombreuses visites officielles, aura plusieurs entretiens politiques avec l'Empereur, le chef d'Etat le plus ancien du monde puisqu'il gouverne l'Ethiopie depuis 1928.

Si le séjour en Ethiopie ne réserve pas de surprises particulières, le séjour au Cambodge est attendu par l'opinion internationale, car à Pnom Penh le président de la République sera à quelques centaines de kilomètres de la frontière vietnamienne. L'arrivée à Pnom Penh aura lieu le 30 août, mais c'est la journée du 1er septembre qui est la plus attendue, car le général de Gaulle prononcera alors au stade de Pnom Penh, un discours au cours duquel on pense qu'il évoquera le lourd problème de la guerre au Vietnam.

**Journalistes américains**

A la suite des raids aériens américains en territoire cambodgien, et malgré les excuses formelles des Etats-Unis, les autorités de Pnom Penh ont refusé le visa à tous les journalistes américains, à l'occasion de la visite du général de Gaulle. Les journalistes d'autres nationalités, mais à l'emploi de journaux ou agences de nouvelles américains tombent aussi sous le coup de cette interdiction. De plus, les visas déjà accordés à ces personnes ont été annulés.

Si la matinée du 1er septembre reste réservée à la politique, l'après-midi et la soirée seront consacrés aux fastes: le général de Gaulle se rendra en compagnie du Prince Sihanouk à Angkor où devant les fameux temples, se déroulera un spectacle son et lumière qui retracera les grandeurs du Royaume Kmer.

Le 3 septembre, ce sera l'arrivée à Nouméa. Et le lendemain, dimanche 4 septembre, le général de Gaulle s'adressera à la population de la capitale de la Nouvelle-Calédonie. Le 6 septembre, le président de la République quittera la Nouvelle-Calédonie pour Port-Vila, capitale des Nouvelles-Hébrides.

Le général de Gaulle ne restera que quelques heures à Port-Vila. Et le 7 septembre, ce sera l'arrivée à Papeete, chef-lieu de la Polynésie française. Les 7 et 8 septembre, le chef de l'Etat visitera Tahiti, et il aura de multiples entretiens avec les personnalités de ce lointain territoire français.

**Expériences nucléaires**

Puis le 6 septembre, le général de Gaulle s'embarquera sur le croiseur "De Grasse" à son ancrage de Mururoa pour assister aux expériences nucléaires françaises. Mais le programme du chef de l'Etat est inconnu jusqu'au dimanche 11 septembre. Ce jour-là, le général de Gaulle quittera en avion le centre d'expérimentation nucléaire français pour traverser le Pacifique. Il arrivera en pleine nuit à Pointe-à-Pitre, sous-préfecture Guadéloupéenne où il résidera et couchera. Le lendemain, 12 septembre, l'avion s'envolera pour la France. L'arrivée de l'avion présidentiel à Orly est prévue à 11 h. 30 p.m.

Pendant tout ce voyage, le général de Gaulle sera accompagné du ministre des Affaires étrangères, M. Maurice Couve de Murville, lors de ses séjours en Ethiopie et au Cambodge, et du général Pierre Billotte, ministre d'Etat chargé des Départements et Territoires d'outre-mer, à Djibouti, à Nouméa et en Polynésie.

## En URSS, une étude objective de la Bible

MOSCOU — Pour la première fois depuis la Révolution, une étude de la Bible, dépourvue de critiques outrées ou d'anathèmes anti-religieux, vient de paraitre en URSS.

Ce livre, tiré à 100,000 exemplaires, s'intitule "Histoires bibliques". C'est la traduction d'une étude faite par un écrivain polonais, Zenon Kosibovsky, qui s'est efforcé, dans un langage simple, de raconter la Bible depuis la création du monde jusqu'à la fin de l'Ancien testament.

Dans une préface, l'auteur s'attache à expliquer rationnellement ce qu'est la Bible. Il rejette, bien entendu, son explication religieuse. Se fondant sur l'archéologie et la plus ancienne histoire, il souligne que la Bible est l'oeuvre de plusieurs personnes.

C'est la première fois qu'un livre de cette sorte parait en librairie à Moscou, où toutes les études religieuses jusqu'à présent dépeignaient la religion comme "un tissu de mensonges" ou une manifestation de propagande bourgeoise. Il existe des musées anti-religieux et des revues, comme "La science et la religion" qui décrivent encore tout ce qui touche à Dieu comme du charlatanisme.

## *En badinant*

Croyez-vous aux avantages qu'apporte la diversité des êtres dans notre monde d'aujourd'hui? La nature, en bonne éducatrice, y croit, elle, et nous offre un exemple particulièrement brillant de son exhubérante fécondité. La diversité extraordinaire chez les insectes, les plantes, les animaux, les bactéries, les virus, les métaux et les astres célestes est une preuve patente de cette grande réalité. En passant, il y a plus d'un million de genres d'insectes sur la terre et l'on en découvre des nouveaux chaque année.

Mais pourquoi s'embarrasser de si nombreuses variétés et, par ce fait, compliquer ainsi la vie inutilement? Ce serait si simple d'avoir une seule bonne céréale, disons le blé; un seul animal, le boeuf; un seul métal, le fer; un seul puissant microbe, celui de la peste; une seule maladie foudroyante, l'hémorragie cérébrale; un seul arbre, le chêne; et une seule excellente automobile, la Ford.

Pourquoi avoir un blé sans barbe et un autre avec barbe? Pourquoi les poils de l'épi montent-ils, en signe d'abondance, alors que chez les hommes les poils de la barbe poussent vers le bas, comme indice d'intelligence? Pourquoi cultiver tant d'avoine au Québec sinon pour mieux engraisser le "joual"? Ainsi, en exigeant au Canada de semer le blé seulement, le "joual" finirait par mourir de faim et le problème du français serait réglé pour de bon, par ce fait même.

De toute évidence, la nature fait mal les choses, au dire des novateurs! Elle établit au sein des espèces une rivalité, une lutte de classes, et un élément de divisions funestes au progrès de chacun et de l'ensemble.

D'après certains savants, cette lutte intestine permet normalement aux sujets plus vigoureux d'en sortir plus forts et d'en améliorer l'espèce. Mais, pour les autres, c'est ouvrir la porte à la déchéance, au désastre. Le salut ne peut venir que de l'uniformité. Cette formule magique se traduit en langage ordinaire par une seule espèce: tous les hommes seront blancs, ils seront tous ouvriers, sans patrons; ils devront naitre au même poids; mourir au même âge et de la même maladie: l'apoplexie cérébrale.

Il y a de multiples avantages à agir de cette manière. Les médecins n'auront plus qu'à connaitre les symptômes d'une seule maladie et les traitements qui s'y rattachent. De leur côté, les hôpitaux n'auront plus qu'un seul département et n'auront plus besoin de techniciens, de laboratoires coûteux et d'outillages fort variés et très dispendieux.

Quelle superbe simplicité! Il ne reste qu'un seul petit problème à régler. La terre devrait-elle être peuplée simplement d'hommes ou simplement de femmes. C'est important, puisqu'il faut partout conserver l'uniformité.

Et dire qu'il y a des personnes qui tiennent mordicus à un tel régime au nom de l'efficience! Même au Canada, dans le domaine pratique, l'on prônait hier, sans l'avoir complètement répudié aujourd'hui: une seule langue, une seule religion, une seule école, une seule culture.

Ainsi, la nature se complait avec aisance à promouvoir la diversité afin de prouver l'ampleur de sa puissance, pendant que dans notre pays certains veulent rétrécir toutes les activités au moule de l'uniformité. Qui a raison? A chacun de trouver la bonne réponse.

BRISE DES PLAINES.

# La séparatisme gallois ennuie les Anglais

LONDRES — Le dragon gallois a réussi à pénétrer dans la tanière des lions anglais, en brandissant un drapeau qui rappelle d'amers souvenirs et en crachant les flammes du nationalisme et du bilinguisme.

En franchissant le portique de la Chambre des communes britanniques, Gwynfor Evans, le premier nationaliste gallois à être élu au Parlement de Londres a fait connaitre ses intentions. Il n'était pas venu pour signer une trêve ni pour conclure un compromis, mais pour livrer la guerre à la domination anglaise sur ses compatriotes du pays de Galles.

L'idée que le pays de Galles, contrée de jolies montagnes, réclame son indépendance et un siège aux Nations unies est considérée par la plupart des Anglais avec une pointe de raillerie.

Mais, après tout, le candidat travailliste dans le pays de Galles socialiste n'a-t-il pas été battu à plate couture par le président du Plaid Cymru, un organisme de 16,000 membres qui luttent pour le Carmarthen. Le nationalisme gallois a ainsi fini par avoir un porte-parole au sein du Parlement britannique de 630 sièges et M. Evans, âgé de 54 ans et père de sept enfants, sait ce qu'il a à faire.

**Refus de prêter serment**

Sa toute première exigence, celle de lui permettre de prêter le serment dans sa langue maternelle, a plongé la Chambre basse dans une controverse. La langue galloise est une langue officielle en Grande-Bretagne. Alors pourquoi devrait-il prêter serment en anglais?

Sur un ton modéré, le président de la Chambre, M. Horace King, dont les ancêtres sont également gallois, a tenté de dissuader le bouillant député séparatiste. Il lui a expliqué qu'il était lié par les règlements de la Chambre et que ces règlements stipulent que le serment doit être prononcé en anglais. Qui plus est, les sténographes du Hansard ne connaissaient pas un traitre mot de gallois. Comment pouvaient-ils prendre note de ce que le grand espoir blanc du pays de Galles avait à dire?

La pensée de minorités opprimées par la puissance de Westminster — et peut-être l'arrière-pensée de gagner quelques votes dans le pays de Galles — a fait accourir à la rescousse du député séparatiste des députés des deux côtés de la Chambre. Nul doute qu'il n'y aurait pas d'inconvénient, insista un député, à ce que le serment soit prononcé dans la langue galloise puisque, à l'occasion, le consentement de la reine est donné en français-normand à la Chambre des lords.

"C'est mon devoir en tant que président de cette chambre de m'en tenir aux règlements de cette institution", a tranché l'orateur King.

Mais qu'adviendra-t-il si un Gallois était élu aux Communes et qu'il ne pouvait pas s'exprimer en anglais?

"Le président ne se prononce jamais sur des hypothèses", fut la réponse de King qui mit ainsi fin au débat. Mais le gouvernement avait préalablement cédé un point en annonçant son intention de revoir toute la question.

En un sens, donc, M. Evans avait gagné la première manche pour son "hen wlad fy nhadau" qui signifie en français "patrie de mes ancêtres". A l'extérieur des Communes, son armée de partisans, portant le dragon gallois, a crié à la victoire.

On s'interroge maintenant pour savoir si l'unité de la Grande-Bretagne serait menacée de scission par des régionalismes. Personne ne peut ne pas tenir compte de la puissance croissante des nationalistes, écrit le "Scotsman". Mais est-ce là un bon signe? Deux influents journaux, le "Scotsman" et l'"Evening Standard" de Londres qualifient de "don-quichottisme" les démarches faites par M. Evans pour prêter son serment en langue galloise.

STRATFORD — La vente des billets pour le Festival de Stratford, Ont., en 1966, représente plus de $1,000,000.

Ce chiffre indique le total des billets pour les spectacles présentés durant la première partie de la saison, et les billets réservés à l'avance pour les neuf semaines à venir, jusqu'au 8 octobre, qui marquera la fin de la saison de festival.

En feuilletant le journal

# Je me souviens...

par J.-R. Doiron

### Il y a 10 ans (1956)

Son Exc. Mgr Mussio, évêque de Steubenville, Ohio, déclarait dans une lettre pastorale que toute infraction volontaire des règles de la circulation doit être accusée en confession, comme tout autre péché. Il ne faut pas que les gens soient à la merci de conducteurs déraisonnables, disait-il.

Les embouteilleurs de la bière "Pilsener Lager" et "50 Anniversary Ale" de la compagnie Labatt commençaient à produire ces deux bières à la brasserie Shea de Winnipeg.

M. l'abbé Léon Roy, curé sortant de charge, de La Broquerie, était fêté de façon splendide par ses anciens paroissiens. M. l'abbé Roy devenait curé de St-Pierre-Jolys, Man.

Le ministère des postes, aidé de quelques spécialistes, mettait à point une trieuse électronique de lettres capable d'oblitérer 36,000 lettres à l'heure.

### Il y a 20 ans (1946)

M. le curé de Laurier, Man., bénissait la nouvelle école de Pennarun. Cette école comblait un besoin dans cette partie de la paroisse de Laurier. La première institutrice était Mlle Madeleine Pennarun.

Le Collège de St-Boniface annonçait la rentrée des élèves pour les 12 et 13 septembre. Les pensionnaires étaient priés d'apporter avec eux leur carnet de rationnement, livret indispensable à l'époque.

Les grandes découvertes scientifiques de 1945: (1) la bombe atomique; (2) l'isolation des éléments chimiques 93, 94, 95 et 96. (3) la découverte de la streptomycine, antibiotique puissant supérieur à la péniciline. (4) découverte de la "proximity fuse" qui permettait de faire exploser une fusée au moyen de radar. (5) découverte du loran, système de signalisation radiophonique permettant de répérer exactement en mer et dans les airs la position d'un objectif. (6) les méthodes psychologiques employées dans la lutte contre le Japon. (7) la mise au point d'une certaine qualité d'alcool, le bal, qui agissait de façon remarquable dans les cas d'empoisonnement par l'arsenic ou le mercure. (8) la découverte d'un nouveau produit appelé antu, un poison sans rémission pour les rats et toutes espèces de rongeurs nuisibles.

### Il y a 30 ans (1936)

Le chancelier Hitler, d'Allemagne, donnant comme raison la "menace bolcheviste", avait porté la durée du service obligatoire de un an à deux ans. L'armée allemande était de 650,000 hommes.

Maurice Duplessis, qui, le jour de l'éction au Québec, avait obtenu 75 sièges, en comptait 77 la semaine suivante grâce à des recomptages. En conséquence, Adélard Godbout n'en comptait plus que 13 au lieu des 15 qu'on lui avait d'abord attribués.

### Il y a 40 ans (1926)

M. l'abbé (plus tard Mgr) J.-C. St-Amant publiait l'histoire de la paroisse de Lorette par tranches hebdomadaires. C'est dommage que nous ne puissions résumer toute cette histoire, elle est tellement intéressante. Un fait parmi tant d'autres: la première église de Lorette fut construite en 1877 par M. l'abbé T. Quévillon. La population de Lorette en 1926 était de 775 âmes réparties en 115 familles de langue française, 12 familles polonaises et ruthènes et 3 familles (environ 30 personnes) italiennes.

Les petites correspondantes de Mère-Grand dans La Liberté étaient Adèle de Rocquigny, de Haywood; Emilienne Chartier, de St-Lazare; Gertrude Pelletier, de St-Adolphe; Rose Vandaele, de St-Adolphe; Marie-Rose Archambault, de Ste-Rose-du-Lac; Yvonne Deschambault, de St-Lazare; Emma Simon, de Notre-Dame-de-Lourdes; Adèle Paillé, de St-Norbert; Juliette Poirier, de Broad Valley. (Ces fillettes d'alors seraient aujourdhui dans la cinquantaine; se reconnaissent-elles?)

### Il y a 50 ans (1916)

Les récoltes s'annonçaient très belles dans l'Ouest. A Saskatoon on attendait une récolte superbe en blé, alors qu'au Manitoba la récolte de foin promettait d'être bien supérieure aux années précédentes.

La Compagnie McDiarmid demandait au gouvernement provincial du Manitoba la somme de $3,128.018.61 pour terminer les travaux commencés au palais législatif par Kelly. Pour sa part Kelly avait obtenu un second procès en cour suprême.

Les annonces qui fourmillaient dans les journaux anglais de Winnipeg demandaient des principaux d'écoles protestants (Must be protestant). Et pourtant on criait sur tous les toits que les écoles publiques du Manitoba étaient non-confessionnelles. Le Free Press qui contenait la plupart de ces annonces refusait de répondre à la question posée par la North West Review pour avoir une explication sur ces écoles publiques "where no Catholics need apply".

Les RR. PP. Rédemptoristes prenaient la direction de la paroisse de Ste-Anne-des-Chênes. (Cet été les paroissiens de Ste-Anne ont marqué ce 50e anniversaire par de splendides fêtes.)

# Nécéssité de nouvelles lois

CITE DU VATICAN — Le pape a affirmé la nécessité pour l'Eglise de se donner de nouvelles lois, et il a dit que les fidèles qui critiquent l'édifice spirituel, doctrinal, ascétique et disciplinaire se comportent comme ceux qui veulent démolir l'Eglise.

Le pape a fait cette déclaration, la semaine dernière, au cours de l'audience générale qu'il accorde chaque semaine.

Après avoir dit, à propos du récent "motu proprio" sur les modalités d'application des décrets conciliaires, que la mise en pratique de ces documents est peut-être plus importante que la tenue même du concile, Paul VI a déclaré:

"Nous savons bien que de nombreux côtés on considère avec antipathie, l'activité de l'Eglise visant à promulguer de nouvelles lois, comme si cette activité était opposée à la liberté des fils de Dieu et en antithèse avec l'esprit de l'évangile, comme si elle freinait le développement historique de l'organisme ecclésiastique, lequel parait être en retard sur le développement historique de la société temporelle."

"Mais nous ne voyons pas, a poursuivi le pape, comment l'Eglise catholique, si elle veut être fidèle aux principes de son divin fondateur et conséquente avec eux, puisse s'exempter de se donner 'un droit canon'. Si l'Eglise est une société visible, hiérarchique, engagée dans une mission salvatrice, qui n'admet qu'une seule réalisation bien déterminée, gardienne d'une parole qui doit être conservée rigoureusement et diffusée apostoliquement, responsable du salut de ses fils et de l'évangélisation du monde, elle ne peut pas se passer de se donner des lois, découlant de façon cohérente de la Révélation et des besoins renouvelés sans cesse de sa vie tant extérieure qu'intérieure."

"Pour corriger les inconvénients possibles de ce que l'on appelle le 'juridisme', a souligné le Saint-Père, le premier remède ne consistera pas tant à abolir les lois ecclésiastiques, qu'à substituer, à des prescriptions canoniques imparfaites ou anachroniques, d'autres prescriptions canoniques mieux formulées. Ceux qui alimentent l'aversion préconçue à l'encontre de la loi de l'Eglise n'ont pas le véritable 'sensus ecclesiae' (sens de l'Eglise). Ceux qui croient faire progresser l'Eglise en démolissant simplement les structures de son édifice spirituel, doctrinal, ascétique, disciplinaire, démolissent en pratique l'Eglise, accueillent l'esprit négatif de ceux qui la désertent et de ceux qui ne l'aiment pas, au lieu de la construire."

"Qu'on lise saint Paul, a conclu le pape, que l'on considère les premiers pas véritables de la vie de l'Eglise, on s'apercevra que le souci d'exprimer des normes positives et autorisées pour la défense, le soutien, la direction de la communauté chrétienne, prouve la vitalité de l'Eglise. On s'apercevra, aussi, combien ce souci manifeste la sagesse, la force, la charité de ceux que l'Esprit Saint a appelés en tant qu'évêques à gouverner l'Eglise de Dieu'."

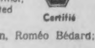

**La Liberté et le Patriote**

Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.




Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Tirage




Certifié

Administration, Brunelle Léveillé; rédaction, Roméo Bédard; publicité, Georges De Gagné.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2 Man. (**Tél.: 775-8443**)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration**, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (**Tél.: 774-3415**)

**Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00**
**Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00**

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

# Un 15 août inoubliable chez les Filles de la Croix

En la glorieuse fête de l'Assomption de Marie, les Filles de la Croix célébraient avec joie la prise d'habit de deux postulantes brésiliennes, Soeurs Clara-Maria et Graciana, ainsi que la première profession de Soeur Rose, Française parisienne. De plus, Soeur Eugénie-Françoise célébrait son jubilé d'or; c'était une des premières recrues canadiennes accueillies dans notre Famille religieuse.

La chapelle artistement décorée voit s'avancer les élues du jour, cierge en main, suivies d'une couronne de prêtres et de Son Exc. Mgr Antoine Hacault, qui bénit paternellement les nombreux invités, parents et amis de la jubilaire et de la communauté.

L'imposante cérémonie était aussi rehaussée par la présence du R. P. E. Dorge, O.M.I., et frère de notre supérieure du Brésil, Soeur André-Joseph, de M. l'abbé E. Toupin, curé de Redvers, qui tous deux assistaient Son Excellence, de M. l'abbé Larochelle, prédicateur de la retraite "Pour un monde meilleur", de M. l'abbé R. Roy, supérieur du Petit Séminaire, de M. l'abbé P. Finnin, curé de Cantal, du R. P. A. Gervais, O.M.I., vicaire au Précieux-Sang, et de M. l'abbé A. Lopez, séminariste brésilien.

Toute la liturgie de la parole, commentée avec bonheur par Son Excellence, nous recueille aux pieds de Marie, "Signe grandiose, femme revêtue du soleil, couronnée d'étoiles". Il applique ensuite aux élues du jour la parole des Saints Livres, car la religieuse a aussi entendu l'appel du Très-Haut aux âmes désireuses de suivre la Vierge bénie; Elle est ainsi "signe" sans cesse adressé par le Christ aux apôtres de son choix, pour entraîner le peuple chrétien. Oui, la religieuse entraine ses frères et laisse les chrétiens sur un "appétit de Dieu". Or, cet appel suivi avec amour et générosité devient une réponse glorieuse au ciel, une consécration sublime, vivant témoignage des réalités éternelles. Son Excellence continua son homélie avec une grande et délicate bonté dans la langue maternelle des deux novices, en Portuguais.

Puis, le moment si ardemment désiré venu, les deux postulantes s'avancèrent vers l'autel pour demander le saint habit des Filles de la Croix. Et tandis qu'elles le revêtaient, le choeur de chant fit écho aux paroles de l'homélie: "Heureux ceux qui suivent sa route, ceux qui craignent Yahveh seront heureux". Soeur Rose consacra la fleur de sa belle jeunesse par l'émission de ses premiers voeux, et Soeur Eugénie-Françoise renouvela dans l'enthousiasme d'une jeunesse encore vibrante des cinquante ans révolus, son éternelle donation.

Le Saint Sacrifice se poursuivit dans un offertoire des plus touchants quand une voix entonna au nom du Christ le "Père je viens dans le monde pour sanctifier l'offrande des hommes en mon sacrifice". Vraiment on pouvait avec Marie chanter le Magnificat de la reconnaissance: "Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses".

Au cours de l'après-midi, trois aspirantes à la vie religieuse: Lorraine Broeska, de St-Vital, Isabelle Boutin, de Cantal, Sask., et Françoise Péloquin, de Sherbrooke, Qué., commencèrent leur postulat au pied de l'Ostensoir qui bénit solennellement notre Famille de la Croix. Daignent Jésus et Marie, Reine de l'Assomption, conserver et réaliser en nos âmes l'idéal mieux compris du service d'amour!

(Communiqué)

## Remerciements

Mme Antoinette Joyal et la famille Joseph Joyal remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières, tributs floraux, assistance aux funérailles ou de toute autre façon, à l'occasion du décès de M. Omer Joyal.

## Des élections générales à Terre-Neuve le 8 sept.

ST-JEAN, Terre-Neuve — Le premier ministre de Terre-Neuve, M. Joey Smallwood, a annoncé la tenue d'élections générales dans cette province, le jeudi 8 septembre.

Il s'agira de la sixième consultation populaire depuis que Terre-Neuve a fait son entrée dans la Confédération en 1949.

A l'issue de la dernière élection, tenue le 19 novembre 1962, la position des partis à l'Assemblée législative était la suivante: libéraux 34, progressistes-conservateurs 7 et un indépendant.

Deux élections fédérales partielles sont prévues à Terre-Neuve, le 19 septembre, dans les circonscriptions de Grand Falls White Bay-Labrador et Burin-Burgeo.

## Une élection partielle à Kenora le 22 septembre

TORONTO — Le premier ministre de l'Ontario a annoncé la tenue d'une élection partielle, le 22 septembre, dans le comté de Kenora dont le siège a été laissé vacant par le décès, survenu le 26 mars, du député libéral Robert Gibson.

Les candidats qui ont annoncé leur participation au scrutin sont M. Luke Francis, 44 ans, maire de Keewatin, pour les libéraux, M. Léo Bernier, 38 ans, d'Hudson, pour les conservateurs, et M. Robert Clark, 35 ans, de Longbow Lake, pour les néo-démocrates.

A l'heure actuelle, les 108 sièges de l'Assemblée législative de l'Ontario sont répartis comme suit: 77 conservateurs, 22 libéraux, huit néo-démocrates, et un siège vacant.

## Le général Allard crée un conseil des forces armées

OTTAWA — Le chef de l'Etat-major de la Défense, le général Jean-V. Allard, a annoncé la création d'un conseil des forces armées composé des officiers supérieurs de l'état-major à Ottawa et des responsables des six commandements.

Le général a ajouté que le conseil aura pour tâche d'étudier les modalités qui doivent mener à l'intégration et à l'unification des trois armes.

La première réunion du conseil a eu lieu à Ottawa le 10 août. Par la suite, les membres du conseil se réuniront régulièrement une fois le mois.

Le général Allard a précisé qu'il appartient au nouveau conseil de suggérer des recommandations sur l'intégration et l'unification des trois armes, mais qu'il décidera lui-même des recommandations à proposer au ministre de la Défense, M. Paul Hellyer.

Depuis l'annonce de l'unification et de l'intégration des trois armes, il y a deux ans, plusieurs malaises ont été ressentis au sein des forces armées canadiennes et, dernièrement, trois contre-amiraux ont demandé leur mise anticipée à la retraite et un quatrième a été limogé du poste de commandant des opérations maritimes.

## Les membres de l'Alliance Française viennent de perdre un sincère ami

Le professeur Marcel Edmond Richard, du Département de Français de l'Université de Manitoba et vice-président de l'Alliance Française du Manitoba, est décédé le samedi 13 août à l'hôpital général St-Boniface après une brève maladie.

Né à Renan, Suisse, en 1901, il résidait ici à Winnipeg depuis 43 ans. Emérite professeur de français à l'université, il joua sans cesse un rôle actif au sein de nombreuses organisations culturelles françaises du Manitoba, particulièrement au sein de l'Alliance Française. Les membres de cette association culturelle seront désormais privés de sa bonhomie, de ses vives reparties spirituelles, de ses éloquentes conférences, de ses mots de remerciements aux grands conférenciers venus de France et d'Angleterre.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, une fille, Mme John Judge (Deidre); quatre petits-enfants; un frère, René, à Baie St-Paul, Qué.; deux soeurs, Mme Walter Brian, à Medford, Oregon, et Yvonne, à New York.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 17 août à 3 h. p.m., à l'église anglicane St. Paul's, de Fort Garry. Les porteurs furent le doyen G. Brodersen, les professeurs G. Brownell et C. Meredith Jones, MM. W. Norton, T.D. Poyntz et W. Royal.

Sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Les paresseux ont toujours envie de faire quelque chose.
VAUVENARGUES.



A l'occasion de leurs noces d'or de mariage à St-Boniface le samedi 30 juillet dernier, M. et Mme Paul Bergeron étaient fiers de revoir tous leurs enfants. La photographie ci-dessus fut prise en cette occasion inoubliable: de gauche à droite, première rangée, Laurette (Mme François Gallays), de Kingston, Ont., Mme Bergeron, M. Paul Bergeron, Louise, de Montréal, et Antoinette (Soeur Marie-Joseph), de St-Boniface; deuxième rangée, Marie (Mme Charles Ferland), de St-Boniface, Lilianne (Mme Albert LeGrand), de Montréal, Gertrude (Mme Georges Mousseau) et Suzanne (Mme Paul Prince), de St-Boniface; troisième rangée, Henri, de Montréal, Joseph, d'Ottawa, Marcien, de St-Boniface, et Léandre, de Montréal. M. et Mme Bergeron voyageront dans l'est du Canada et en France au cours du mois de septembre.
(Photo Perrin du Manitoba)

# L'AECFM vous invite . . .

Le calendrier des activités de l'Association d'Education, pour l'automne 1966, se prépare fébrilement. En voici dès maintenant deux importantes manifestations:

Le 30 août, à midi et quinze, dans la salle Cartier de l'hôtel Marion, l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, en collaboration avec la Pensée Française, organise un déjeuner en l'honneur de Maître Jacques Bernard, du Barreau de Paris.

Maître Bernard est de passage au Manitoba sur l'invitation de l'Association du Barreau Canadien, à l'occasion de leur réunion annuelle, qui a lieu, cette année, à Winnipeg.

Tous les Franco-Manitobains sont invités à venir rencontrer cet éminent avocat français, qui prononcera une courte allocution à l'issue du déjeuner.

Le 16 septembre prochain, au Collège de St-Boniface, l'AECFM et le Club des 200 tiendront une réception en l'honneur du lieutenant-gouverneur du Manitoba et de Mme Richard Bowles.

M. et Mme R. Bowles sont déjà bien connus de nombreux cercles franco-manitobains pour l'intérêt qu'ils portent à l'épanouissement de la culture française dans notre province.

Le président de l'AECFM, l'honorable juge Louis Deniset, invite tous les Franco-Manitobains à cette grande soirée.

## Palmarès de CKSB

**Programme "Tous les garçons, les filles"**

**MOIS DE SEPTEMBRE**

1 — Mon Credo — Mireille Mathieu
2 — Les Marionnettes — Les Classels
3 — Je ne suis là pour personne — Françoise Hardy
4 — On est jeune qu'une fois — Gilles Brown
5 — Jimmy attends-moi — Laura Ulmer
6 — Les boites à gogo — Michèle Richard
7 — La poupée qui fait non — Michel Polnareff
8 — Il m'appelait Goguette — Dany Aube
9 — Nous prendrons le même chemin — Pierre Lalonde
10 — Tu es impossible — Les Sultans
11 — Oublie son nom — Geneviève Cognet
12 — Hanky Panky — Tony Roman
13 — Le petit prince est revenu — Gilbert Bécaud
14 — Pas à pas — Les Pharaons
15 — La terre promise — Richard Anthony

**Révélation du mois: Dany Aube**

# La population atteindra bientôt vingt millions

OTTAWA — On estime à 1,681,000 (9.2 pour cent) l'augmentation de la population du Canada au cours de la période de cinq ans qui a suivi le recensement de 1961, ce qui a porté le total de la population à 19,919,000 au 1er juin 1966. Par comparaison, l'accroissement a été de 13.4 pour cent entre 1956 et 1961 et de 14.8 pour cent entre 1951 et 1956.

Le ralentissement du taux de croissance de la population au cours des cinq dernières années a été attribuable en partie au déclin notable du taux de natalité au Canada, à savoir de 26.1 au cours de l'année civile 1961 à 21.4 en 1965, année des plus récentes statistiques définitives sur la natalité. La baisse du taux de natalité reflète la tendance décroissante de la natalité au cours de la période observée, comme l'indique la réduction du nombre de naissances qui se sont élevées à 475,700 durant l'année civile 1961, contre 418,595 en 1965, soit une différence de 57,105.

L'augmentation des mariages qui se produit actuellement en raison du nombre croissant de personnes mariables parmi les enfants nés après la dernière guerre, peut avoir pour conséquence de mettre fin graduellement au déclin annuel de la natalité survenu au cours des cinq dernières années, même si le taux de natalité continue à décroître.

### Les naissances

Le nombre global des naissances au Canada au cours de l'ensemble de la période observée, à savoir du 1er juin 1961, date du dernier recensement, jusqu'au 1er juin 1966 s'est élevé à environ 2,250,000 au regard des 2,362,000 naissances de la période de cinq ans précédent le recensement de 1961, c'est-à-dire une décroissance de 112,000 entre le 1er juin 1961 et le 1er juin 1966 en comparaison avec la période quinquennale précédente. Comme la mortalité au cours de la période de recensement 1961-1966 a surpassé de 45,000 celle qui est survenue entre 1956 et 1961, le déclin de l'accroissement naturel a été même plus élevé, soit 157,000.

La tendance décroissante du nombre total d'immigrants entre les deux périodes quinquennales a été encore plus prononcée. L'immigration au cours de cette période de recensement 1956-1961 a atteint 760,000, mais entre 1961 et 1966 elle s'est fixée à 539,000, baisse de 221,000. Comme l'émigration de la période quinquennale récente a été estimée à environ 30,000 de plus qu'entre 1956 et 1961, le recul net de l'immigration s'est établi à 191,000.

Il est à remarquer, cependant, que contrairement à l'affaiblissement continuel de la natalité d'année en année entre les années civiles 1961 et 1965, l'immigration n'a fait que s'accroître. En 1965, l'immigration a atteint 146,758, soit plus du double des 71,689 de l'année civile 1961. D'après les données mensuelles courantes sur l'immigration, il est vraisemblable que celle-ci progressera davantage en 1966. Au cours des douze mois terminés le 1er juin cette année, les immigrants ont totalisé 165,986.

### Par province

En ce qui concerne l'augmentation de la population par province au cours de 1961-1966, la Colombie-Britannique a marqué un gain très élevé, soit 233,000 (14.3 pour cent). Cet accroissement est dû surtout à un fort mouvement de population venant des autres provinces. On a estimé que, depuis le rencensement de 1961, le va-et-vient interprovincial a amené un peu plus de 100,000 personnes en Colombie-Britannique.

L'Ontario est la seule autre province qui a enregistré un gain net de population venue des autres provinces, soit un total estimatif de 50,000 personnes entre 1961 et 1966. Depuis le recensement de 1961, la population ontarienne s'est accrue de 659,000 personnes (10.6 pour cent). L'immigration a joué un rôle important dans cet accroissement; quelques 287,000 immigrants, soit un peu plus de la moitié des nouveaux venus au Canada entre 1961 et 1965, se sont dirigés vers l'Ontario.

A Terre-Neuve, la population a grossi de 10 pour cent; au cours des cinq années, environ 2 pour cent de l'augmentation annuelle est imputable au taux élevé d'accroissement naturel. Les avances de 9.9 pour cent en Alberta et de 9.2 pour cent au Québec correspondent à peu près au taux national. Le taux moyen annuel des Maritimes, du Manitoba et de la Saskatchewan a été de moins d'un pour cent depuis 1961.

# Académie St-Charles

Voici les noms des élèves qui ont réussi aux examens de musique pendant l'année 1965-66.

**Conservatoire de Toronto**

**Piano**

Grade IX, Beverley Holden 73%, Charlotte Delaquis 61%.

Grade VIII, Yvonne Caron 83%, Lucille Baron 71%.

**Théorie**

Grade III, harmonie, Beverley Holden 90%, Sheryl Dugan 77%.

Grade III, histoire, Beverley Holden 72%.

Grade II, Charlotte Delaquis 98%, Yvonne Caron 93%.

**Université de Manitoba**

**Piano**

Grade IX, Arlene Starkell 72%.

Grade VI, Eileen Thompson 68%.

Grade V, Claudette Caron 85%, Sylviane Bousseau 83%, Wendy Farmer 71%, Susan Haas 70%.

Grade IV, Marguerite Aquin 77%, Janine Keough 76%, Susan Wilcott 67%.

Grade III, Susan Carew 70%, Diane Laflèche 70%.

**Théorie**

Grade VII, analyse et histoire, Lucille Arnal 86% et 60%.

Grade VI, analyse et harmonie, Arlene Starkell 82% et 75%.

Grade III, Eileen Thompson 87%.

Grade II, Claudette Caron 98%, Wendy Farmer 93%, Susan Haas 92%.

Grade I, Marguerite Aquin 100%, Janet Carew 96%.

## Boîtes-à-chansons

**Les J.F.M., autrefois connus sous le nom de La Relève, ont décidé lors d'une réunion tenue au local de l'Association d'Education le lundi 15 août, d'organiser une série de Boites-à-chansons cet automne. Les J.F.M., qui sont responsables du succès dont jouissent ces Boites-à-chansons auprès des jeunes Franco-Manitobains, dédieront ces soirées à l'Association d'Education.**

**Le président des J.F.M., M. Louis Dubé, fera désormais partie du Comité des Jeunes de l'Association. Il sera ainsi en mesure de coordonner les activités respectives de ces deux organisations.**

**Les Boites-à-chansons auront lieu durant les mois d'octobre, novembre et décembre, dans tous les secteurs canadiens-français de la province. Une grande finale aura lieu à St-Boniface avant Noël. Les organisateurs de ces soirées espèrent attirer à chacune des Boites quelque 500 jeunes. Ils comptent obtenir une étroite collaboration de la part des adultes et des instituteurs dans les divisions canadiennes-françaises.**

**COMMUNIQUE.**

Les bons comptes font les bons amis, pour rester amis, il faut s'acquitter exactement de ce que l'on se doit l'un à l'autre.

## Vision de l'automobiliste

**Q. L'utilisation isolée de cette modalité peut-elle réduire le nombre des accidents?**

R. Une enquête d'une année portant sur la conduite en ville a montré que 726 véhicules isolés utilisant de jour des phares dont l'intensité était aussi faible que 21 pieds-chandelles, ont été impliqués dans 105 accidents sur un parcours de 18,172,339 milles, alors que 658 véhicules n'utilisant pas cette modalité, ont pour leur part été impliqués dans 157 accidents sur un parcours de 16,652,007 milles.

A Radio-Canada

# Prenez le volant . . . avec Jacques Duval

par Gisèle THEROUX



Vous vous rappelez cette chanson de Charles Trenet où il se rendait à Québec à pied sec; au lac Saint-Jean, en agent; à Chicoutimi, endormi? Il y a déjà bien longtemps de cela; aujourd'hui, c'est l'auto. L'auto pour les randonnées de fin de semaine; l'auto pour le travail. L'auto, très souvent, pour la petite course que l'on pourrait faire à pied et qui nous délasserait tellement! L'auto toujours. L'auto plein les rues.

Et depuis quelques semaines, c'est l'auto à la télévision. En effet, chaque vendredi, à 8 h. du soir, au réseau français de Radio-Canada, une émission intitulée "Prenez le volant" rassemble tous les automobilistes intéressés à accroitre leurs connaissances sur cet "outil" quotidien. Les automobilistes et les sportifs. Car "Prenez le volant" présente, au cours de sa demi-heure hebdomadaire, des performances réussies sur le circuit de Mont-Tremblant. Et pas avec des voitures de course, mais non, avec des voitures régulières.

Voilà bien l'inédit de la série. Mettre une voiture comme la vôtre, la mienne, sur une piste de course et lui faire donner son maximum de rendement. L'obliger à une performance. Et pour réussir ces exploits, nul autre que Jacques Duval, lui-même coureur-automobile expert et animateur de cette série d'été.

Jacques Duval qui revient justement d'un enregistrement de l'émission à Mont-Tremblant et qui nous raconte un petit incident de cette journée: il a capoté, monsieur Duval, au volant de la voiture qu'il conduisait sur la piste. Mais rassurez-vous; aucune blessure, aucune égratignure. L'auto, elle, est complètement démolie. Mais cela demeure un petit incident! "N'est-ce-pas là, monsieur Duval, un sport de casse-cou que ce sport de la course automobile?" Jacques Duval considère qu'il n'arrive pas plus d'accidents dans ce sport que dans les autres.

Ce sport de l'automobile gagne en popularité d'une année à l'autre. Selon Jacques Duval, les gens aiment le "spectaculaire" de ce sport. Mais c'est un sport, comme nous l'explique Jacques Duval, qui rend d'énormes services. Avez-vous pensé, vous Monsieur qui prenez votre auto tous les jours, que les pneus qui supportent si bien votre voiture sont le résultat d'années de recherches, recherches expérimentées sur une piste de course? Et de même pour le moteur, l'embrayage, le radiateur et toutes les pièces qui composent votre automobile.

Jacques Duval, champion-coureur chez nous, parle avec enthousiasme de ce sport auquel il s'adonne depuis huit ans, comme d'autres pratiquent le golf ou le tennis. Est-ce donc le goût du risque qui conduit à pratiquer ce sport? Pas du tout. La course-automobile est un sport de compétition. Comme le golfeur améliore son pointage d'une partie à une autre, le coureur-automobile réussit, un jour, un parcours en 1 minute et 58 secondes, par exemple; et il n'aura d'autres ambitions, disons, que de réduire ce temps au cours des courses suivantes."

De causer ainsi avec Jacques Duval, me fait songer que peut-être la course-automobile serait un moyen de défouler suffisamment le conducteur-coureur pour en faire, sur la route, un conducteur prudent? "Pourquoi pas? de dire Jacques Duval. Quand je viens de faire une ou deux heures de courses sur la piste, je n'ai pas envie de faire de la vitesse sur la route, croyez-moi." Jacques Duval qui, au cours de l'émission, conduit tour à tour une Mercedes, une Fiat, une Toronado, roule à travers les rues de Montréal une Chevrolet; sur les pistes de course, une Porsche.

Oh! à propos, vous aimez cette émission du vendredi soir intitulée "Prenez le volant"? Apprenez que l'émission sera sans doute portée à l'horaire de cet automne et présentée le samedi soir. Qu'en dites-vous? N'est-ce pas une bonne nouvelle?

## Feu François Doiron

M. François Doiron, un ancien de l'école Provencher de St-Boniface, est décédé le 14 août dernier à Flin Flon, Man., à l'âge de 69 ans. Cet ancien Saint-Bonifacien, qui a quitté la ville-cathédrale il y a près de 50 ans, était le frère de M. Joseph-Romuald Doiron, chroniqueur de La Liberté et le Patriote et professeur au collège de St-Boniface, et Mlle Marie Doiron, de Winnipeg. Sincères condoléances.

**Avis aux abonnés**

**Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.**

**Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.**

# Nouveautés à la Bibliothèque de St-Boniface

**Philosophie - Psychologie**

132.7 — Bettelheim, Bruno. **Truants from life. The Rehabilitation of emotionally disturbed children.**

133.5 — Gauquelin, Michel. **L'astrologie devant la science.**

134 — Réal, Pierre. **L'Hypnose.**

136.7 — Martinie, Marie-Madeleine. **Dialogues en famille.**

151 — Viaud, Gaston. **L'intelligence.**

194 — Cresson, André. **Diderot. Sa vie, son oeuvre.**

194 — Cresson, André. **Hippolyte Taine.**

194 — Ducassé, Pierre. **Malebranche.**

**Religion**

215 — Teilhard de Chardin, Pierre. **Science et Christ.**

225 — **Illustrated New Testament.** The Liturgical Press.

238 — Bouyer, Louis. **Initiation chrétienne.**

248 — Hamman, A. O.F.M. **Prières des premiers chrétiens.**

264.02 — Dalmais, I. H. O.P. **Initiation à la liturgie.**

264.02 — Roguet, A.M., O.P. **La messe. Approches du mystère.**

265 — Roguet, A.M., O.P. **Les sacrements. Signes de vie.**

294.5 — Régnier, Rita. **L'Inde et les pays indianisés.**

297 — Monteil, Vincent. **L'Islam.**

**Sciences sociales-Pédagogie**

301.151 — **Canada. Citizenship Branch. Let's take a look at prejudice and discrimination.**

301.1511 — **Canada. Direction de la citoyenneté canadienne. La Canadienne d'aujourd'hui.**

301.1511 — Cassara, Beverly Benner, ed. **American Women:** the changing image.

301.23 — Coser, Lewis A. **The Functions of Social Conflict.**

301.36 — Warren, Roland L. **Studying your Community.**

301.42 — Winninger, Paul, **Dir. Le livre de la famille. Encyclopédie des époux et des parents chrétiens.**

301.425 — Hoesl, Paula. **Mon bel amour.**

301.43 — **Canada. Direction de la citoyenneté. La collectivité.**

301.4510 — Chéné, Yolande. **Affaire Bradet.**

301.4512 — Stefansson. Vilhalmur. **My Life with the Eskimo.**

301.461 — Frost, Raymond. **The backward Society.**

312.9 — Hauser, Philip M., ed. **The Population Dilemma.**

310.9 Réf. — **Le petit informateur canadien.** 1963.

320 — De Grazia, Alfred. **Politics and Government. The Elements of Political Science.**

320.15 — MacIver, R. M. **The Web of Government.**

320.9 — **Canada. Direction de la citoyenneté canadienne. Le civisme en action.**

320.971 — Dawson, Robert Macgregor. **The Government of Canada.**

320.971 — Hambleton, George. **The Parliament of Canada.**

321.84 — **Ecrits sur le Communisme.** Krouchtchev, Mao Tse-Toung et autres.

321.84 — Koninck, Charles de. **Notre critique du communisme est-elle bien fondée?**

323.4 — **Canada. Direction de la citoyenneté canadienne. A nous d'agir.**

323.6 — **Canada. Direction de la citoyenneté canadienne. Le citoyen en régime démocratique.**

324.21 — Cohen, Ronald I. **Quebec Votes. The How and Why of Quebec Voting in Every Federal Election since Confederation.**

324.21 — Cohen, Ronald I. **Le vote au Québec. Les "Pourquoi" et "comment" du vote fédéral au Québec depuis la Confédération.**

326.9 — Trudel, Marcel. **L'esclavage au Canada français.**

329 — Michels, Robert. **Political Parties. A Sociological Study of the Oligarchical Tendencies of Modern Democracy.**

331 — **Canada. Ministère du Travail. Le code canadien du Travail.**

331.2971 — **Canada. Direction de l'économique et des recherches. Les conditions de travail et de vie au Canada.**

331.2971 — **Canada. Economis and Research Branch. Working and Living Conditions in Canada.**

331.2971 — **Canada. Ministère du Travail. Les tendances professionnelles manifestées au Canada de 1931 à 1961.**

341.1 — Marcel, Gabriel. **Paix sur la terre.**

349.71 Réf. — **Canada. Statutes of Canada, passed in the Session held in the thirty-first Year of the Reign of her Majesty Queen Victoria.**

355.31 — Blond, Georges. **La Légion étrangère.**

361 — Skidmore, Rex A. **Introduction to Social Work.**

364.3 Réf. **Canada. Health and Welfare Division, Judical Section. Juvenile Delinquents.** — Jeunes délinquants.

374.24 — **Canada. Direction de la citoyenneté canadienne. L'art de tracer un programme pour une réunion.**

381 — Réf. — **Manitoba Trade Directory.** 1964.

390.952 — Nakamura, Julia V. **The Japanese Tea Ceremony.**

392 — Lamarche, Jacques. **Le scandale des frais funéraires.**

(suite)





# 50ème anniversaire de mariage de M. et Mme Georges Rousseau

L'église du Précieux-Sang, au Norwood, a été témoin d'une touchante cérémonie, le samedi 13 août, à 3 h. 30, lorsque M. et Mme Georges Rousseau, de 374, rue Dubuc, assistaient à une messe d'action de grâces en l'honneur de leur 50e anniversaire de mariage. Les heureux parents étaient entourés de leurs six enfants, de leurs petits-enfants et de nombreux amis rassemblés pour partager leur joie. Le R. P. Roland Tessier, O.M.I., célébrait la messe et prononça le sermon de circonstance. Ses paroles remplies de bonté et de délicatesse à l'endroit des jubilaires furent très appréciées puisqu'elles exprimaient d'une façon si appropriée les sentiments qui débordaient de tous les coeurs.

La chorale était composée de 28 religieuses des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, dont deux filles de M. et Mme Rousseau: Soeur Pauline-Antoinette (Hélène), et Soeur Jean-Olivier (Madeleine). Une messe festive à trois parties fut exécutée avec sincérité et ferveur. Les jubilaires étaient entrés à l'église au son de l'orgue et puis le choeur chanta: "J'étais dans la joie". Le R. P. Tessier reçut le renouvellement des promesses de mariage, cérémonie d'autant plus touchante qu'elle devient plus significative avec les années! Les jubilaires eurent aussi la joie de communier sous les deux espèces. A la fin de la cérémonie la chorale entonna: "Ce jour que Dieu nous a donné."

Après quelque temps de repos, les parents et amis se retrouvèrent au restaurant Marigold, à St-Vital, pour le banquet de circonstance. Il y avait une cinquantaine d'invités, comptant les enfants, trois garçons et trois filles: Olivier, de la Californie, Robert et Jean, de Norwood, Georgette, de Vancouver, et les deux religieuses de l'Académie St-Joseph, ainsi que les treize petits-enfants.

L'aîné des petits-enfants, M. Georges Rousseau, était maître de cérémonies. Il remplit sa fonction avec délicatesse et aplomb. L'aîné des garçons, Olivier, proposa le toast d'honneur tandis que Robert offrit au nom de la famille, un cadeau en argent. Soeur Pauline-Antoinette lut l'adresse en français et Sr Jean-Olivier, celle en anglais. De nombreux cadeaux furent offerts aux heureux jubilaires.

M. et Mme Georges Rousseau se sont mariés en 1916 à Berlin, New Hampshire, E.-U., et vinrent demeurer à Ponteix en Saskatchewan en 1918. C'est là qu'ils élevèrent leurs huit enfants dont deux ont été appelés à leur récompense. Depuis 28 ans, les jubilaires demeurent au Norwood, Manitoba.

La reconnaissance et la sincérité animaient les coeurs de tous ceux qui s'étaient rassemblés pour rendre leurs hommages à M. et Mme G. Rousseau. Ce fut avec émotion que M. Georges Rousseau témoigna sa gratitude à sa famille, en tout premier lieu à "sa reine", Mme G. Rousseau, à ses enfants et petits-enfants et à tous les amis rassemblés. La fête fut marquée d'un cachet tout particulier de simplicité et d'affection.

La famille de M. et Mme Rousseau est bien reconnaissante, spécialement aux Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie qui ont si gracieusement prêté leurs voix pour s'unir à elle en cet heureux anniversaire. Les mots seuls ne peuvent exprimer toute leur gratitude.

Parents et enfants auront recours à la prière afin que tous reçoivent la récompense de leur grande générosité!

# FILMS au poste CBWFT

SERVICE DE PRESSE
Office Catholique national des Techniques de diffusion

**Vendredi 26 août**

11 h. — **Zazie dans le métro:** Fr. 1960. Comédie de L .Malle avec Catherine Demongeot et Philippe Noiret. — Une fillette qui rêve d'aller en métro s'échappe de chez son oncle afin d'errer à sa guise. — Brillant, original, d'une rare virtuosité. Scénario savoureux. Moeurs libres. Langage trivial. Adultes, des réserves.

**Samedi 27 août**

11 h. **Nous ne sommes pas mariés:** Fr. 1946. Comédie dramatique de B. Rolland avec Claude Dauphin et Louise Carletti. — Une femme favorise le flirt de son amant dans l'espoir qu'il lui revienne. — Médiocre à tous points de vue. — Mariage ridiculisé. Liaison. Non coté. Sujet à caution.

**Lundi 29 août**

11 h. — **Les mordus de Paris:** Fr. 1964. Comédie de P. Armand avec Jacques Morel et Jean Richard. — Un paisible Parisien refuse de soumettre à l'usage de tranquilisants devenus obligatoires. — Original. Accumulation de gags. Excellente interprétation. — Légèretés. Adultes.

**Mardi 30 août**

11 h. — **L'Immortelle:** Fr. 1962. Drame psychologique d'A. Robbe-Grillet avec Jacques Doniol-Valcroze et Françoise Brion. — Un professeur français s'éprend d'une femme mystérieuse à Istambul. — Montage compliqué. Intrigue confuse. Amusement d'intellectuel. — Climat de sensualisme. Adultes, de nettes réserves.

**Mercredi 31 août**

8 h. — **Les veinards:** Fr. 1962. Film à sketches de J. Pincteau, J. Girault et P. de Broca. — Les mésaventures des gagnants de divers concours. — Ton de farce. Ensemble inégal. Comédiens chevronnés. — Libertés de conduite. Attitudes provocantes. Adultes, des réserves.

## Nomination à la Caisse Centrale

Mme Florence Lussier, secrétaire à la Centrale des Caisses Populaires du Manitoba depuis presque trois ans, fut nommé dernièrement comme assistante-gérante de M. René E. Toupin.

# *Au poste CBWFT*

**JEUDI 25 AOUT**
4.30—Bobino
5.00—Roquet, belles oreilles
5.30—La Boite à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Film-musiqu
8.00—Zéro, un, Londres
8.30—Au fond des coeurs
9.30—Les Cailloux
10.00—Concerts populaires
11.00—L'Abonné de la ligne U
11.30—Le Filet d'acier

**VENDREDI 26 AOUT**
4.30—Bobino
5.00—CF-RCK
5.30—La Boite à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Prenez le volant
8.30—Cinéma international: "Les Jeux de l'amour"
10.15—Souvenez-vous
10.45—Félix
11.00—Cinéma: "Zazie dans le métro"

**SAMEDI 27 AOUT**
4.00—Grand Prix
4.30—Monsieur Pia-Pia
5.00—Ulysse et Oscar
5.30—Théâtre de Coucou
6.00—Charlie Chaplin
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Langue vivante
8.00—Panorama
8.15—Lectures d'été
8.30—Sports du monde
10.00—Les grands noms du Music-hall
11.00—Cinéma: "Nous ne sommes pas mariés"

**DIMANCHE 28 AOUT**
4.00—Farfadou et Farfadette
5.00—Les Travaux et les jours
5.30—Récital
6.00—Visage des Prairies
6.30—Le Grenier aux souvenirs
7.00—Walt Disney présente
8.00—Les As des quilles
8.30—Chasse et pêche
9.00—Festival du théâtre d'amateurs
10.00—Wilfrid Pelletier rencontre
10.30—La Grande Guerre — 1916
11.00—D'hier à demain

**LUNDI 29 AOUT**
4.30—Bobino
5.00—Le Courrier du Roy
5.30—La Boite à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Jeunesse oblige
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Belle et Sébastien
8.30—Face à la musique
9.00—Sincèrement, Fernand Gignac
9.30—Les Barons de la pègre
10.30—Passant par l'été
11.00—Cinéma: "Les Mordus de Paris"

**MARDI 30 AOUT**
4.30—Bobino
5.00—Le Chevalier Bayard
5.30—La Boite à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.30—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Mon pays, mes chansons
8.30—Les Saintes Chéries
9.00—Route 66
10.00—Caméra 66
10.30—Du côté de Québec
11.00—Ciné-Club: "L'Immortelle"

**MERCREDI 31 AOUT**
4.30—Bobino
5.00—Thierry la Fronde
5.30—La Boite à Surprise
6.00—Jeunesse oblige
6.25—Lettre de Londres
6.20—Téléjournal
6.45—Aujourd'hui
7.30—Vive la vie
7.45—Feux rouges, feux verts
8.00—Cinéma du mercredi: "Les Veinards"
9.45—L'Extravagante Lucie
10.15—La Quatrième Dimension
10.45—Les Affaires de l'Etat
11.00—Les Incorruptibles

# Chronique de CBWFT

**Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez 774-2541, poste 249, ou écrivez aux Services de publicité, Société Radio-Canada, 541, avenue Portage, Winnipeg. Adressez-vous en français.**

**Nous en verrons de toutes les couleurs**

La télévision canadienne se prépare à vous en faire voir de toutes les couleurs dès le début de septembre. Le réseau français, pour sa part, n'entend pas réserver la couleur à certains genres d'émissions. Bien au contraire. Que vous soyez amateur de variétés, friand de téléromans, ou encore un passionné des sports, que vous soyez de ceux qui regardent assidument les reportages et les émissions d'affaires publiques, ou que vos goûts vous portent vers les longs métrages, vous verrez que la polychromie sera présente dans tous les genres. Même les jeunes et les touts-petits auront leur part de l'arce-en-ciel. Par exemple, les deux populaires séries "La Vie qui bat" et "Atomes et galaxies" seront en couleurs.

**De quelle couleur est la jument grise de Séraphin?**

Les paysages des Pays d'en-haut resplendiront d'un nouvel éclat cet automne puisque "les Belles Histoires" sera l'un des quatre téléromans présentés en couleurs. De ces quatre, il y en a un tout-à-fait nouveau, "Rue des pignons", qui mettra en vedette la toute menue Juliette Béliveau. Enfin, dans une toilette toute neuve et colorée, il y aura également les deux populaires téléromans "Septième-Nord" et "le Bonheur des autres".

**De la médiocrité haute en couleurs!**

Les esprits chagrins se diront peut-être que toute cette couleur ne changera pas grand chose au ron-ron-ron-petit-patapon habituel et que tout ce que la saison nouvelle apportera, ce sera du pareil au même, badigonné de quelques couleurs. Pardon et re-pardon! Il y aura du nouveau et du vrai! Cela viendra en partie d'une collaboration plus poussée avec les organismes de diffusion des pays francophones d'Europe. Ainsi, il y aura quatre grandes séries filmées tout-à-fait nouvelles réalisées de concert avec une maison cinématographique française. Bon nombre des comédiens seront canadiens et deux des séries seront en couleurs.

Dans un autre genre, les spectacles de variétés, il se prépare quelque chose qui promet d'agrémenter mieux que jamais les dimanches soirs. Pour l'instant, nous ne pouvons donner plus de détails à ce sujet; il semble que les réalisateurs veulent nous ménager une surprise.

Evidemment, même avec la couleur, on ne peut s'attendre que tout sera changé de fond en comble. Si vous ajoutez à ce qui a été cité plus haut les quelques bonnes surprises qui attendent l'auditoire des jeunes et les émissions spéciales qui seront présentées dans le cadre du Centenaire de la Confédération et à l'occasion d'Expo 67, vous conviendrez que cela fait une bonne part de neuf, mis à part le coloris.

**Le canal 3 ne manquera pas le bateau**

Il était à craindre que notre poste accuse un léger retard quant au démarrage de la couleur puisqu'il est alimenté de façon indirecte par Montréal, ce qui entraine un délai d'une semaine dans la présentation de la plupart des émissions. Ainsi les émissions en couleurs ne devraient commencer, normalement, que le 8 septembre au canal 3. Ce serait dommage de manquer le bateau. C'est pourquoi on a fait des démarches spéciales pour assurer que le jour du lancement officiel de la couleur, le poste de télévision française soit de la partie. Donc le premier septembre, en fin de soirée, vous pourrez voir un long métrage en couleurs . . . si vous avez un appareil polychrome, bien entendu.

**Les invités des Cailloux**

Le jeudi 25 août à 9 h. 30 du soir, "Les Cailloux" recevront, devant les caméras de Radio-Canada, deux artistes qui ont contribué énormément, chacun dans son genre, au succès de la chanson canadienne; Lucille Dumont et Jacques Labrecque. Celui-ci est reconnu internationalement comme l'un de nos meilleurs folkloristes et celle-là est toujours demeurée la plus charmante diseuse du Canada français.

Michel Garneau, animateur régulier de la série, présentera aux téléspectateurs du réseau français les invités et le programme de l'émission où figurent des chansons comme "Margoton va-t-à l'iau", "Au chant de l'alouette", "Au bord de la fontaine" et "J'ai vu le loup". Jean Bissonnette réalise "Les Cailloux".

**Le pasteur King et la ségrégation**

L'émission "Lecture d'été", que l'on peut voir maintenant au canal 3 le samedi soir à 8 h. 15, présentera le 27 août un livre intitulé "la Force d'aimer", dont l'auteur, le pasteur Martin Luther King, est universellement reconnu.

Un recueil de sermons s'inspirant des problèmes que pose la ségrégation raciale en Alabama, colligés malgré les réticences de leur auteur et préfacés par un prêtre catholique, tel est l'ouvrage que proposera aux téléspectateurs de Radio-Canada l'animateur de "Lectures d'été", André Labarrière, à l'émission du 27.

**Claude François en vedette**

Claude François est certainement un des chefs de file de la nouvelle génération de chanteurs yé-yé français.

Après avoir été danseur à gogo dans une des boites d'avant-garde de Paris, où il apprenait le "surf" et le "mashed potatoes" à la génération montante de la société parisienne, Claude François fut découvert par un imprésario qui le "lâcha" sur scène.

Lâcher est le mot, car Claude François est un véritable lion déchainé, lorsqu'il apparait dans son tour de chant.

L'émission "les Grands Noms du music-hall" nous présente ce nouveau "phénomène" de la chanson, en compagnie de Sheila, des Lionceaux et des Gams, le samedi 27 août à 10 heures, au canal 3. Ce spectacle a été enregistré à Paris et en province, lors d'une tournée estivale de Claude François.

## "Vérité de La Palice"

La Palice fut tué à la bataille de Pavie, en 1525. Ses soldats composèrent en son honneur une chanson où se trouvaient ces vers: "Un quart d'heure avant sa mort — Il était encore en vie", ce qui voulait dire que jusqu'à sa dernière heure La Palice s'était bien battu. Mais peu à peu le sens de ces deux vers se perdit et l'on n'en voulut retenir que la naïveté. D'où l'expression: une Vérité de La Palice pour désigner une vérité évidente, qui saute aux yeux de tous.



Les vacances d'été achèvent. Elèves et étudiants, comme cette demoiselle ci-dessus, consultent souvent le calendrier de ce temps-ci, reprennent contact avec leurs manuels scolaires quelquefois et surtout tâchent d'user à fond leurs derniers jours ... de liberté.

# La population canadienne est l'une des plus mobiles au monde

La population canadienne est l'une des plus mobiles au monde.

Au Canada, les migrations intérieures, c'est-à-dire les mouvements de population entre les régions rurales et les régions urbaines et d'une région à une autre du pays, ont exercé sur le développement des agglomérations et de l'activité économique une influence qui a largement dépassé celle de l'immigration nette proprement dite.

Dans un document publié dans le cadre des études du personnel du Conseil économique du Canada, "Migration à l'intérieur du Canada, 1921-1961", Mlle Isabel B. Anderson présente une analyse de ces mouvements de population, de leur importance et de leur nature, ainsi que du rythme auquel ils se sont produits dans les diverses régions.

Depuis le début du siècle, le Canada a reçu un grand nombre d'immigrants. Au cours des quarante années de 1921 à 1960, l'immigration nette, c'est-à-dire l'immigration brute moins le chiffre estimatif de l'émigration, a été de près d'un million et demi. Toutefois, même s'il est considérable, ce chiffre n'atteint pas la moitié de celui qu'ont représenté, au cours de la même période, les migrations hors des régions agricoles, soit 3,200,000.

La grande caractéristique des migrations à l'intérieur du Canada a été un mouvement des régions agricoles vers les régions urbaines et les régions rurales non agricoles (pour les fins du recensement, dont les données ont servi de point de départ à cette analyse, une région urbaine est une région érigée en municipalité de 1,000 habitants ou plus; ainsi, certaines régions suburbaines et certaines banlieues de régions métropolitaines figurent ici comme régions rurales non agricoles). Par suite des progrès de l'industrialisation et de la mise en exploitation des ressources au Canada, les villes et les régions rurales non agricoles ont accru sans cesse leur part de la population globale.

On entend souvent dire que la population des Etats-Unis a été plus mobile que celle de la plupart des autres pays. Cependant, Mlle Anderson soutient que les taux de migration dans les provinces canadiennes ont été, en général, de 1921 à 1960 plus élevés que ceux des régions américaines de 1870 à 1950.

**Disparités de revenu**

Au nombre des facteurs qui ont contribué à ces migrations intérieures, il y a lieu de mentionner les disparités de revenu moyen par habitant entre les régions agricoles et les régions non agricoles et entre les diverses provinces. Du milieu des années '20 à la première partie de la présente décennie, ces écarts de revenus n'ont à peu près pas changé. De fait, la seule province où il y a eu une hausse assez sensible du revenu agricole par habitant par rapport au revenu non agricole a été l'Ontario. Ainsi, les mobiles économiques des migrations intérieures sont à peu près les mêmes qu'ils étaient il y a près de quarante ans.

Sur le plan national, le revenu agricole moyen par habitant est demeuré à environ deux cinquièmes seulement du revenu non agricole par habitant. L'écart a été le plus prononcé dans les provinces Maritimes où le revenu agricole moyen par habitant n'a été que de 20 pour cent du revenu non agricole moyen par habitant. Il a été le plus faible en Saskatchewan, où, toujours sur la base de la moyenne par habitant, le revenu agricole a dépassé 70 pour cent du revenu non agricole.

Il y a eu également persistance des écarts de revenu entre les diverses provinces; de fait, les disparités entre les revenus agricoles moyens dans une province et les revenus agricoles moyens dans une autre ont quelque peu augmenté.

Au sujet des autres facteurs qui influent sur les migrations, Mlle Anderson signale que les habitants du Canada nés à l'étranger sont en général plus mobiles que les personnes nées au pays. De même, les enfants des immigrants se déplacent plus facilement que ceux des Canadiens de naissance. Chez ces derniers, ceux de l'Ouest hésitent moins à changer de milieu que ceux de l'Est.

## Les exportations de blé à un nouveau sommet

OTTAWA — Le ministre des Finances du Canada a fait savoir que les exportations de blé, au cours de l'année-récolte 1965-66, ont été de 546 millions de boisseaux, soit 10 millions de boisseaux de plus que le record de 1963-64.

En annonçant la nouvelle, M. Mitchell Sharp a ajouté que les exportations de blé et de farine ont totalisé, en 1965-66, 584,000,000 de boisseaux.

Les expéditions, à partir des ports du Pacifique, de céréales et de graines oléagineuses à destination d'outre-mer, ont atteint un sommet de 234,700,000 boisseaux et les exportations de blé à partir de Churchill, ont également marqué un record, avec 25,100,000 boisseaux.

Par ailleurs, 479,000,000 de boisseaux de céréales ont été transportés par bateau, à partir de la tête des lacs, ce qui est presque un record.

Le ministre a rendu hommage aux producteurs, à la Commission canadienne du blé, aux chemins de fer et aux compagnies de navigation, pour leur magnifique travail en 1965-66.

L'année-récolte prenait fin le 31 juillet dernier.

## Une bourse de $3,000 à M. Gilles Pelletier

PORTAGE - LA - PRAIRIE — M. Gilles Pelletier, fils de M. et Mme Roméo Pelletier, est l'un des 18 étudiants en urbanisme qui viennent de recevoir des bourses d'étude de $3,000 de la Société centrale d'hypothèque et de logement. Ancien élève de l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface où il fit jusqu'à sa 10e année inclusivement, il terminait ensuite ses études secondaires à Portage-la-Prairie, puis s'inscrivait à l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon d'où il sortit avec son diplôme d'ingénieur civil. L'année dernière il s'inscrivit à l'Université de Montréal au cours d'urbanisme et voit maintenant ses efforts récompensés par l'obtention d'une bourse très substantielle. Marié et père de deux enfants, et résidant maintenant à Montréal, M. Pelletier est fier d'avoir si bien appris son français à l'école Provencher de St-Boniface. Car, après avoir fait tout son cours de génie civil en anglais à Saskatoon, il se sent maintenant très à l'aise à l'université francophone de la métropole.

A noter que les 18 étudiants qui viennent d'obtenir ces bourses de la Société centrale d'hypothèque et de logement, poursuivent leurs études en urbanisme en vue de l'obtention d'un diplôme dans les Universités de Montréal, de Toronto et de la Colombie-Britannique.

### Vision de l'automobiliste

**Q. Qu'est-ce que le champ de vision?**

R. C'est l'habileté à voir de chaque côté lorsque les yeux fixent droit devant. Ceci permet d'interpréter les déplacements des véhicules et des piétons qui circulent latéralement. Le conducteur se sert aussi de sa vision périphérique pour apprécier dans son rétroviseur les mouvements des voitures qui le suivent. Le chauffeur qui n'a qu'un oeil ne perd pas automatiquement 50% de son champ visuel mais il doit cependant compenser par de continuelles excursions de la tête balayant du regard l'étendue normale du champ de vision.



# Fort Garry

Les paroissiens de St-Vital et de Fort Garry se réunissaient à la salle paroissiale le dimanche soir 21 août pour rendre hommage à leur vicaire qui quitte la paroisse pour suivre des cours en catéchèse à l'Université Louvain, Belgique. M. G. F. Barker était maître de cérémonies. Mgr Maurice Cournoyer, curé, remercia l'abbé Kenneth Bernard pour ses services rendus à la paroisse depuis quatre ans et lui souhaita beaucoup de succès et de bonheur.

La Ligue des Familles Chrétiennes qui eut l'idée de cette soirée offrit au nom de tous les paroissiens une bourse au héros de la soirée.

Le Père Bernard remercia très gentiment. Il était comblé de joie quand il présenta sa mère venue de Vancouver pour assister à son départ.

La Ligue des Femmes Catholiques offrit le goûter.

Tous souhaitent la bienvenue à M. l'abbé T. Hoeks, attaché à la paroisse de la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg depuis huit ans, qui remplacera l'abbé Bernard.

## Mgr de Roo amorce un dialogue permanent avec ses diocésains

VICTORIA — Le jeune évêque du diocèse de Victoria, en Colombie-Britannique, Mgr Remi J. de Roo, vient d'effectuer une enquête parmi les fidèles de son diocèse.

Un questionnaire, portant sur plusieurs aspects de la vie religieuse, a été distribué dans toutes les paroisses. Dix pour cent de ces questionnaires ont été remplis et retournés, soit un total de 662.

Il s'agit d'une des premières enquêtes faites dans un diocèse canadien depuis la fin du concile Vatican II. De façon générale, les réponses indiquent qu'un certain nombre de catholiques sont troublés par les nouvelles tendances qui s'expriment au sein de l'Eglise, mais la majorité des répondants favorisent ces nouveaux développements, notamment dans le domaine de l'oecuménisme.

Même si cela n'était pas exigé par les enquêteurs, près de 500 répondants ont tenu à signer leurs réponses au questionnaire. Mgr de Roo a décidé de les inviter à une rencontre au cours de laquelle seraient discutés les résultats du sondage dans le but de leur permettre de s'exprimer plus largement.

L'évêque de Victoria a précisé que cette enquête et cette réunion n'étaient que le début d'un dialogue qui deviendra permanent avec les fidèles de son diocèse.

Charité bien ordonnée commence par soi-même, avant de songer aux autres, il faut songer à soi.

## DÉPOSITAIRES

**"La Liberté et le Patriote" est en vente à St-Boniface aux endroits suivants:**

**Epicerie Carrière**
248, avenue de la Cathédrale

**Gabe's Variety Store**
406, rue Taché

**La Cantine**
Hôpital général St-Boniface

**Librairie Lumen**
133, avenue Provencher

**McCullough Drug**
angle Marion et Taché

**Park Florists**
412, rue Taché

**Pharmacie Paquin**
157, avenue Provencher

**Pharmacie St-Boniface**
354, avenue Marion

**Provencher Sundries**
182, avenue Provencher

**Pharmacie Archibald**
665, rue Archibald

**PRIX: 10c le numéro.**

M. John Ste-Marie, de Bayport, Minnesota, quoique retenu dans un fauteuil roulant depuis une attaque de poliomyélite en 1953, vient de recevoir une bourse d'étude à la faculté de droit de l'université de Minnesota après s'être mérité une moyenne de "moins A" au cours de ses études au collège St-Thomas de St-Paul, Minn.

## Les commissaires de la Seine respectent le désir des parents

A la suite d'un entretien avec les électeurs résidents et les parents de la région de La Broquerie, au cours duquel une pétition signée par environ soixante-dix personnes fut présentée en faveur du cours d'immatriculation à la commission de la Division, les commissaires de la Division scolaire de la Rivière-Seine, selon leur désir de reconnaître les droits des parents en matière d'éducation, ont fait des arrangements pour la tenue d'un référendum afin de savoir quel cours on enseignerait à l'Institut Collégial de La Broquerie.

On a cru nécessaire de tenir ce référendum parce que des demandes aussi pressantes avaient déjà été faites en faveur du cours Général qu'on devait inaugurer cet automne.

Les résultats du référendum indiquèrent par une majorité écrasante la préférence pour le cours d'Immatriculation. En vue de ce désir bien apparent des parents, la Commission de la Division a décidé de continuer le cours pré-universitaire et, par conséquent, ne peut offrir le cours Général parce que le nombre insuffisant d'élèves qui y seraient inscrits, serait trop faible pour rendre pratique l'enseignement des deux cours.

## 154 professeurs ontariens ont appris le français cet été

ELLIOT LAKE, Ontario — Cet été, 154 professeurs des écoles élémentaires et secondaires de l'Ontario ont fait les plus grands efforts pour ne pas utiliser un mot d'anglais durant six semaines.

Ces professeurs de langue anglaise et devant enseigner le français ont participé à une expérience, au cours de laquelle ils ont été plongés totalement dans une atmosphère française. L'expérience s'est déroulée au Centre de prolongation des études, situé à Elliot Lake, dans le nord de l'Ontario.

Aucun de ces "élèves" n'était bilingue. Mais, lorsqu'ils ont terminé le cours intensif, durant la seconde semaine du mois d'août, ils avaient acquis énormément de connaissances sur la langue française, les méthodes de l'enseigner, et la plupart pouvaient converser avec une certaine facilité en français.

Ce cours suivait un premier essai tenté l'an dernier à London, Ontario, par M. David Steinhaur, surintendant adjoint du bureau de formation des professeurs au ministère de l'Education de l'Ontario.

La tentative était établie sur la théorie que le meilleur moyen d'apprendre une langue, c'est de la vivre — de parler et de penser selon l'esprit de cette langue et de l'utiliser au travail comme au cours des divertissements. Les professeurs devaient utiliser le français même hors des cours proprement dits.

M. Robert Sweet, directeur des programmes d'enseignement du français pour la commission scolaire de Toronto a apporté la précision suivante:

"On constate actuellement un besoin plus intense d'enseigner aux gens à parler français, à lire et à écrire cette langue. Nous avons toujours eu ces buts en vue, mais nous n'avons jamais pu les atteindre. Le problème est résolu quand les professeurs eux-mêmes sont familiers avec la langue à enseigner".

### Vision de l'automobiliste

**Q. Quelle est l'importance de la vision chromatique?**

R. Bien que les responsables du code de la route ne semblent pas apprécier à sa juste valeur la perception des couleurs, les automobilistes dont la vision est déficiente se doivent de connaître leurs limitations. Rares sont les personnes qui ne distinguent aucune couleur. En général, les déficients chromatiques apprennent à identifier les feux de circulation par leur position, leur forme, leur intensité, et l'observation des mouvements de la circulation. Les couleurs des feux n'étant habituellement pas pures, leur perception chez les daltoniens suffit presque toujours à saisir une différence entre le rouge (mélangé au jaune) et le vert (mélangé au bleu).

# Saint-Labre

**Mariage Tourond-Grenier**

Le samedi 23 juillet M. l'abbé Marcel Giroux bénissait le mariage de Mlle Lorraine Tourond, de Sandilands, fille de M. et Mme Laurry Tourond, à M. Norbert Grenier, fils de Mme Alphonse Grenier.

La mariée était charmante dans sa jolie toilette blanche. Son voile était retenu par une délicate rose blanche. Elle portait un bouquet de roses rouges et de muguets.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Maggie Merchuk et Eveline Lebrun, toutes deux vêtues de robes courtes turquoises avec voile court de même nuance.

Les garçons d'honneur étaient MM. Noël et Adrien Tourond.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un souper fut servi chez Mme Alphonse Grenier.

La soirée, au cours de laquelle parents et amis vinrent offrir leurs bons souhaits, eut lieu à la salle de Woodridge.

Félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux époux. Ces derniers résideront à St-Boniface.

**Autre mariage**

Le samedi 23 juillet avait lieu le mariage de M. Denis Poiron, fils de M. et Mme Eugène Poiron, de Florzé, à Mlle Jeannine Manaigre, fille de Mme Gustave Manaigre, de Lorette. Félicitations et meilleurs voeux de bonheur. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à Lorette.

**Çà et là**

Les paroissiens de St-Labre et Florzé souhaitent la plus cordial bienvenue à M. l'abbé Y. Boisvenue, de La Broquerie, qui s'occupera maintenant de la mission de St-Labre. Bien du succès à M. l'abbé Boisvenue.

Tous regrettent le départ de M. et Mme Lucien Laurencelle et leur famille qui quittèrent la paroisse récemment pour aller demeurer à St-Boniface. Merci à Mme Laurencelle, qui était notre maîtresse de poste, pour les services rendus à la paroisse. Egalement M. et Mme Valier Beaulieu, de Florzé, qui nous ont quittés pour demeurer à Powerview, ainsi que M. et Mme Raymond Poiron, de Florzé, qui demeurent maintenant à St-Boniface. A ces trois familles, souhaits de succès.

Mme Jean Gérardy s'est mérité un voyage gratuit d'une semaine comme membre-chef du Club 4-H. Elle est revenue enchantée d'une si belle excursion.

Mlle Mona Adam a passé une semaine au camp à Gimli. Félicitations à toutes deux.

Souhaits de prompt retour à la santé à Mme Robert Gérardy qui a été hospitalisée une semaine à Ste-Anne.

# Isle-de-Chêne

**L.F.C.**

Après quelques semaines de silence, la Ligue des Femmes Catholiques reprend ses activités avec entrain.

L'assemblée mensuelle aura lieu à l'école le jeudi 8 septembre à 8 h. 30 p.m. Il y aura initiation des nouvelles recrues donc toutes les dames et demoiselles désireuses de faire partie de la Ligue devront donner leur nom au plus tôt à Mme Emile Abraham, présidente, ou à Mme Frank Haddock, secrétaire.

**Thé-Bazar**

Les dames de la Ligue sont à organiser un thé-bazar pour le dimanche 25 septembre, de midi à 6 h. Et à 8 h. 30 il y aura bingo. Qu'on vienne en grand nombre, car il y aura des surprises, de beaux travaux de couture. On pourra aussi apprécier le bon goût des cordons bleus.

A 8 h. 30 les amateurs de bingo pourront jouer quelques bonnes parties et se procurer ainsi de beaux prix.

Donc qu'on ne laisse pas passer inaperçu ce jour d'amusements variés. Que tous viennent s'amuser à l'Isle-de-Chênes le 25 septembre.

On vous attend!

## Aussi dangereux que l'héroïne et l'opium

GENEVE — Les spécialistes considèrent désormais que les tranquillisants et les pilules stimulantes constituent une menace au même titre que les stupéfiants reconnus, comme l'opium et l'héroïne.

La commission sur les narcotiques de l'ONU est à ce point alarmée par l'emploi massif à mauvais escient de certaines préparations pharmaceutiques qu'elle a convoqué des spécialistes de 110 pays pour étudier le problème.

La conférence fut tenue à Genève. Ses participants ont étudié la possibilité d'assurer un contrôle à l'échelle internationale, au moyen de traités si nécessaire, de l'usage des tranquilisants, des stimulants et barbituriques.

Ils ont abordé également le problème des drogues hallucinatoires, telles que le LSD 25, qui a récemment défrayé la chronique au Canada, aux Etats-Unis et dans d'autres pays.

### Vision de l'automobiliste

**Q. Les pare-brises teintés apportent-ils des avantages?**

R. Les pare-brises teintés sont sources de risques accrus. Ils réduisent de 25 pour cent la distance d'éclairement des phares et de 60 pour cent la discrimination des feux rouges de freinage et de circulation.

Quelque 32,500 membres de la CSN à l'emploi de 139 hôpitaux du Québec sont en grève. Sept mille d'entre eux, à l'emploi de 21 hôpitaux, sont en grève depuis vendredi matin; cinq mille autres, à l'emploi de 17 hôpitaux, depuis samedi matin; tous les autres, depuis 7 heures lundi matin.

On n'aime point à trois, on n'aime qu'à deux. Il est impossible de se représenter une affection de même nature et de même force entre trois âmes d'hommes. — LACORDAIRE.



Dans cette photo prise lors de la fête de la reconnaissance envers le curé quittant St. Joseph the Worker à Transcona, l'on voit, avec M. l'abbé Walter Szumski, M. Bernie R. Wolfe, maître de cérémonies, Mme Marion Trudell, la guide Linda Baron, la "brownie" Janice Stewart et le scout Geoffery Herd.

☆ ☆ ☆

# Le départ d'un curé de Transcona sous le signe de l'oecuménisme

TRANSCONA — De nombreux curés et vicaires ont quitté leur ancienne paroisse et pris possession d'un nouveau poste dans le diocèse de St-Boniface, au cours de l'été. Non moins nombreuses furent les démonstrations d'adieux et de bienvenue de la part des paroissiens. A ce propos il convient de mentionner tout spécialement la démonstration toute spontanée que réservèrent les paroissiens de St. Joseph the Worker et toute la population de Transcona à M. l'abbé Walter Szumski, à l'occasion de son départ.

Il y eut d'abord la concélébration de la messe par MM. les abbés Szumski, Noël Delaquis, chancelier, et Raymond Roy, nouveau supérieur du petit séminaire de St-Boniface. Puis des représentants de toutes les organisations paroissiales offrirent au curé, dans la salle, adresses, cadeaux et dons en argent.

Dans la foule on remarquait la présence du maire Harry Fuller qui remit à M. l'abbé Szumski un porte-plume décoré des armoiries de la ville "en reconnaissance de ses efforts sacerdotaux pour promouvoir à Transcona la compréhension et la tolérance mutuelles"; M. Arnie Orum, vice-président de la commission scolaire, qui félicita M. l'abbé Szumski "d'avoir coopéré et aidé à créer un fructueux programme de services partagés, exemple éloquent à toute la province de compréhension et de bonne volonté susceptibles de rendre efficace ce nouveau programme"; M. Stan Baron, grand chevalier, Mme B. Egan, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, M. Ernest Lamoureux, du Club social, et M. Geoffery Herd, servant de messe, qui tous présentèrent des cadeaux.

Le clergé était dignement représenté par M. l'abbé D. Shewchuk, curé de la paroisse ukrainienne St. Michael's et chancelier de l'archidiocèse ukrainien; MM. les abbés H. Perron, curé de Lorette, et A. St-Laurent, curé de l'Assomption de Transcona; le Rév. T. W. Maxwell, recteur de l'église anglicane St. George's (et son épouse), qui lui aussi fit ressortir comment M. l'abbé Szumski et les autres membres du clergé de Transcona nourrissent un véritable esprit d'oecuménisme, c'est-à-dire de compréhension mutuelle et d'entraide vers des buts spirituels communs pour le bien de la société.

On remarquait aussi la présence de l'échevin et de Mme Jack Perry; de M. H. Margolis, ancien président de la Chambre locale de Commerce; du chef de police Joseph Teras; de Geoffery Herd, Linda Baron et Janice Stewart, qui représentaient les Scouts, les Guides et les Brownies; du personnel enseignant, religieux et laïc, de l'école paroissiale de St. Joseph the Worker, etc.

M. Bernie R. Wolfe agissait comme maître de cérémonies lors de cette grande fête paroissiale. Il profita de l'occasion pour souligner publiquement l'immense travail pastoral accompli par "son" curé dans la paroisse et, sur le plan de l'oecuménisme, dans toute la ville et au-delà.

# Décès de M. Alphonse Perreault à Haywood

M. Alphonse Perreault est décédé subitement le 12 août à sa résidence. Le lundi 15 août M. l'abbé Labonté, curé, chanta la messe de Requiem. L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse. Les porteurs étaient des neveux: MM. Henri et Pat Alarie, Robert Perreault, Louis Sébilleau, Adélard Letendre et Prime Gagnon.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Madeleine, un fils, Roger, cinq filles: Rose (Mme R. Le Bas), de Ste-Rose-du-Lac, Yvette (Mme L. Laflèche), de Dryden, Ont., Annette (Mme Louis Furet), de St-Claude, Alice (Mme Laflèche), de Regina, et Thérèse, de St-Boniface; deux frères, Joseph, de St-Boniface, et Thuribe, de Haywood, ainsi que quatre soeurs: Mme Marie-Blanche Michaud, de la Colombie-Britannique, Mme Eugénie Alarie, d'Elie, Mme Rose-Aimée Letendre, de Winnipeg, et Mme Eva Daignault, de Sioux Lookout. Mme Henriette Payssé, de Californie, assistait aux funérailles.

**Remerciements**

La famille Perreault remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit par dons de fleurs, offrandes de messes ou assistance aux prières et aux funérailles.

**Çà et là**

Mme Jos. Bergeron est de retour de son voyage en Colombie-Britannique où elle visita ses fils. Elle revint en auto en compagnie de Mme Armand Bergeron et s'arrêta à Portage-la-Prairie chez sa fille, Florence, Mme Roy McMillan.

Mme B. Gautron est revenue de Vancouver depuis le 1er août. Elle reçut la visite de son frère, Alexis, de Marcelin, Sask., qui visita ses neveux et nièces des alentours. En compagnie de son frère et sa famille, Mme Gautron s'est rendue à Grand Rapids, Minn., y visiter sa soeur, Mme A. Lambert.

Mme Albert Beaudry est partie en voyage à Regina, Vancouver et Victoria où elle visitera des parents.

Le dimanche 14 août Mme E. Beaudry eut la visite de sa fille, Mme Armand Bouchard et d'une nièce, Mme Aldéa Houde, toutes deux d'Elie.

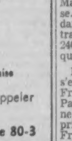
M. Gérard Fay, de l'Armée canadienne, était en visite chez son père.

Le dimanche 21 août Mme Beaudry recevait la visite de son frère, Jean Préfontaine, de St-Boniface.

Mme Bergeron avait le plaisir de recevoir sa fille Florence et son fils Léo ainsi que leurs familles, dimanche dernier.

M. et Mme Patrick Halpin (Stella Perrin) furent photographiés, le vendredi 19 août, à leur descente de l'avion à l'aérogare internationale de Winnipeg, lors de leur rentrée au Canada, par envolée sans escale de Londres. Ils revenaient au Manitoba après un stage de 3 ans à Lubumbashi (autrefois Elisabethville), au Congo. M. et Mme Halpin étaient accompagnés de leurs trois fillettes, Monique, 4 ans et demi, Yvette, 3 ans et demi, et bébé Hélène, 4 mois, née en Afrique. M. Halpin, au service du ministère fédéral des Transports, avait été prêté à l'Organisation de l'aviation civile internationale (O.A.C.I.) pour établir et former un personnel de contrôle de la circulation aérienne civile au Congo. Il quitta le Canada en 1963 avec sa famille. Ils furent évacués et rentrèrent au Canada lors des troubles de 1964 et retournèrent en Afrique plus tard quand le calme fut rétabli. Bien qu'ils se soient plus en Afrique, M. et Mme Halpin se disent enchantés d'être revenus dans leur pays. (Photo Perrin du Manitoba)
















# L'Union Laïque Franco-Canadienne

Le mouvement Laïcisateur de Langue française établi à Montréal, qui travaille à installer des écoles neutres dans toute la province de Québec, est affilié à la Ligue de l'Enseignement de France, organisée par la Franc-Maçonnerie de Langue française. Nous en avons la preuve dans le document suivant, extrait de "L'Action Laïque", no 240 de mars 1963, "L'Union Laïque Franco-Canadienne est née".

Le 30 janvier 1963, à 8 heures, s'est tenue au siège de la Ligue Française de l'Enseignement à Paris, l'assemblée générale d'une nouvelle association qui a pris le titre d'"Union Laïque Franco-Canadienne".

En l'absence du président Fauré, retenu et excusé, cette réunion était présidée par M. Bru, vice-président de la Ligue Française de l'Enseignement. Après avoir exposé les buts de la réunion, M. Bru céda la parole à M. Lamarque, également vice-président de la Ligue Française de l'Enseignement et chargé des Relations internationales, qui rappela brièvement ce qu'est "l'idéal laïque" et en quoi la Ligue de l'Enseignement s'emploie à le développer, en tissant notamment des liens étroits avec les laïques du Canada Français.

Puis la parole fut donnée à Noël Lajoie, professeur canadien exerçant en France et secrétaire du Comité provisoire de l'Union Laïque Franco-Canadienne, qui exposa l'origine de l'initiative prise par des animateurs du Mouvement Laïque Canadien de Langue française, créé à Montréal en avril 1961, en relation avec leurs collègues de la Ligue Française de l'Enseignement.

Après ces exposés, un large débat s'ouvrit, auquel participèrent de nombreuses personnes de l'assistance. Puis il fut donné lecture des projets de statuts. Ceux-ci furent adoptés à l'unanimité.

Notons que l'article II précise que l'association a pour objet: "de resserrer les liens entre les Français et les Canadiens attachés à la liberté de conscience et de leur permettre de vulgariser la notion de séparation des Eglises et de l'Etat et de neutralité religieuse des institutions publiques, spécialement dans le domaine de l'enseignement et de la culture, de la solidarité sociale et de la justice".

L'article III indique que ses moyens d'action sont: "L'échange réciproque d'informations sur tous les problèmes posés par la laïcité des institutions; la collaboration entre les enseignants, les étudiants, les animateurs de mouvements, et plus généralement de tous ceux qui s'intéressent à la culture populaire, l'organisation d'échanges universitaires et culturels; l'encouragement de manifestations littéraires, musicales, théâtrales, audio-visuelles, picturales, chorégraphiques, etc.".

La réunion s'est terminée par l'élection du Conseil d'administration qui doit se réunir prochainement pour désigner les membres de son Bureau. La Radio Canadienne était présente et assura un reportage, qui retiendra certainement l'attention de nombreux auditeurs du Canada.

Nous ne pouvons que nous réjouir de la création de cette association, qui symbolise l'union fraternelle des laïques, et singulièrement des éducateurs de langue française du Canada et ceux de France.

## Fannystelle

**Mariage Pantel-Piché**

Le samedi 6 août à 7 h. p.m., M. l'abbé Robert Nadeau, curé, bénissait le mariage de M. André Pantel, fils de M. et Mme Jules Pantel, à Mlle Patricia Piché, fille de M. et Mme Roger Piché.

La cérémonie religieuse eut lieu suivant le nouveau rite. M. l'abbé Nadeau se rendit à la rencontre des futurs époux, accompagné des clercs-servants, Jules et Richard Arnal, oncles de la mariée.

La mariée était ravissante dans sa longue robe de satin blanc avec traine recouverte de dentelle. Son voile était retenu par une couronne formée de roses blanches. Elle portait un bouquet de roses roses naturelles.

Mlles Lynne Piché et Lucille Pantel, soeurs des mariés, étaient revêtues de longues robes identiques en soie rose, avec voile de même nuance, et portaient des bouquets de chrysanthèmes blancs.

Les garçons d'honneur étaient MM. Raphaël Piché et Roland Boisvert, cousins des nouveaux-mariés. Dale Wiggett, filleul de la mariée, portait le coussin sur lequel se trouvaient les anneaux, et son frère jumeau, Dean Wiggett, portait la traine. MM. Rosaire Ménard et Pierre Marcon agissaient comme huissiers.

Durant la cérémonie religieuse, Mlle Lorraine Poitras, ancienne compagne de classe de la mariée, exécuta des cantiques appropriés, accompagnée à l'orgue par Mlle Lucille Arnal. M. Constant Painchaud, cousin de la mariée, fit la lecture de l'Epitre.

Après la cérémonie nuptiale, une réception eut lieu à la Community Hall où M. Alfred Arnal, oncle de la mariée, proposa le toast. Après la réponse du marié, M. le curé adressa la parole aux nouveaux époux. Suivant la soirée dansante un succulant goûter fut servi à quelque 350 invités par la tante de la mariée, aidée de trois autres dames d'Elie.

A leur retour d'un court voyage aux Black Hills, les nouveaux-mariés retournèrent passer quelques jours parmi les leurs avant de se rendre à leur nouvelle demeure à Saskatoon.







# Culture d'une nouvelle algue alimentaire

Depuis le début de l'année 1963, l'Institut Français du Pétrole étudie la culture d'une algue bleue dont les qualités nutritives sont bien connues de certaines populations du centre de l'Afrique.

Ces algues forment des fleurs d'eau d'un vert bleuâtre à la surface d'étendues d'eau saumâtre peu profondes. Elles sont récoltées, utilisées et vendues par les populations locales depuis les temps les plus anciens et constituent aujourd'hui encore, avec le mil, la base de leur alimentation.

Des études d'analyses poursuivies à l'I.F.P. et à sa demande par certains laboratoires étrangers spécialisés, montrent que la valeur nutritive de l'algue est incontestable. Sèche, elle contient environ 20 pour cent de glucides, 2 à 3 pour cent de lipides, des quantités appréciables de vitamines, notamment la provitamine A, les vitamines B1, B2, B6 et B12, et surtout de 62 à 68 pour cent de protéines qui en font un aliment de choix, l'un des plus riches en protéines qui soit actuellement connu. L'analyse montre que ces protéines sont constituées de tous les acides aminés essentiels, en quantités égales ou supérieures à celles indiquées dans la combinaison type (FAO 1955) à l'exception des acides aminés soufrés qu'il conviendrait de corriger. Cette algue serait donc théoriquement un excellent supplément pour les régimes protéiques déséquilibrés.

Il est connu d'une part, que la recherche de nouvelles sources de protéines est un problème primordial et d'actualité, et d'autre part que des tonnages importants de $CO_2$ issus de la combustion de produits pétroliers jusqu'alors non valorisés peuvent être utilisés en photosynthèse; aussi, l'I.F.P. en possession de ce matériel de choix a-t-il engagé depuis plus de 3 ans une étude tant sur le plan fondamental que sur le plan appliqué. Un travail de thèse aujourd'hui achevé a permis d'étudier la cinétique de croissance de cette algue en fonction de divers paramètres physiques et chimiques (température, lumière, principaux sels nutritifs, etc...) et de mettre en évidence quelques aspects caractéristiques de la photosynthèse en milieu basique. Parallèlement les études au laboratoire sur la culture en milieu synthétique, la filtration et la récolte, ainsi que la réalisation de maquettes, ont conduit aujourd'hui à la réalisation dans le midi de la France d'un grand bassin de culture permettant la mise au point de la technologie à grande échelle et en plein air.

## Ste-Amélie

**Assemblée de la L.F.C.**

L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques eut lieu à l'école du village le mercredi 3 août. Elle débuta par les prières dirigées par le directeur. La présidente souhaita la bienvenue aux membres et aux visiteuses de McCreary. Quelques pages de la bible furent lues par la présidente du comité spirituel. La secrétaire prit l'acte de présence et lut les minutes de la dernière assemblée puis l'on demanda à Mme J. Verhaeghe de lire la correspondance qui comprenait des cartes de remerciements venant des gagnants des prix de catéchisme donnés par la Ligue. Les différents rapports furent ensuite présentés.

M. l'abbé A. Gervais, curé, parla de l'apostolat des laïques.

La présidente du comité d'action sociale lut un article du "Hand Book" et l'assemblée fut ouverte pour discussion.

Mme Julia Verhaeghe, présidente du comité de vente d'articles usagés, proposa le 28 octobre comme date choisie pour une vente. La date du souper d'automne, le 16 octobre, fut proposée par Mme Georgette Verhaeghe. On annonça qu'un ensemble de bols, donné à la paroisse, serait mis en loterie à l'occasion du souper annuel.

On fit savoir que des personnes avaient demandé que la Ligue serve un souper à l'occasion de noces d'or. Ceci sera discuté et décidé sous peu.

Mme Agnès Vandenbosch, présidente du comité de l'organisation du 25e anniversaire de l'arrivée des Soeurs Oblates, donna un rapport de ce qui était accompli.

M. le curé donna sa bénédiction et un cantique à Notre Dame fut chanté. Les prières de clôture récitées, Mme Julia Verhaeghe ferma l'assemblée.

Le prix d'hôtesse, donné par Mme Agnès Vandenbosch, fut gagné par Mme Cawmartin, de McCreary. Un goûter fut servi.

## Isle-de-Chênes

**Décès de Mme O. Lessard**

Le jeudi 11 août, à l'hôpital général St-Boniface, est décédée Mme Octavie Lessard, à l'âge de 73 ans.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire P. Coutu où les prières furent récitées le vendredi soir au milieu d'une affluence de parents et d'amis sympathiques.

Le lendemain 13 août avait lieu les funérailles à l'église paroissiale à 7 h. p.m. L'inhumation se fit au cimetière local.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Norman, de St-Boniface, Léo, de Ste-Anne-des-Chênes, Roland, de St-Boniface, Odilas, de St-Boniface, et Eloi, de Ste-Anne-des-Chênes; six filles, Mme H. Shwartz (Léonie), G. Prairie (Hermance), et J. Pelland (Yvonne), de Ste-Anne, F. Siemens (Fernande), de Winnipeg, G. Morris (Lorette) et R. Lavigne (Gertrude), de St-Vital; un frère, Jessier, de Ste-Anne; quatre soeurs, Mmes D. Benoit (Maria), de Winnipeg, J. Léveillé (Blanche), de Ross, O. Boivin (Lauretta), de St-Vital, et E. Rocan (Harruiline), de La Broquerie; 49 petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

**Remerciements**

La famille Lessard désire exprimer ses sincères remerciements aux parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs ou prières.

## Le Père Richard, président de l'université de Sudbury, Ontario

SUDBURY — Le R. P. Jean d'Auteuil Richard, S.J., le provincial de la Compagnie de Jésus au Canada français depuis six ans, a assumé les fonctions de président de l'université de Sudbury, un des collèges fédérés à l'université Laurentienne. Le Père Richard est arrivé à Sudbury.

Le provincial des Jésuites canadien-français remplace le R. P. Lucien Matte, S.J., qui est en convalescence à Fall River, au Massachussetts, après avoir subi une crise cardiaque.

## Ste-Agathe

**Çà et là**

Le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., était de passage chez sa mère, Mme Antoine Alarie, avant son départ pour l'Europe. Il prit le bateau à New York le 18 août, pour aller étudier pendant un an à l'Institut Catholique de Paris.

La Rév. Sr Marie-Adélard, f.d.l.C., de Sherbrooke, P.Q., accompagnée de Mme Egidia Dorge, et du R. P. E. Dorge, était en visite chez Mme Antoine Alarie. Sr Marie-Adélard est la soeur de Mmes Dorge et Alarie.

Mme Emilien Alarie accompagna son père, M. Vachon, en automobile, à Montréal. Après quelques jours passés dans cette ville, Mme Alarie revint par avion.

Arrivés le 12 août, M. et Mme Eugène Hogue (Marie Alarie) et leur fillette, Colette, de Lafayette, Indiana, visitent la parenté Hogue et Alarie.

## Le Pas

**Décès de Mme René Chartrand**

Mme René Chartrand, née Hélène Travis, âgée de 68 ans, s'endormit paisiblement dans le Seigneur le vendredi 19 août à l'hôpital St-Antoine, de Le Pas. Son mari la précéda dans la tombe il y a déjà quelques années.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils, Alphonse, Louis et Théodore, de Le Pas, et Albert, de Toronto; trois filles Christine, Irène et Thérèse, de Toronto.

Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur le mercredi 24 août.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

**Autre décès**

M. Alex Lavallée est décédé le vendredi 19 août à l'hôpital St-Antoine où il était patient depuis plusieurs semaines. Il était âgé de 79 ans.

Les funérailles eurent lieu le mardi 23 août à la cathédrale.

Sincères sympathies à la famille éprouvée.

**Malades**

Mme Jos. Batchlor est patiente à l'hôpital Ste-Antoine pour soins médicaux.

Mme Simon Arsenault est hospitalisée depuis le dimanche 14 août. Elle a subi une opération le lundi 15 août et va beaucoup mieux.

Prompt rétablissement à ces malades.

**Va-et-vient**

M. et Mme Lorne Prouse et leurs enfants, Garth et Lita, de Kelvington, visitèrent des anciennes connaissances, oncle et tante lors de leur passage à Le Pas.

M. et Mme Hubert Arsenault et leur famille, de Regina, ont passé la fin de semaine du 11 août chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Simon Arsenault.

M. et Mme John Joyal et leur famille sont retournés à Churchill après avoir visité leurs parents de Le Pas.

Mlle Bonnie Richard est revenue d'une visite à Gimli.

M. et Mme Red Middleton, née Pat Craig, et leur bébé, James, de Flin Flon, ont passé la fin de semaine chez leurs grands-parents, M. et Mme H. Johnson. Ils étaient accompagnés de M. Jack Dundas.

Mme Ann Eyford et sa fille, Mona, de Californie, ont visité leurs parents et grands-parents, M. et Mme H. Johnson.

M. et Mme Bruce Ingram et leur famille, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents chez M. George Ingram.

Mme Ruben Maxwell, de Timmins, Ont., accompagnée de ses enfants, Randy, Ronnie, Carol et Bruce, est en visite chez ses parents, M. et Mme R. C. Jackson.

M. et Mme Bill Morrisson et leur famille sont retournés à Edmonton après avoir passé leurs vacances à leur chalet à Clear Water Lake.

# TRIBUNE LIBRE

**Réflexions**

1

J'suis pas fort dans les écritures.
J'sais pas faire d'la littérature.
Mais c'que j'vous dis, ça vient du coeur.
V'la mon message — ami lecteur.

2

Y'en a qui vous tournent des belles phrases
A vous faire tomber en extase.
Mais si on leur d'mande c'qui veulent dire
Y l'savent pas. C'est à crever d'rire.

3

Y trouvent que tout est à l'envers
(J'sais pas si c'est moi qu'est d'travers.)
Avec le pape, le Concile, l'univers.
(Pour pas m'tracasser, j'fais des vers.)

4

Pour ces gars-là! depuis saint Pierre
Y'a eu un pape, le bon pape Jean.
Tous les autres, ça valait pas cher.
Quatre moutons noirs, un mouton blanc.

5

A ce qu'y parait, tous des diplômés
En sciences, finance, philosophie?
Y'en a pas en théologie.
Ça c'est certain: ma garantie
En littérature. C'est pas sûr.

6

Y veulent refaire toute la religion.
Trouvent que l'chapelet, c'est bien trop long.
La messe surtout, puis pas d'sermons.
Pour les croulants, la confession.

7

Pour le chapelet — faut être à gogo.
On ne répète pas à les entend'
Cinquante-trois fois la même d'mande
A sa maman ou son papa.

8

S'y pensent aux amoureux
Quand y s'regardent dans l'blanc des yeux,
Y s'répètent mille fois la même chose.
C'est vrai qu'y portent des lunettes roses!

9

On est des Canadiens français
Avant tout. Quant à la r'ligion
On va arranger ça après,
Nous autres les jeunes à not'e façon.

10

Y'aurait du côté d'St-Nazaire
Un espèce de salon . . . culinaire
Oùsqu'on fabrique des p'tits bonbons
Avec des fraises . . . pis des oignons.

11

Pour en r'venir aux écritures
Pis à la haute littérature,
J'pense qu'mon "joual" est plus littéraire
Que toutes leu's belles histoires en l'air.

12

J'me d'mande si en arrivant chez saint Pierre
On m'dira comme ça sans plus d'façon:
T'étais pas un ange su' la terre,
Mais t'as toujours fait tes prières.
A tout prendre, ton ticket est bon.
Tu s'ras si ça fait ton affaire
Parmi la "foule" des bons garçons.

Fernando CHAMPAGNE,
41, rue St-Pierre,
St-Norbert, Manitoba.









# St-Malo a dignement célébré son 75e anniversaire de fondation

ST-MALO — Le dimanche 14 août, St-Malo fêtait avec enthousiasme le 75e anniversaire de sa fondation. La température idéale, le terrain de la grotte soigneusement préparé, le travail des différents comités accompli avec entrain et la coopération de tous contribuèrent au grand succès de la fête et en firent une journée mémorable.

A 8 h. a.m. une messe d'action de grâces fut célébrée par l'abbé D. Roy, curé. Son homélie porta sur la reconnaissance. Toutes les faveurs divines déversées sur la paroisse depuis ses débuts nous invitent à l'amour pour ce Dieu de bonté qui n'abandonne jamais ses enfants.

**Parade**

Vers 11 heures commença la parade des chars allégoriques. Que d'agréables surprises! Chacun avait travaillé discrètement, préparant de l'inattendu. Tous les pionniers étaient représentés: la cabane de M. Malo, la cuisine de M. Gladu transformée en première école, la charrette de la Rivière Rouge, traînée par un boeuf et un cheval, l'arrivée du premier curé, M. l'abbé Larivière, de son successeur, M. le curé Noret, ainsi que des religieuses Filles de la Croix. La maison moderne avec tous les accessoires électriques faisait partie de cette démonstration. En tout, il y avait 46 chars tous plus beaux les uns que les autres.

Des cavaliers escortaient la parade. Tout y faisait bonne figure, si bien, qu'il serait très difficile à des juges de décerner un prix.

Les octogénaires et une nonagénaire de la paroisse ont suivi le parcours confortablement assis dans une des voitures des plus modernes. Quel contraste dans les moyens de transport et les habitations! Que de souvenirs furent évoqués par les bons vieillards de la paroisse!

Après avoir parcouru les quatre rues principales du village, le défilé s'arrêta sur le terrain de la grotte. Là, un dîner champêtre à l'ombre de grands arbres donna aux parents, amis et anciens l'occasion de renouveler connaissance. Plusieurs religieuses de diverses communautés et enfants de la paroisse étaient aussi présents.

**Après-midi**

L'après-midi se passa joyeusement. Une joute de balle entre pères et fils, et des jeux divers, ceux du bon vieux temps, étaient au programme.

A 4 h., une messe, à laquelle participa une foule considérable, fut célébrée à la grotte par son Exc. Mgr Hacault.

**Banquet**

Vers six heures du soir, 420 convives prirent part au banquet servi dans la salle paroissiale artistiquement décorée pour l'occasion.

Son Ecx. Mgr Hacault, plusieurs membres du clergé et du gouvernement honorèrent la paroisse par leur présence.

Faisant l'historique de la paroisse, l'orateur parla de la vie des devanciers et l'oeuvre réalisée par les prêtres fondateurs. Il rendit hommage à ceux que les paroissiens doivent remercier pour la conservation de la foi, de la langue et des traditions qui leur ont été léguées.

Son Excellence invita les gens de St-Malo à marcher hardiment dans les pas de leurs admirables pionniers.

Une soirée du bon vieux temps clôtura la fête. Musique, chansons d'autrefois, danses carrées, gigues, égayèrent tous les coeurs. C'était l'histoire vécue des pionniers, l'exemple de leur dévouement et de leur courage mis sous nos yeux.

Malgré la dureté des temps, des épreuves, des déceptions et du travail pénible, ils surent garder la jeunesse du coeur, la gaieté et l'élan de l'âme qui assurent la vitalité d'un peuple.

Que tous puissent être leurs dignes fils et, comme eux, collaborer avec leur pasteur et leurs religieuses dans la poursuite d'un idéal toujours grandissant.

## La Pravda analyse les grèves du Canada

MOSCOU — La Pravda, dans un article en provenance d'Ottawa, analyse longuement les grèves ontariennes.

La récente grève à l'International Nickel Co. est un des "épisodes les plus éclatants" d'un vaste mouvement de grève au Canada, est-il dit. L'article souligne que cette manifestation ouvrière a un caractère organisé, presque militaire.

En commentant la marche des fermiers ontariens sur Queen's Park, l'organe du parti communiste soviétique affirme que les fermiers canadiens doivent "se battre pour vivre".

Aux premiers jours du mois d'août, 100,000 ouvriers canadiens avaient dressé des piquets, dit la Pravda.

## Un projet d'épuration des eaux-vannes à Fort Garry

OTTAWA — L'honorable Roger-J. Teillet, ministre fédéral des Affaires des anciens combattants, a annoncé que le gouvernement fédéral a approuvé un prêt d'une valeur de $121,000 pour aider à réaliser un projet d'épuration des eaux-vannes dans la ville de Fort Garry, au Manitoba.

Ce prêt, qui a été consenti aux termes de la Loi nationale sur l'habitation, sera remboursable en 20 ans au taux d'intérêt de 5⅞ pour cent l'an; il a été calculé d'après le coût estimatif de $181,800.

Le prêt LNH va aider à installer un égout intercepteur de 36 pouces de diamètre sur 3,850 pieds courants, dans l'avenue Killarney, qui desservira le secteur sud de la localité. Cet égout interceptera un égout déversoir situé dans St-Norbert et canalisera les eaux usées vers le système d'égout de la région métropolitaine de Winnipeg.

Si les travaux sont parachevés au plus tard le 31 mars 1967, la SCHL pourra renoncer au remboursement de 25 pour cent du principal du prêt LNH et à 25 pour cent de l'intérêt couru au compte du prêt à la date de parachèvement des travaux.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

**JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED**

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél.: WHitehall 2-3451

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **AVOINE —** | | | | | |
| C.W. No 2 | 94.6 | 94.6 | 94.6 | 94.6 | 94.6 |
| C.W. No 3 | 91.2 | 91.2 | 91.2 | 91.2 | 91.2 |
| Fourrage No 1 | 90.6 | 90.6 | 90.6 | 90.6 | 90.4 |
| Fourrage No 2 | 87.6 | 87.6 | 87.6 | 87.6 | 87.4 |
| Fourrage No 3 | 84.6 | 84.6 | 84.6 | 84.6 | 84.4 |
| **ORGE —** | | | | | |
| C.W. No 2 6 rangs | 145 | 145.2 | 145.4 | 145.4 | 145.4 |
| C.W. No 3 6 rangs | 143 | 143.2 | 143.4 | 143.4 | 143.4 |
| Fourrage No 1 | 134.4 | 134.6 | 135 | 135 | 135 |
| Fourrage No 2 | 133 | 133.2 | 133.4 | 133.4 | 133.4 |
| Fourrage No 3 | 130 | 130.2 | 130.4 | 130.4 | 130.4 |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| C.W. No 2 | 135⅝ | 136 | 138.2 | 139 | 137⅛ |
| C.W. No 3 | 130⅛ | 130.4 | 133 | 133.4 | 132.2 |
| C.W. 2 rej. | 129⅝ | 130 | 132.2 | 133 | 131⅞ |
| C.W. No 4 | 118⅝ | 119 | 121.2 | 121.6 | 120.4 |
| Ergot | 115⅝ | 116 | 118.2 | 118.6 | 117.4 |
| Sur voie net | 135⅝ | 135.6 | 138 | 138.4 | 137.4 |

OPTIONS — WINNIPEG

| | Lundi | Mardi | Mercredi | Jeudi | Vendredi |
|---|---|---|---|---|---|
| **COLZA —** | | | | | |
| Novembre | 298⅞ | 300.6 | 302.2 | 303 | 301.4 |
| Janvier | 297.4 | 299 | 300.2 | 301.4 | 298.4 |
| Mars | 294.6 | 297.2 | 298.2 | 298.6 | 297⅝ |
| **AVOINE —** | | | | | |
| Octobre | 94.2 | 94⅛ | 94.2 | 94.2 | 94.2 |
| Décembre | 92⅜ | 92.4 | 92⅝ | 92⅝ | 92⅝ |
| Mai | 93⅞ | 94 | 94.2 | 94.4 | 94.2 |
| **ORGE —** | | | | | |
| Octobre | 138 | 138.2 | 138.4 | 138.4 | 138⅜ |
| Décembre | 134⅞ | 135.2 | 135⅜ | 135⅜ | 135.2 |
| Mai | 138.2 | 138⅜ | 138.6 | 138.6 | 138⅞ |
| **LIN —** | | | | | |
| Octobre | 305⅜ | 306.2 | 307 | 307.2 | 305⅝ |
| Décembre | 306.6 | 307.6 | 308⅝ | 309⅜ | 307⅝ |
| Mai | 314⅝ | 315⅜ | 316⅛ | 316⅝ | 315.2 |
| **SEIGLE —** | | | | | |
| Octobre | 137⅜ | 138 | 140.2 | 140.6 | 139.4 |
| Décembre | 138⅛ | 139 | 141 | 141⅜ | 140 |
| Mai | 143.2 | 146⅛ | 148.6 | 148.6 | 147⅜ |

(Pour la semaine du 15 au 19 août 1966)



## La Broquerie

**Mariage Leclerc-Normandeau**

Le samedi 30 juillet, à 2 h. p.m., avait lieu en l'église St-Joachim de La Broquerie, le mariage de Mlle Pierrette Leclerc, fille de M. et Mme Marcien Leclerc, à M. Léon Normandeau, fils de M. et Mme Hector Normandeau.

Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

M. l'abbé Yvon Boisvenu, vicaire de la paroisse, célébra le mariage. M. Louis Dubé chanta durant la cérémonie et Mme Joseph Balcaen touchait l'orgue.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Claudette Leclerc, cousine de la mariée et Hélène Normandeau, soeur du marié; elles étaient accompagnées de MM. Jean Normandeau, frère du marié, et Ernest Vandal, cousin de la mariée. Le petit Marcel Courcelles, cousin de la mariée, agissait comme page, et la petite bouquetière était Jeannette Leclerc, soeur de la mariée.

Après le mariage il y eut réception à l'école élémentaire où M. Joseph Normandeau, frère du marié, agissait comme maître de cérémonies. Un toast fut proposé par M. Joseph Normandeau. MM. Marcien Leclerc et Hector Normandeau adressèrent la parole aux nouveaux époux et aux convives. Il y eut ensuite un court programme récréatif où M. Jean Normandeau, Mme Edouard Gagnon, M. et Mme René Carrière et Mlle Diane Leclerc surent égayer l'assistance par des chants appropriés.

Parmi les invités l'on remarquait la présence de M. et Mme Joseph Therrien, de la Colombie-Britannique, grands-parents de la mariée, ainsi que M. Zacharie Decelles, de la Saskatchewan, grand-père du marié. Plusieurs parents et amis étaient venus de la Colombie-Britannique, Saskatchewan, Ontario, Etats-Unis et des endroits environnants.

Après un court voyage à Clear Lake, M. et Mme Léon Normandeau se sont établis à St-Boniface.

**Çà et là**

M. Léon Goulet, natif de La Broquerie et maintenant de Maillardville, C.-B., a passé quelque temps à La Broquerie où il a visité des parents et amis, tout particulièrement sa cousine, Mme Edouard Taillefer.

Mme Joseph Bleau, de Fort Francis, était de passage à La Broquerie où elle a visité des amies, tout particulièrement Mmes Camille Henrie et Louis Tétrault.

Mme Edouard Fisette a fait un voyage en Colombie-Britannique, tout particulièrement à New Westminster où elle a rencontré la famille d'un de ses cousins, M. Jean-Marie Tétrault, ancien de La Broquerie. Elle visita aussi d'autres parents et amis à Victoria, Vancouver et Banff.

M. et Mme Roméo Gauthier recevaient dernièrement la visite de M. et Mme James Connelly et leur fils, de St-Edouard, Alta, et de M. et Mme Walter Delipper et leurs six enfants, de Calgary.

Il y eut rencontre de toute la famille Connelly, à St-Laurent, où M. Pat Connelly recevait tous ses enfants et leurs familles. Une telle réunion n'avait pas eu lieu depuis 13 ans. Après la prise d'une photo représentant la famille, M. et Mme Alphonse Perron recevaient les visiteurs à l'hôtel Marlborough, à Winnipeg.

M. et Mme Eloi Gagnon ont fait un voyage dans l'Ouest. A Edmonton ils ont rencontré leur fille, religieuse institutrice, la Rév. Sr Eveline Gagnon, de Fort McMurry. La Rév. Sr Gagnon les accompagna dans une tournée à Banff, Jasper et Lac Louise. M. et Mme Gagnon se sont ensuite rendus à Picture Butte où ils ont visité une cousine, Mme Jack Finch.

Mme Elisabeth Martel, de Montréal, était de passage à La Broquerie, accompagnée de sa mère, Mme Alexandre Gagnon.

M. et Mme Gérard Kirouac, ainsi que M. et Mme Gabriel Choiselat et leur fille, Agnès, sont de retour d'un voyage dans l'Est où ils ont visité Notre-Dame du Cap, l'Oratoire St-Joseph, Ste-Anne de Beaupré et les chutes Niagara. Les voyageurs ont aussi visité des parents et amis à Rivière du Loup et Lauzon. Mme Gabriel Choiselat avait à cette occasion le plaisir de connaître le lieu de naissance de ses parents. Elle est passé à Notre-Dame du Portage où est né son père, M. Alphée Kirouac, et à St-Alexandre de Kamouraska, où est née sa mère.

De son côté, Mme Gérard Kirouac avait le plaisir de saluer son frère, M. Ubald Laurencelle, au moment de son départ pour un séjour à l'Université de Besançon, en France, où il va poursuivre ses études de français. Accompagnés de M. Alexandre Boisjoli, ancien de La Broquerie, les voyageurs ont également visité la grotte de Kateri Tekakwitha et ils sont passés près du site de l'Expo 67, à Montréal.

Mme Camille Henrie a fait un voyage à Rainy River et Fort Francis où elle a visité ses parents et amis.

**Baptêmes**

Le 17 juillet: Pierre, fils d'Antonin Nadeau et de Rose-Marie Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme René Mulaire.

Le 14 août: Gérald, fils de Lucien Laramée et de Rachelle Courcelles. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Fournier.



"Que puis-je faire?", demande le R. P. Lorenzo De Carlo, âgé de 82 ans, curé de Pietraroja, Italie, réalisant que son village, auquel il a réussi à procurer l'électricité, la radio et la télévision, se meurt. Au cours de la dernière année presque la moitié de la population a quitté Pietraroja, la plupart, des jeunes, sont allés chercher ailleurs des emplois, certains aux Etats-Unis, d'autres en Suisse et en Angleterre.

# Le récipiendaire du prix annuel de la "Society of Film Makers"

MONTREAL — M. Jean Roy, cinéaste montréalais, est le récipiendaire du prix annuel de la "Society of Film Makers". Chaque année, ce prix est décerné à un Canadien qui a apporté une contribution appréciable à l'industrie du cinéma.

La citation qui accompagne le prix se lit comme suit: "Cette année, la "Society" a voulu rendre hommage à un cinéaste qui, depuis plus de 15 ans, nous offre des films pleins de charme et d'originalité; dont l'imagination créatrice ne s'est jamais démentie; dont le raffinement et l'humour, le dynamisme et le courage, vont de pair avec un travail de plus haut calibre professionnel autant dans le secteur public que dans le secteur privé du cinéma canadien.

M. Jean Roy est caméraman depuis plus de 18 ans à l'Office national du film. Plusieurs films auxquels il a contribué, tels "Angotee" et "Land of the Long Day" filmés dans l'Arctique, ont remporté de nombreux prix dans divers festivals à travers le monde. En plus de son travail dans le domaine documentaire, M. Roy a également tourné plusieurs longs métrages canadiens d'expression française filmés dans la région de Montréal.

Un accident lui occasionna de graves blessures, il y a trois mois, alors qu'il effectuait le tournage d'un film à Hawkesbury, Ontario. Il est à l'hôpital depuis ce temps où il se remet peu à peu de ses nombreuses blessures.

Le trophée a été offert par John Howe, président de la "Society of Film Makers", le jeudi soir 4 août, au théâtre Loew's, à Montréal, dans le cadre des cérémonies de clôture du 7e Festival international du Film de Montréal. Mme Raymonde Roy a reçu le trophée au nom de son mari.

Il s'agit de la troisième présentation annuelle du trophée de la "Society of Film Makers". Les autres gagnants furent, en 1964, Eldon Rathburn, compositeur à l'emploi de l'Office national du film à Montréal et, en 1965, Maxine Samuels, de Toronto, réalisatrice de la série télévisée "Seaway".

La "Society of Film Makers" est une association professionnelle dont les membres font partie de l'industrie cinématographique du Canada. La "Society" compte plus de 150 membres répartis par tout le pays.

## Enquête sur la pratique dominicale en Italie

ROME — Une enquête récente menée dans 22 diocèses italiens (soit 13 pour cent de la population totale de l'Italie) révèle que la pratique dominicale moyenne dans ce pays s'établirait comme suit: 36 pour cent dans la population urbaine et 43 pour cent dans la population rurale (enfants d'âge scolaire compris).

Pour l'ensemble des paroisses urbaines, la moyenne est de 23 pour cent chez les hommes et de 48 pour cent chez les femmes. La pratique dominicale varie également suivant les secteurs: dans les paroisses centrales des villes, elle est de 29 pour cent chez les hommes et de 47 pour cent chez les femmes; dans les paroisses périphériques, elle tombe à 18 pour cent pour les hommes et à 30 pour cent pour les femmes.

Le bulletin de liaison des études italiennes de sociologie religieuse, qui publie ces résultats, précise que l'un des taux les plus élevés se situe à Assise; à Rome, la partique se situe autour de 23 pour cent.

## Pour simuler l'explosion nucléaire

HINTON — Une explosion de 50 tonnes de TNT a été provoquée dans une forêt de l'Alberta près de Hinton, à 180 milles au nord d'Edmonton, pour observer les effets d'une faible explosion nucléaire sur les troupes et l'équipement militaire. L'expérience était sous la surveillance d'hommes de science canadiens, britanniques et américains.

Au moment de l'explosion, une énorme boule de feu est apparue qui s'est rapidement élevée en spirale au milieu d'une épaisse fumée noire qui s'est dissipée dans l'espace d'une minute. L'explosion a couché par terre des arbres jusqu'à trois milles de là. De l'équipement militaire et des mannequins étaient disposés dans le secteur pour vérifier les effets. A 17 milles de l'explosion, des instruments de mesure ont entregistré la vélocité du vent et la pression. Après l'explosion, deux bataillons d'infanterie se sont dispersés dans le secteur pour faire des manoeuvres.



HUAMANTLA, Tlaxcala — Cette petite Mexicaine a répandu des fleurs dans la rue en préparation de la fiesta annuelle, alors que la statue de la patronne de Huamantla, Notre-Dame de la Charité, est portée en triomphe par les rues pour inaugurer les célébrations, la veille de la fête de l'Assomption. Cette fiesta mexicaine dure encore plus longtemps que celle du "ferragosto" italien, célébré à la même saison. La fête mexicaine dure douze jours, soit du 14 au 27 août.

## Lorette

**Décès de M. G. Manaigre**

Le samedi 6 août, la triste nouvelle du décès de M. Gustave Manaigre à l'hôpital général St-Boniface parvint à Lorette. Quoique d'une santé délicate depuis environ deux mois, l'on était loin de s'attendre à une mort aussi soudaine. Il était âgé de 62 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Alphonsine; une fille, Mme D. Poiron (Jeannine), mariée le 23 juillet; trois soeurs, Mmes C. Lafond, de La Salle, F. Girardin, de Transcona, et A. Desrosiers, de Ste-Anne-des-Chênes; un frère, Adélard, de Lorette.

Les funérailles eurent lieu le mardi 9 août, à 10 h. a.m., dans l'église paroissiale. M. l'abbé H. Perron, curé, chanta le service funèbre et fit l'éloge de ce brave et fervent chrétien. Les porteurs étaient MM. Germain, Gilles et Bernard Manaigre, de Lorette, Jean-Marie et Gilles Lafond, de La Salle, et Jean Trudeau, de St-Boniface, tous neveux du défun.t

Né à Lorette, M. Manaigre y passa toute sa vie. Il vendit sa ferme il y a quatre ans, car ses forces semblaient diminuer. Il garda sa maison et quelques acres de terrain pour se distraire. A peine deux mois avant sa mort, il eut recours au médecin, car il se sentait indisposé mais le mal s'aggravait de jour en jour. Cependant, il eut le bonheur d'assister au mariage de sa fille unique, Jeannine. Le médecin lui défendit d'assister à la réception après la cérémonie religieuse, vu son état grave. Deux semaines après, il rendait son âme à Dieu.

**Remerciements**

Mme G. Manaigre et M. et Mme D. Poiron remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre lors de leur récent deuil.

**Çà et là**

M. et Mme René Desautels et leurs deux enfants, Jeannine et Louis, ainsi que Mlles Rolande Jeanson et Lucille Lebrun, sont allés en automobile à Banff, Alberta.

Mme Blanche Gauthier est allée visiter ses fille et gendre, M. et Mme Albert Dean, à Washington, E.-U.

M. et Mme Joseph Grossman sont allés passer trois semaines en Angleterre où ils visitèrent leurs fille et gendre, M. et Mme Ross.

Le village de Lorette va compter trois nouvelles maisons modernes: celles de MM. Pineau, L. Hince et J. Grossman, fils. Espérons que d'autres viendront s'établir à Lorette. Bienvenue aux nouveaux paroissiens.

Deux paroissiens sont allés s'établir à l'extérieur: M. Louis Manaigre et sa famille, à St-Norbert, et M. Roger Jeanson et sa famille, à New Westminster, C.-B. Bon succès dans leurs nouvelles demeures.

Mme Léon Desmarais et sa mère, Mme Fréchette, sont parties visiter M. Fabien Desmarais et sa famille à Montréal.

M. Denis Barthelette, instructeur en éducation physique, a passé trois semaines à Lorette. Cent quinze garçons et filles ont bien joui de ses pratiques instructives. Ils sont allés passer quatre jours au Camp Touriste à Ste-Anne-des-Chênes pour y apprendre la natation. Ils avaient comme assistantes, Mlles Brenda Crewson et Noëlla Gauthier. Tous ces jeunes espèrent que M. Barthelette reviendra l'an prochain, car les vacances des jeunes ont été employés honnêtement. Merci à M. D. Barthelette pour son grand dévouement.

Les religieuses de Lorette ont suivi leur retraite annuelle, la semaine du 7 août. Le R. P. Rivard, S.J., de l'Est, en était le prédicateur. Trois Soeurs Grises et trois Soeurs du Sacré-Coeur, des missions du Nord, s'étaient jointes aux religieuses de Lorette pour la retraite annuelle.

La famille Adélard Manaigre remercie les pompiers et les autres personnes qui l'ont secourue lors du grand incendie survenu sur sa ferme. Elle remercie aussi les généreux donateurs et ceux qui ont gracieusement fait la collecte pour lui venir en aide.

Prompt rétablissement à tous les malades de la paroisse: Mme Alice Mireault et M. Adélard Manaigre, de retour chez eux après un séjour de quelques semaines à l'hôpital général St-Boniface.

Trois jeunes filles furent choisies pour suivre un cours de directeur des jeux à Ste-Agathe-des-Monts, Qué. Ce sont Mlles Louise Manaigre, Agathe Dorge et Alice Bohémier. Le jeune Philippe Manaigre a été choisi pour faire partie de l'échange des étudiants et se rendra à Vancouver, ainsi que M. et Mme Perikoff, pour un cours de directeur des jeux.

Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois, avec un mérite, un savoir médiocre, on brille au milieu des sots et des ignorants.

• • •

A coeur vaillant rien d'impossible, avec du courage, l'on vient à bout de tout.

# Une autre école paroissiale disparaît . . . à Le Pas

LE PAS — L'école paroissiale élémentaire du Sacré-Coeur de Le Pas fera désormais partie du système scolaire public, tel qu'annoncé la semaine dernière.

Cette nouvelle fut annoncée conjointement par la commission scolaire de l'école du Sacré-Coeur et celle de la division scolaire Kelsey.

Le transfert actuel de l'école paroissiale au système scolaire public se fera le ou environ le 1er novembre de cette année.

L'école du Sacré-Coeur a 240 élèves inscrits pour le prochain semestre scolaire et un personnel complet d'instituteurs qualifiés. Ceci ne changera pas pour le semestre scolaire 1966-67. La façon de procéder à l'inscription des élèves pour le semestre 1967-68 sera élaborée plus tard.

Voici le texte complet de cette annonce conjointe: "La commission scolaire de l'école du Sacré-Coeur a avisé la division scolaire Kelsey qu'elle ne pouvait plus maintenir l'école du Sacré-Coeur (élémentaire) à cause de difficultés financières.

"Durant les dernières cinquante-quatre années, l'école du Sacré-Coeur a éduqué de 150 à 350 élèves par année sans l'aide de la ville de Le Pas, ni du payeur d'impôt. Tout le coût du maintien de cette école a été payé par les paroissiens de la localité.

"A cause de l'augmentation continuelle du coût de l'éducation (le salaire des instituteurs étant la principale), l'école du Sacré-Coeur a prévu qu'elle ferait faillite vers le milieu du prochain terme. L'an passé, les commissaires furent obligés de fermer leur école supérieure pour les mêmes raisons.

"La division scolaire Kelsey doit, selon le Public Schools Act, pourvoir les facilités éducationnelles à tous les étudiants dans les limites de la division, ce qui comprend ceux de l'école du Sacré-Coeur.

"Il n'y a pas de facilités disponibles dans les écoles élémentaires actuelles pour ces élèves additionnels. De plus, le budget de cette année de la division Kelsey ne peut défrayer le coût additionnel d'une telle dépense.

"La commission scolaire de l'école du Sacré-Coeur a offert de louer ses facilités à la division Kelsey au prix d'un dollar par année. L'école du Sacré-Coeur a déclaré qu'elle peut continuer pour les deux ou trois premiers mois de l'année scolaire, commençant en septembre, si les commissaires de la division Kelsey le désirent.

"L'école du Sacré-Coeur a 240 étudiants inscrits pour le prochain semestre et un personnel complet d'instituteurs qualifiés.

"Les commissaires de la division Kelsey ont accepté de louer les facilités du Sacré-Coeur, telles qu'offertes, commençant à une date pratique et agréable aux deux commissions scolaires. Puisque le semestre scolaire sera quelque peu avancé lors de la prise de contrôle, le personnel enseignant et les étudiants déjà inscrits ne subiront aucun changement pour le reste de l'année. Puisque l'école du Sacré-Coeur a déjà un nombre maximum d'élèves inscrits, il y a peu de chance de changements chez les étudiants inscrits pour cette année.

"Il y a indication que les parents des élèves inscrits présenteront une pétition à la commission scolaire Kelsey afin d'obtenir la permission d'avoir un maximum de cinq périodes d'une demi-heure chacune pour l'enseignement religieux, tel que prévu dans le Public Schools Act.

"Des étudiants non-catholiques pourraient s'inscrire à cette école s'il y avait de la place et à la discrétion de la commission Kelsey.

"La façon de s'inscrire à cette unité scolaire sera élaborée avant septembre 1967."

## Collation des grades en français à McGill

MONTREAL — Pour la première fois dans son histoire, l'Université McGill a procédé à une cérémonie de collation des grades entièrement en langue française.

Il s'agit d'une cérémonie spéciale couronnant la 50e session de l'Ecole française d'été. Quelque 300 étudiants y ont reçu leurs diplômes des mains de M. Maurice Rabotin, directeur de l'école.

A cette occasion, l'Université McGill a décidé d'octroyer un doctorat honorifique à quatre universitaires dont elle veut souligner la "contribution à une meilleure compréhension entre anglophones et francophones".

Ces personnes sont: M. Léon Lortie, secrétaire général de l'Université de Montréal, M. Stephen A. Freeman, directeur de l'école de langues à Middlebury College (Vermont), M. Luc Lacoursière, directeur du Département des études canadiennes de l'Université Laval, et Mme Lucie Touren-Furness, professeur émérite de langues romanes à McGill.

La collation fut tenue au Moyse Hall. Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, le premier conseiller à l'ambassade de France à Ottawa, M. Pierre Carraud, le Consul général de France à Montréal, M. Louis de Laigue, et le vice-recteur de l'Université, Mgr Alphone-Marie Parent, ont été au nombre des invités d'honneur.

## Combien de temps peut vivre une tortue?

Tout dépend, bien entendu, de ses conditions d'existence et de son état de santé.

L'ouvrage Larousse, "la Vie des animaux", nous rappelle que la fameuse tortue de G. White, en Angleterre, vécut près de soixante ans. Une autre, appartenant à Miss Jenkins, fut gardée dans sa famille pendant plus de quatre-vingt-seize ans. C'était presque une centenaire quand elle mourut, devenue acariâtre et méchante, en 1913. Une autre tortue encore se trouvait au palais de Fulham, près de Londres, en 1628, et mourut en 1753, âgée, par conséquent, d'au moins cent vingt-cinq ans. L'ouvrage Larousse ne craint pas d'ajouter: "Il n'est pas douteux que certaines d'entre elles atteignent un âge compris entre 150 et 200 ans".

Une nouvelle, qui nous vient de Polynésie, confirme cette affirmation: la tortue, que le capitaine Cook avait donnée au roi de l'île de Tonga en 1777, alors qu'elle avait trois ans, est morte il y a quelques semaines, à l'âge de 192 ans. Les habitants de l'île la vénéraient et lui avaient donné le nom de **Tuimalila**, nom qui signifie "roi de Malila". Elle avait perdu la vue, il y a quelques années, dans un incendie de broussailles. **Tuimalila** était une des attractions touristiques de l'île.

## Cinq mémoires présentés au comité sur le divorce

OTTAWA — Le comité mixte spécial pour l'étude de la loi du divorce a reçu jusqu'à présent cinq avis de présentation de mémoires à être présentés aux auditions qui débuteront le 18 octobre prochain. Le comité s'attend à recevoir d'ici peu d'autres avis semblables, puisqu'on a annulé la date limite pour la réception de tels avis; la date limite avait auparavant été fixée au 14 août.

Le sénateur Arthur Roebuck, co-président du comité, a déclaré au mois de juin dernier qu'il s'attendait que le rapport recommande l'admission de plusieurs autres critères dans l'étude des cas de divorce, en plus de l'adultère, qui est le seul critère admis par la loi actuelle.

Les mémoires annoncés seront présentés par le sous-ministre de la justice, M. E. A. Driedger, par le Barreau canadien, les Adventistes du septième jour, l'Eglise unie du Canada, et un organisme de Windsor qui a pour nom "les parents sans partenaires" (Parents Without Partners).

Bien faire, et laisser braire, il faut faire son devoir sans se préoccuper des critiques.

**Avis aux abonnés**

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresses.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.





# Les jeunes époux Brisebois Chabot prennent résidence à Ferland, Sask.

FERLAND — Le jeudi 7 juillet dernier, à 4 h. p.m., en l'église St-Jean-Baptiste de Ferland, M. Aimé Brisebois, fils de feu Adrien Brisebois et de Mme Alma Brisebois, et Mlle Gertrude Chabot, fille de M. et Mme Joseph Chabot, tous de cette paroisse, recevaient le sacrement de mariage avec échange d'anneaux. M. l'abbé Roger Ducharme, curé, bénissait leur union et célébra la messe durant laquelle de beaux cantiques furent exécutés sous la direction de M. Valmore Couture. Mme Paul-Emile Lacasse touchait l'orgue.

La cérémonie religieuse se déroula suivant le nouveau rite et les nouveaux époux communièrent sous les deux espèces. M. le curé donna l'homélie pour la circonstance et en profita pour souligner la grandeur et la beauté de ce sacrement et exprima son bonheur comme pasteur, de bénir l'union d'un nouveau couple pour agrandir sa belle famille paroissiale. Six neveux des mariés servaient au choeur: Jean Richard et Marc Chabot, Renald Couture, Hector et Michel Brisebois. M. Joseph Chabot, père de la mariée, et M. Henri Brisebois, de Shaunavon, oncle du marié, servaient de témoins aux nouveaux époux.

Au début de la cérémonie, M. le curé, accompagné des acolytes, se rendit à l'entrée de l'église pour accueillir les fiancés et leur présenter l'eau bénite. La procession se déroula dans l'ordre suivant: les servants, l'officiant, la future au bras de son père, le futur au bras de son témoin, la demoiselle d'honneur, Mlle Jeannine Chabot, soeur de la mariée, accompagnée de M. Amos Fettig, de Taber, Alta, et Mlle Claudette Monette, nièce de la mariée, accompagnée de M. Adrien Brisebois, frère du marié, et une petite bouquetière, Lise Brisebois, nièce du marié, vêtue de blanc et portant un bouquet d'oeillets roses. Le neveu de la mariée, Michel Chabot, portant les anneaux sur un petit coussin de satin blanc, s'acquitta dignement de sa fonction. La procession fut accompagnée d'un chant d'entrée auquel l'assemblée participa.

Pour cet heureux jour, la ravissante mariée était revêtue d'une longue robe blanche de satin "Skinner", modèle fourreau, recouverte de dentelle, accompagnée d'un manteau cardinal de satin garni de même dentelle que la robe. Une longue traine de satin blanc complétait ce chic ensemble. Elle était coiffée d'une mantille courte, rehaussée par un petit chapeau à pilles. Son bouquet était composé d'une orchidée mauve garnie de muguets blancs. De minuscules boucles d'oreilles de perles complétaient l'élégante toilette.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Jeannine Chabot, soeur de la mariée, et Claudette Monette, nièce de la mariée, portaient elles aussi de longues robes modèle fourreau de couleur rose vif, en soie ligoda. Elles étaient coiffées d'une fleur de même nuance. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets blancs.

La mère de la mariée portait une robe bleu turquoise en dentelle, avec accessoires blancs et la mère du marié était revêtue d'une toilette en dentelle rose avec accessoires bleus. Leurs bouquets de corsage étaient des oeillets roses. MM. Alfred Chabot et Trefflé Brisebois agissaient comme huissiers.

Après la messe, un délicieux banquet fut servi à la salle des Chevaliers de Colomb à environ 175 convives. M. Joseph Edmond Chabot, frère aîné de la mariée et maître de cérémonies, adressa des félicitations et des voeux aux nouveaux époux et, au nom de la famille, exprima la joie de tous de recevoir avec bonheur tous les invités qui se rendirent pour cette joyeuse célébration. Il lut plusieurs télégrammes, notamment des amies de Gertrude, de l'Alberta, où elle enseignait depuis plusieurs années.

Il invita par la suite M. l'abbé H. J. Murphy, curé de la paroisse Ste-Trinité de Calgary, à proposer le toast à la mariée. Au préalable il avait lu avec humour et d'une voix animée, un petit résumé de la personnalité de ce joyeux padré. Le Père Murphy, à son tour, sut entretenir brièvement son auditoire avec des brins d'humour sur sa paroissienne, Gertrude, et souligna l'attachement de la nouvelle mariée à sa paroisse d'adoption. Il la remercia de l'étroite collaboration qu'elle lui prêta toujours, et exprima son bonheur de la voir si radieuse, lui souhaitant un bonheur au centuple!

M. le curé, à son tour, félicita les nouveaux époux et les exhorta à suivre le bel exemple donné par leurs parents. M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Willow-Bunch et cousin de la mariée, formula lui aussi ses voeux aux nouveaux mariés et redit sa joie de se retrouver parmi les siens.

A la suite d'une soirée dansante, les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Vancouver et Victoria. Pour ce voyage, la mariée portait un chic costume en dentelle blanche, et accessoires de même nuance.

A l'occasion de ce mariage, l'on remarquait quelques invités venus de loin, notamment, Mme Blandine Dion, de Québec, tante de la mariée; Mme Agnès Brasseur, sa fille, Mme Rolande Lavoie et ses deux enfants, de Montréal; M. et Mme Hector MacMullin (Laurette Chabot), d'Edmonton; l'abbé Murphy, curé de Ste-Trinité, de Calgary, ainsi que l'abbé McNally, de cette même paroisse; M. et Mme C. Préfontaine, de St-François-Xavier, Man.; Mlle Laurine Avonzino, de Kelvington; Mlle Martha Hauck, de Medecine Hat, Alta; Mme Lise Brooks, de Windsor, Ont.; et Mme Evelyn Janis, de Montréal.

Les nouveaux époux résident dans la paroisse de Ferland.

### Çà et là

M. et Mme Claude Levasseur, de Ponteix, ont visité M. et Mme Camille Hamel le dimanche 17 juillet.

M. et Mme Medelger Chabot et leurs filles Paulette, Michelle et Claire, sont partis le mardi 19 juillet pour un voyage aux Etats-Unis, spécialement à Portland et Coon Bay, Oregon.

M. et Mme Paul Morin sont allés visiter leurs fille et gendre, M. et Mme M. Lemire (Rita), à Coalhurst, Alta, en fin de semaine du 16 juillet. Ils accompagnaient MM. et Mmes Hervé Marchildon et Noël Plamondon et leur fille qui retournaient chez eux à Lac Labiche, Alta, et Fruit Vale, C.-B.

Mgr Gérard Couture et sa soeur Lilianne sont venus rendre visite à la famille René Couture le dimanche 17 juillet.

Le dimanche 17 juillet plusieurs familles sont allées à l'inauguration du nouveau Parc Régional de St-Victor. On remarquait M. l'abbé Roger Ducharme, curé, les familles Alfred et Joseph Chabot, Valmore Couture, Rosaire et Antonio Chabot, Alen Laberge et les jeunes Brisebois et Massé.

M. et Mme Antonio Chabot sont allés à Calgary visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Bernard Pawchuck.

M. et Mme Lucien Beaudoin et leur famille sont partis en vacances le 30 juillet pour revenir le 11 août. Ils se sont rendus à Calgary, Banff, Fruit Vale, Vancouver, Victoria, Tacoma, Washington, Martin City, Montana et Port Alberni, C.-B., où ils assistèrent au mariage de M. Léo Hamel, frère de Mme Beaudoin, et ont visité les familles Paul Vermette, Roger, Philias et Léo Hamel, et Louis Duguette.

M. et Mme P. Vermette (Marianne Hamel) et leur famille, de Port Alberni, C.-B., sont venus visiter Mme Cécile Hamel ainsi que leurs frères et soeurs. Mme Hamel et Paul, accompagnés de Sr Alma-Marie (Annette Hamel), de l'hôpital de Ponteix, sont aussi allés en Colombie-Britannique pour assister au mariage Hamel-McDonald.

M. et Mme Léo Hamel, de Port Alberni, C.-B., se sont rendus à Frenchville et Ferland durant leur voyage de noces. Les familles Hamel se sont réunis au foyer paternel, à Frenchville, en l'honneur des visiteurs: les nouveaux mariés, la famille Paul Vermette et Mme Falardeau, soeur de Mme Hamel, d'Arvida, P.Q.

Mme Carona Falardeau a visité la famille Camille Hamel au début d'août.

Mme Hector McMullin, accompagnée de son fils, d'Edmonton, a visité ses parents, M. et Mme Joseph Chabot et leur famille.

M. et Mme Jack Lynch (Rita Fournier) et leur fillette, de St-Boniface, ont visité les familles Aristide Fournier, Alfred Chabot, Roger Fournier et Robert Chabot.

M. et Mme Lionel Fournier, d'Ottawa, sont actuellement en visite chez leurs parents.

Félicitations à M. et Mme Robert Chabot, née Lucienne Fournier, à l'occasion de la naissance d'un fils à l'hôpital de Mankota le mardi 16 août.

Prompt rétablissement à M. Louis Fournier qui est toujours hospitalisé à Regina.

C'est avec regret que les gens de Ferland voient partir M. et Mme Antonio Chabot qui prendront résidence à Assiniboia où Mme Chabot et Camille enseigneront pour l'année 66-67. Bonne chance!

Le 17 août, M. Camille Hamel, Mme Lucien Beaudoin, de Ferland, ainsi que M. et Mme Jules Gautier, de Meyronne, sont allés saluer la famille Paul Vermette chez M. et Mme Omer Hamel, à Gull Lake. Lors de leur retour ils ont été témoins du gros feu qui a ravagé deux élévateurs à grain à Admiral. Ce fut une perte complète.

Danny et Brian Hoppenrys, de Moose Jaw, sont en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Medelger Chabot.

M. Alphonse Dion, du Manoir de Ponteix, et M. Terrien ont visité M. et Mme Joseph Chabot.

## M. Robarts prévoit reprendre avec Québec la discussion sur les échanges culturels

TORONTO — Le premier ministre de l'Ontario, M. Robarts, a déclaré qu'il prévoit s'entretenir avec des représentants du nouveau gouvernement du Québec sur une formule efficace d'échanges culturels entre les deux provinces.

"Les pourparlers seront à n'en point douter repris là où nous les avons interrompus", a-t-il dit, au cours d'une conférence de presse qui clôturait la première journée de la réunion des premiers ministres provinciaux à Toronto.

M. Robarts a précisé que les discussions à ce sujet allaient bon train avant la chute du gouvernement Lesage, en juin, mais qu'elles n'ont pas été reprises depuis.

Le premier ministre ontarien n'a pu dire si M. Johnson reviendrait à Toronto pour le reste de la conférence, après être rentré d'urgence à Québec dans la matinée de lundi.

On se souvient que l'hiver dernier, les discours du trône lus dans les parlements du Québec et de l'Ontario faisaient état d'un programme élaboré d'échanges culturels entre les deux provinces. Le ministre des Affaires culturelles d'alors, M. Pierre Laporte, avait à ce moment-là précisé que ce programme pouvait même inclure l'envoi de professeurs francophones dans la province voisine.



## Valeur alimentaire du miel

Le miel contient 7 pour cent de glucides. Ceux-ci sont formés presque entièrement d'un mélange à parties égales de deux sucres simples directement assimilables, le glucose et le fructose, accompagnés d'une petite quantité de saccharose et de traces de dextrine.

Il renferme en moyenne 0,2 pour cent de matières minérales: potassium, sodium, calcium en particulier. Certains miels sont remarquablement riches en fer.

Les vitamines représentées, en petite quantité, sont la vitamine C, les vitamines B1 et B2, la vitamine A.

Le miel possède un pouvoir énergétique élevé (environ 300 calories pour cent) sous forme aisément utilisable: ses sucres sont absorbés très rapidement et peuvent être utilisés aussitôt par les cellules. Il semble doué d'un effet toni-musculaire dû à sa teneur appréciable en acide formique. Il exerce une action légèrement laxative et s'oppose aux fermentations intestinales.

Le miel séparé de la cire est un liquide sirupeux, limpide, que l'on nomme miel en sirop; mais au bout de peu de temps, il subit un début de cristallisation, il devient opaque, de couleur blanchâtre, plus ou moins granuleux (miel candi, miel granulé). Il est d'ailleurs facile de le liquéfier de nouveau en le portant, au bain-marie, à une température de 60° C.



# Le cultivateur n'accepte plus de vivre dans l'insecurité

QUEBEC — "Le cultivateur d'aujourd'hui refuse de vivre dans l'insécurité et pose maintenant des gestes positifs", a déclaré M. Albert Alain, vice-président de l'Union catholique des cultivateurs (UCC).

Alors qu'il s'adressait à quelque 400 délégués des fédérations de l'UCC de Québec-Nord, Est et Ouest, réunis en assemblée générale annuelle à Charlesbourg, M. Alain a soutenu "qu'on assiste présentement à une explosion de conscience collective des cultivateurs qui ont enfin décidé de régler ce grand problème de l'insécurité de la classe agricole."

"Cette insécurité, a souligné le conférencier, certains ont voulu l'accrocher à la routine ou au travail inefficace de l'agriculture. Cependant, suivant les statistiques de 1949 à 1961, la production agricole a doublé tandis que durant la même période, la main-d'oeuvre sur les fermes a diminué de moitié. Il est donc faux de prétendre que le cultivateur se laisse aller au travail routinier et ne produit pas."

Selon M. Alain, l'insécurité dans laquelle se trouve la classe agricole provient du fait que les prix des produits sont trop bas.

M. Alain a constaté également que les agriculteurs doivent faire face à certaines grandes puissances qui contrôlent les produits agricoles au pays et dans la province de Québec. "Nous obtiendrons ce qui nous revient avec l'organisation appuyée sur une législation adéquate qui influencera suffisamment le prix de nos produits", a conclu le conférencier.

L'Union catholique des cultivateurs compte quelque 55,000 membres.

Par ailleurs, le secrétaire général des fédérations de l'UCC, M. Plamondon, a déclaré que la marche de cultivateurs sur le parlement de Québec en 1964, a permis à la classe agricole de découvrir qu'elle possédait une force jusque là à demi-exploitée et a contribué à un éveil collectif de l'esprit syndical chez les agriculteurs.

# Experts internationaux inquiets de l'emploi abusif des sédatifs

GENEVE — La fabrication en série et l'emploi de plus en plus abusif de sédatifs ou de stimulants au cours des dernières années inquiètent les experts internationaux, qui dénoncent à travers ce recours constant et souvent injustifié aux médicaments les dangers d'une "pharmacomanie".

La consommation sans contrôle de substances, telles que barbituriques, amphétamines et tranquillisants, présente un danger souvent mortel, ont souligné les spécialistes tant de la commission des stupéfiants des Nations unies que de l'organisation mondiale de la santé (O.S.M.). L'étude des possibilités de placer ces substances sous un contrôle international applicable en pratique et constituant un rempart efficace contre leurs dangers a été ainsi confié à un comité ad hoc, dont les travaux ont débuté à Genève. Ce "comité des substances non soumises à un contrôle international" s'occupera également des drogues hallucinogènes dont la mieux connue est la L.S.D.

Parmi les mesures de contrôle, la commission de stupéfiants a recommandé notamment la délivrance sur ordonnance uniquement, la production sous licence exclusivement, le commerce limité à des personnes autorisées et l'institution d'un système d'autorisations pour les importations et les exportations.

Cette situation "alarmante" provient, de l'avis des spécialistes, de deux facteurs: d'une part le "tourbillon de la vie" et, d'autre part, l'institution de programmes de médecine socialisée qui prévoient la gratuité des médicaments. L'accroissement de la consommation de ces substances est due également au fait qu'elles sont absorbées moins comme médicaments que comme agents capables de procurer le sommeil, l'euphorie ou la détente.

Dans certains pays le problème est devenu très inquiétant, relèvent les experts des Nations unies dans les rapports soumis au comité ad hoc, et risque même de surpasser en gravité celui que pose les stupéfiants classiques. Le cas est d'autant plus grave chez les jeunes "à la recherche de sensations fortes" qui font un usage de plus en plus abusif de ces substances dont ils apprécient les effets "prétendument" stimulants.

## Hausse de l'immigration

OTTAWA — L'immigration est en hausse au pays; on rapporte en effet que 86,001 étrangers sont venus s'établir au Canada durant le premier semestre de 1966, c'est 23,000 personnes de plus que durant la période correspondante l'an dernier.

On signale au ministère de l'immigration une hausse marquée du nombre d'immigrants britanniques.

Un rapport trimestriel en date du 30 juin démontre que 27,742 Britanniques sont arrivés au pays, comparativement à 17,055 durant les mois correspondants l'an dernier.

Le ministre note que 6,918 personnes sont venues des Etats-Unis, au regard de 5,629 durant les six premiers mois de 1965. On a enregistré 14,914 immigrants italiens à comparer à 12,467 l'an passé. Il y a eu 3,300 Français, contre 2,191 il y a un an. Le nombre des immigrants grecs est passé de 1,822 à 3,014.

L'immigration au Canada a baissé constamment depuis 1957 alors que 282,164 étrangers étaient venus s'établir au pays; cette année-là, la révolution hongroise et la crise de Suez avaient provoqué des bouleversements en Europe.

En 1961, l'immigration avait touché un bas niveau. On avait alors accueilli 71,689 étrangers. A partir de cette année-là, le nombre d'immigrants n'a cessé d'augmenter d'une année à l'autre. On s'attend que le nombre en 1966 soit aussi élevé que celui enregistré il y a une quinzaine d'années.



# M. Adenauer et la domination politique de Moscou en Europe

BONN — Dans une déclaration publiée par "Die Welt" (indépendant), l'ancien chancelier Adenauer expose à nouveau le danger qui se manifeste dans la situation internationale actuelle qu'il qualifie "d'effrayante", M. Adenauer reprend dans ses grandes lignes, les déclarations faites il y a deux jours au correspondant du "New York Times", sur le danger d'une réduction des troupes américaines en Europe, qui pourrait se traduire par une main-mise de Moscou sur la France et l'Allemagne.

"Tout ce qui tend à réduire ici les moyens de défense, persuade de plus en plus les Russes qu'ils auront un jour politiquement en main l'Europe centrale et occidentale. Si des troupes américaines sont retirées d'Allemagne, les Soviétiques interpréteront cela comme le signe que les Américains se désintéressent de nous", estime le Dr Adenauer.

L'ex-chancelier ne cache pas qu'il ne partage pas l'optimisme du général de Gaulle au sujet du changement d'attitude de Moscou. Il affirme qu'il est d'accord avec les critiques formulées par le chef d'Etat, français à l'égard de l'OTAN, mais regrette profondément le retrait de la France de l'Organisation.

"Que ferais-je si j'étais le chef du Kremlin?" A cette question que le Dr Adenauer s'est posée, dit-il, à plusieurs reprises au cours de sa longue carrière politique, il répond: "J'attendrais jusqu'au moment où l'évolution de la politique intérieure de la France, après de Gaulle, placerait ce pays sous la tutelle de l'URSS dans le domaine de la politique étrangère. Que ferait alors l'Allemagne prise dans un étau?". Le président d'honneur du parti chrétien démocrate estime que son pays alors tomberait automatiquement sous la domination soviétique.

Dans cette situation, quelle est la politique que doit mener Bonn avec les Américains? A cette question, le Dr Adenauer répond laconiquement: "Avec les Américains, la vérité est le meilleur argument".

## Un nouveau collège à l'Université de Moncton

MONCTON — Le contrat de $1,119,000 pour la construction de l'édifice qui abritera le Collège St-Joseph de la faculté des arts dans la Cité universitaire de Moncton a été adjugé à l'entrepreneur de Moncton, Abbey Landry.

Les travaux doivent commencer sous peu et l'on prévoit que ce collège, qui pourra recevoir 500 étudiants, sera terminé le 15 août 1967.

Le nouvel édifice remplacera le collège de Memramcook qui sert aujourd'hui de résidence pour les services d'éducation des adultes des Maritimes.

Ce collège est dirigé par la Congrégation des Pères de Ste-Croix qui assumera les coûts de construction.

On juge qu'un homme est capable de grandes choses par l'application qu'il apporte aux plus petites. — TACITE.

## Efforts en éducation des diverses provinces

TORONTO — Un relevé effectué par l'Institut ontarien des études sur l'éducation place la province de Québec au 11e rang sur 60 régions canadiennes et américaines pour les efforts déployés en éducation.

L'étude dirigée par le Dr J. J. M. Andrews, chef de la division administrative de l'institut, indique que le Québec se place au 56e rang pour la capacité de financer l'éducation et 46e pour les sommes dépensées en éducation.

L'étude définit l'effort éducationnel comme étant le pourcentage du revenu personnel consacré à l'éducation.

Le relevé met l'Alberta en tête pour l'effort, avec 31.9 pour cent du revenu personnel consacré à l'éducation.

Voici la position des autres provinces canadiennes:

Colombie-Britannique, 15e pour l'effort, 40e pour la capacité de financement et 34e pour l'argent dépensé; l'Ontario, 8e pour l'effort, 37e pour le financement et 24e pour les dépenses; Saskatchewan, 19e pour l'effort, 44e pour le financement et 40e pour les dépenses; Nouvelle-Ecosse, 21e pour l'effort, 57e pour le financement et 54e pour les dépenses; Ile-du-Prince-Edouard, 29e pour l'effort, 59e pour le financement et 58e pour les dépenses; Manitoba, 35e pour l'effort, 50e pour le financement et 47e pour les dépenses; Nouveau-Brunswick, 37e pour l'effort, 58e pour le financement et 59e pour les dépenses; Terre-Neuve, 58e pour l'effort, 60e pour la capacité de financement et 60e pour les dépenses.

GRAVELBOURG, SASK.

# Mariage Forest-Couture

Le samedi 20 août avait lieu le mariage de Mlle Julienne Couture, de Montréal, à M. Réal Forest, de Gravelbourg. La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église Notre-Dame de l'Assomption par le R. P. Florido Turgeon, O.M.I., vicaire de Ste-Rose-du-Lac et grand ami des mariés. Au cours de la cérémonie religieuse, des membres de "l'Octopus", anciens confrères du marié, exécutèrent sous la direction du R. P. Fernand Binette, O.M.I., des chants très appropriés. MM. Roger Forest et Jean-Marie Couture étaient huissiers, tandis que Pierre Couture et Maurice Morin étaient les servants de messe. M. l'abbé Dominique Dugas, curé de Gravelbourg, fit l'homélie.

La mariée entra au bras de son père, M. Jean-Baptiste Couture, de Falher, Alta, et M. J. Henri Forest, de Gravelbourg, accompagna son fils. La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche; une fleur retenait son voile court. Elle tenait un bouquet d'oeillets rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Réjeanne Couture et Alfreda Morin, soeur et cousine de la mariée respectivement, étaient vêtues de robes courtes bleu pâle. M. Daniel Couture, frère de la mariée et M. André Moquin, ami et confrère du marié, étaient les garçons d'honneur.

La salle paroissiale fut le lieu de rencontre pour quelque 160 personnes invitées à la réception. Le maître de cérémonies, le Dr. R. Morin, invita M. Fernand Forest, frère du marié, à présenter le toast à la mariée. Le nouveau marié répondit avec sincérité, offrant ses remerciements aux parents de Julienne, ainsi qu'à ses parents.

A la suite de la réception il y eut une soirée dansante à la salle de la Légion.

Pour leur voyage de noces à Jasper et Banff, Julienne revêtait un ensemble blanc avec accessoires bleu marine. A leur retour, M. et Mme Forest résideront à Ottawa où Réal poursuivra ses études en éducation physique à l'Université d'Ottawa. Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Sont venus de l'extérieur pour le mariage: les parents de la mariée, ses frères et soeurs, Pierre, Willie, Paulette et Lise, tous de Falher, Alta; M. Daniel Couture, d'Ottawa; Mlle Réjeanne Couture, de Saskatoon; M. et Mme Jean-Marie Couture, de McLeod Lake, Colombie-Britannique; M. et Mme Philip Doran (Bernadette), de Falher; Mme Richard Fontaine (Carmelle), de Ville Lasalle, P.Q.; M. et Mme Roland Tardif, également de Ville Lasalle; M. et Mme Fernand Forest, d'Edmonton; M. et Mme Marc Risu (Lucie), de Ville Lasalle, MM. et Mmes Lionel et Marcel Forest, de Montréal; M. et Mme Octave Ausant, de Ville d'Anjou, P.Q.; M. et Mme Léo Aussant et leurs deux filles, de Chamedey, P.Q., et Mme Jean Perrin, de St-Boniface.

# Hommage au Canada et à M. Barette

Le "Daily Post" d'Athènes profitait, récemment, de la fête du Canada et du départ incessant de M. Antonio Barrette de son poste d'ambassadeur dans la capitale grecque, pour rendre hommage à la fois à notre pays et à l'ancien premier ministre du Québec. L'éditorial du quotidien en question, même avec quelques semaines de retard, garde tout son intérêt. En voici la traduction intégrale:

"L'ambassadeur canadien, M. Antonio Barrette, recevra aujourd'hui les félicitations du représentant du roi, du gouvernement, des hautes autorités militaires et politiques, de même que de la presse, à l'occasion de la fête nationale de son pays.

"Toutefois, en même temps que ces félicitations, il recevra les voeux sincères de tous les Grecs qui lui souhaiteront 'Kalo Taxidi' (bon voyage) et bonne chance dans votre nouvelle vie dans votre pays. On lui dira le regret que nous inspire son départ de la Grèce. Et il ne s'agira pas là d'une simple formalité, d'une formule banale de politesse. Nous savons, au fait, que le départ de M. Antonio Barrette provoque de réels regrets. Le diplomate canadien s'est fait aimer non seulement de ses collègues, mais aussi de tous les Grecs, fonctionnaires ou pas. Evidemment, c'est une règle qu'un ambassadeur ne peut représenter son pays pour une période illimitée. M. Barrette ne pouvait se soustraire à ce principe. Mais, par ailleurs, personne ne peut empêcher qui que ce soit d'exprimer la peine qu'il ressent à son départ de la Grèce.

"Ce n'est peut-être pas uniquement son attitude impeccable, sa bonté et sa modération qui ont rendu M. Barrette si cher au coeur des Grecs. Beaucoup d'entre eux ne sont pas sans savoir qu'à un moment critique pour la paix, pour l'Alliance atlantique, pour les relations gréco-turques, l'action de l'ambassadeur canadien Antonio Barrette et la position ferme prise par son gouvernement ont probablement prévenu bien des malheurs. Car, à la vérité, c'est à l'action intense, à la ferme volonté et à l'esprit de décision et particulièrement de compréhension du gouvernement canadien, qu'on a dû l'arrivée opportune des troupes canadiennes à Chypre, arrivée qui a permis de prévenir une guerre dans cette île et entre la Grèce et la Turquie. Ces troupes devaient constituer le noyau de la force de l'ONU, grâce à laquelle, nous l'espérons, l'on pourra en arriver à une solution pacifique du problème chypriote. Antonio Barrette, en conséquence, a été un militant inconnu en faveur de la cause de la paix que les Grecs pacifiques respectent. Ce peut être là une raison additionnelle de la popularité de l'ambassadeur canadien en Grèce. Certainement les sentiments amicaux des Grecs envers le Canada expliquent aussi, en partie, l'amour qu'ils avaient voué au représentant diplomatique de ce pays. Car les Grecs aiment le Canada et se souviennent toujours des Canadiens pour ce qu'ils ont fait pour eux à un moment critique durant l'occupation allemande alors que les gens mouraient de famine et que les premiers secours sont venus du Canada. Chaque citoyen grec, donc, en plus des félicitations d'usage à l'occasion de la fête nationale du Canada, offre à l'ambassadeur canadien des voeux de bon voyage et de succès dans la nouvelle vie qui l'attend à son retour dans son pays."

## M. Thatcher en Allemagne pour attirer de nouvelles industries

DUSSELDORF — Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher, arrivé à Dusseldorf la semaine dernière, a dit que sa visite en Allemagne avait pour but d'attirer de nouvelles industries dans sa province. Il devait s'entretenir avec les représentants d'une grande entreprise, dont il n'a pas révélé le nom. On croit cependant qu'il cherchera à voir les représentants de Volkswagen. "Cette compagnie cherche un endroit pour installer un entrepôt dans l'Ouest canadien, a-t-il dit, et nous aimerions bien que ce soit chez nous".

M. Thatcher visita également la compagnie de potasse Wintershal, "pour discuter d'une couple de problèmes", a-t-il dit. Cette compagnie a investi des sommes considérables en Saskatchewan, où l'exploitation de la potasse a pris une expansion exceptionnelle.

Sa visite en Allemagne revêt un caractère privé. Il a dit qu'aucune rencontre avec des représentants du gouvernement n'était prévue, mais qu'il passera probablement par la capitale quand même.

## Découverte d'un véritable riz miracle

MANILE — Un "véritable riz miracle" a été mis au point aux Philippines par les savants de l'Institut international du Riz de Los Banos (sud de Manille). Ce riz au nom codé (Ir 8-288-3) pourrait transformer le pays, de nation importatrice de riz, en grenier de l'Asie, annonce-t-on à Manille.

L'hebdomadaire philippin "La Presse Libre" dresse notamment les principales caractéristiques de cette nouvelle espèce de riz.

Il peut être moisonné 120 jours après les semailles, permettant ainsi trois récoltes par an.

Son rendement est de 190 "cavans" à l'hectare (environ 10 tonnes) alors que la production moyenne annuelle philippine en riz est généralement de 28 "cavans".

D'autre part, ce riz peut être planté à n'importe quelle saison et par n'importe quel temps, bien qu'il se développe mieux pendant la saison sèche.

L'hebdomadaire précise, enfin, que cette nouvelle espèce de riz pourrait constituer la découverte scientifique de l'année.

## Vision de l'automobiliste

**Q. Qu'est-ce que l'acuité visuelle et quelle est son importance?**

R. Qui n'a pas entendu dire qu'avoir 20/20, c'est avoir une vue parfaite? C'est en effet voir à 20 pieds des lettres de grandeur identique à celles que voit l'oeil "normal". L'acuité visuelle permet au chauffeur de distinguer clairement le champ de la circulation, la route et les mouvements des véhicules et des piétons. Plus les contrastes sont pauvres, plus l'acuité est nécessaire. Ainsi, le piéton vêtu en foncé qui se tient devant un fond gris se voit moins bien qu'un objet blanc sur fond noir. Et le chaffeur dont l'acuité visuelle est défectueuse, doit s'en approcher davantage avant de le voir.

# Forte influence du temps sur la moisson dans les Prairies

C'est une magnifique moisson qui se prépare dans plusieurs régions de l'Ouest canadien. Il ne faut cependant pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, et la température reste le facteur déterminant dont dépendent et la quantité et la qualité de la moisson. Dans certains secteurs par exemple, une humidité trop forte a retardé le mûrissement et il se pourrait bien que les premières gelées se produisent avant que les céréales ne soient prêtes à être récoltées.

Mais il reste, comme l'a montré une enquête menée par la Presse Canadienne, qu'on est optimiste dans les Prairies en ce moment. D'ailleurs, ici et là, la récolte est déjà commencée.

**Manitoba**

Le Manitoba cependant est moins bien partagé cette année que les autres provinces des Prairies. La vallée de la rivière Rouge a été très touchée par les inondations du printemps, et à travers toute la province, à l'exception du sud où le moissonnage est commencé, le mûrissement a été lent en raison de l'humidité. Le président de l'Union des cultivateurs du Manitoba ne considère pas la situation comme prometteuse.

Au ministère de l'Agriculture de la province, on estime tout de même que le blé sera de la qualité habituelle et qu'environ 23 boisseaux par acre seront produits. La production manitobaine de blé compte pour 12 pour cent de la production du Canada.

**Saskatchewan**

En Saskatchewan, on s'attend à ce que la récolte batte son plein la semaine prochaine. La qualité des céréales sera sans doute supérieure à celle de l'an passé. Le climat a été excellent.

**Alberta**

En Alberta, on espère avoir une récolte supérieure à la moyenne bien que la récolte tarde d'environ deux semaines sur les années passées. Si les premières gelées se produisent dans deux semaines, la qualité des céréales en souffrira. Habituellement, le mercure ne descend pas au point de congélation avant le 6 septembre à Edmonton, mais ailleurs dans la province cela arrive parfois dès le 23 août.

## Wawota

**Va-et-vient**

Mlle Edwina Hyde, de Castlegar, C.-B., est venue visiter ses frère et belle-soeur, M. et Mme Gerry Hyde, de Regina. De là, elle vint à Wawota rendre visite à ses grand-mères, Mmes Clara Hyde et Georgina Zébière, à ses oncles et tantes, MM. et Mmes Robert Jacques et Maurice Zébière, et à plusieurs cousins et cousines.

Mme Adolphe Sirois, de Langbank, accompagnée de Mme A. Boulet et de Mlle Fernande Blaise, alla visiter ses nombreux amis à Storthoaks et Redvers. Elles revinrent enchantées de leur voyage.

Mme Jos. Duchêne, accompagnée de son fils, Pierre, de Montréal, a passé quelques semaines de vacances chez ses filles et gendres, MM. et Mmes Harry Hyde, d'Alida, et Grey, de Moose Jaw.

M. et Mme Normand Boulet et leurs enfants, de Vancouver, étaient en vacances chez leurs parents, M. et Mme Alex. Boulet, à Dumas, ainsi que chez leurs fille et gendre, M. et Mme George Simpson, et leur famille, à Toronto, Ont. Ils allèrent visiter M. et Mme Normand Boulet, de Vancouver, et Mme Bilodeau, d'Edmonton.

Mme G. Lemoine, sa fille, Denise, et sa petite-fille, Linda McRey, de Regina, sont de retour de leurs vacances à Vancouver où ils visitèrent M. et Mme Fernand Lemoine.



## Périgord

**Tournoi de boule**

Le 2 août, il y eut une réunion des femmes de la ligue chez Mme Donat Langlois. On discuta des préparations pour le tournoi de boule.

Le 10 août avait lieu le tournoi de boule. Melfort remportait le 1er prix; Porcupine Plain, le 2e prix; St-Front et Kuroki, les 3e et 4e prix. Les filles de Périgord gagnaient le 1er prix parmi les équipes des femmes, tandis que Mistatim et Nut Mountain remportaient la victoire parmi les garçons.

**Baptêmes**

Le 17 juillet: Laurent-Etienne, fils de François Kehrig et de Marie Kaminski. Parrain et marraine, M. et Mme Werner Kehrig.

Le 30 juillet: Patricia-Elaine, fille de Gordon Gunness et d'Elisabeth Doll. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Langlois.

Le 7 août: Sherry-Lynette-Marie, fille de Jérémie Patenaude et de Janice Toovey. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Patenaude.

Le 13 août: Edouard-Albert-Joseph, fils de Daniel Choquette et de Carmen Dubé. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Beaumont.

**Çà et là**

M. Alcide Choquette, ancien résident de Périgord et frère de M. Albert Choquette, est décédé à Pawtucket, R.I., E.-U.

M. et Mme Hercule Plante, de Le Pas, Man., visitaient leurs parents, récemment.

M. et Mme Joseph Plante, de St. Petersburg, Floride, E.-U., sont en visite chez leurs parents pour quelques semaines.

Plusieurs servants de l'autel sont allés à Marean Lake pour quelques jours: Raymond et Arthur Langlois, Wilfrid et Paul Pelletier, Deanne Ceslak, Emile Marquette et Guy Patenaude.

M. et Mme Arthur Pelletier, de Cardston, Alta, étaient en visite chez leurs parents, récemment.

M. et Mme Marcel Pagé, de Prince-Albert, visitaient leurs parents.

M. et Mme D. Deinstadt, de Revelstoke, C.-B., étaient en visite chez leurs parents, récemment.



## Meadow Lake

**Mariage Lacelle-Bérubé**

Le 19 août, à 4 h. p.m., le R. P. D. LaFrance bénissait le mariage de Mlle Eveline Bérubé, fille de M. et Mme Fernand Bérubé, à M. René Lacelle, de Cadillac.

La mariée portait une robe blanche et un voile chapelle. Elle tenait un bouquet d'oeillets rouges. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Alma Bérubé et Rose-Marie Lacelle; les petites bouquetières, Claire et Michelle Beaubien, nièces de la mariée; les garçons d'honneur, MM. Marcel et Rolland Lacelle, frères du marié; les huissiers, MM. Oscar Bérubé et Joseph Lacelle.

A la suite de la cérémonie nuptiale, il y eut réception à la salle communautaire.

Parmi les visiteurs de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Melançon, de St-Boniface, Man., les familles Orien Couture et Simon Couture, une soeur du marié, de Toronto, et M. et Mme Ludovic Lacelle, de Ponteix.

Après la soirée dansante, les nouveaux mariés partirent pour un voyage de noces à Banff et aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à Meadow Lake.

**Çà et là**

Le dimanche 30 juillet, M. et Mme Fernand Bérubé partaient pour un voyage à Vancouver.

M. et Mme Rodrigue Lizée et leur famille, de Sechelt, C.-B., sont en promenade chez leur mère et belle-mère, Mme Marie-Anne Lizée.

Mme M.-A. Lizée et ses fils, Lionel, Wesley et Jean, sont allés visiter au sud de la province où ils renouvelèrent connaissance avec M. et Mme Emile Beaudoin, de Gravelbourg, et Mme A. Croisetière, de Laflèche. Ils se sont aussi rendus chez M. et Mme Howard Beninger, de Végreville, Alta.

**Mariage Frederickson-Peltier**

Le 6 août, en l'église Notre-Dame de la Paix, Mlle Anita Peltier, de St-Boniface, Man., fille de feu Ernest Peltier et de Mme Georgette Peltier, unissait sa destinée à celle de M. Lawrence Frederickson, aussi de St-Boniface. Le R. P. D. LaFrance célébrait le mariage selon la nouvelle liturgie.

Mme Weber touchait l'orgue et Mme Bert Alger rendit le chant. L'autel était décoré de fleurs naturelles données par Mme Henri Gagnon.

La mariée, habillée de blanc, portait un voile chapelle et tenait un bouquet de roses rouges. La demoiselle d'honneur était Mlle Gail Peltier, cousine de la mariée; le garçon d'honneur, M. Roméo Peltier, son frère; les huissiers, MM. Paul Sargent et Kenneth Alger. M. Emile Gaucher, oncle de la mariée, lui servit de père.

La réception eut lieu à la salle chapelle, suivie d'une soirée dansante au Centre communautaire.

Parmi les visiteurs de l'extérieur, on remarquait M. et Mme Gunnar Frederickson et leur fille, Carol, de Fort William, Ont., et un fils, de Calagry, Mlle Judy Graham, de Calgary, Mme Ruby Peltier et sa fille, Gail, de Moose Jaw, et M. et Mme Emile Gaucher, de Coderre.

Les nouveaux époux demeureront à St-Boniface, Man.

## Debden

**Va-et-vient**

M. et Mme Alphide Jean sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

M. et Mme Théodore Gaudreault sont allés à Port Alberni visiter leurs enfants qui avaient organisé une grande fête à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage.

M. et Mme Thomas Blais ont visité leurs enfants en Colombie-Britannique.

M. et Mme Amédée Challifour, de Victoria, C.-B., ont passé quelques semaines chez leurs fils, Paul et Albert.

M. et Mme Emile Houde ont eu la visite de M. et Mme Florian Robin, de Leask.

Mme Louis Laitres, du Mont St-Joseph de Prince-Albert, a passé quelques jours chez son fils, Robert.

Mme Armand Charpentier, de Victoria, MM. et Mmes Robert Sévigny et Fernand Lajeunesse, de New Westminster, M. et Mme Camille Lajeunesse et leur famille, d'Edmonton, MM. Alphonse Laviolette et Paul-Henri Paquette, de Port Alberni, C.-B., sont venus visiter leurs parents et amis de Debden.

MM. et Mmes Raymond Bonneau et Claude Francoeur sont partis en Colombie-Britannique pour leurs vacances.

**Décès de M. A. Croteau**

M. Anthime Croteau, pionnier de la paroisse, est décédé subitement à la demeure de son fils, Marcel, le vendredi 12 août. Il était âgé de 89 ans.

Le service funèbre eut lieu le lundi 15 août. Les porteurs étaient MM. Lionel Croteau, de la Colombie-Britannique, et Marcel Croteau, tous deux fils du défunt, Henri Croteau, des Etats-Unis, son frère, Théodore Croteau, son neveu, Edmond Lajeunesse, et Marcel Lukan. Le fils de Marcel Croteau, Sasper, portait la croix.

Le défunt laisse dans le deuil deux filles, la Rév. Sr St-Alban, de Debden, et Mme Wilfrid Arbour (Cécile), de Port Arthur, Ont.; quatre fils, Alphée et Lionel, de la Colombie-Britannique, Michel, de l'Ontario, et Marcel, de Debden.

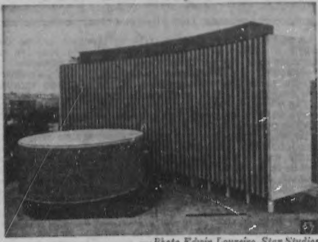
Le salon mortuaire MacKenzie, de Prince-Albert, était en charge des arrangements.

M. Anthime Croteau laisse le souvenir d'un fervent chrétien.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.



### Le Siège des Organismes de la santé De Cet Hemisphere



—Photo Edwin Loureiro, Star Studios

La ligne architecturale la plus récente dans le ciel de Washington est le siège aux formes élégantes des organismes chargés d'assurer la santé de l'hémisphère occidental et dont l'apparition dans cette ville ne remonte qu'à trois mois.

Au lieu d'être construit en forme de boîte ou d'une variante de celle-ci, sa structure est ronde et en forme de croissant. C'est un bâtiment en deux sections comportant une salle de conseil circulaire et un secrétariat de dix étages en forme de demi-lune.

Attirant les regards depuis son inauguration officielle, le 27 septembre, le bâtiment est le nouveau siège de l'OPS et du bureau régional de l'OMS.

Cette inauguration a eu lieu deux mois environ avant le 2 décembre, 63e anniversaire de l'organisme international de santé le plus ancien du monde, un des occupants de la nouvelle structure.

Ce sont des hommes d'Etat de l'hémisphère occidental qui créèrent cet organisme. En 1902, ils votèrent un budget de 5 000 dollars pour prêter une aide aux pays en vue de "la destruction des moustiques et autres insectes nuisibles" et du recrutement de personnel — mais non pour un bureau qui leur appartiendrait.

Une seule pièce de 35 mètres carrés pour ses onze employés, dans une aile du bâtiment de l'Union panaméricaine, constituait tout le bureau au début de ce siècle.

Toutefois, au cours des six décennies qui se sont écoulées depuis lors, de nombreux changements ont eu lieu. En 1949, l'organisme de l'hémisphère devint le bureau régional de l'OMS pour les Amériques et, en 1950, un organisme spécialisé de l'Organisation des Etats américains.

La nouvelle structure est donc le siège commun d'une organisation interaméricaine ainsi que d'une organisation de santé des Nations Unies.

Cette année, les budgets réunis des deux organisations ont investi plus de 17 millions de dollars dans plus de 400 projets sanitaires dans l'ensemble du continent.

L'effectif de leur personnel s'élève à près de mille experts en santé publique et autres fonctionnaires internationaux dont 700 sont en Amérique latine et 300 sur place—ces derniers se trouvant pour la première fois sous un seul toit dans un domicile permanent.

## Saint-Front

**Çà et là**

Philippe Fortin, fils de M. et Mme Wilfrid Fortin, d'Alberni, C.-B., passa quelques jours à visiter ses oncles et tante, M. et Mme Paul Fortin, ainsi que Marcel Fortin.

M. et Mme Lucien Dubreuil, de St-Brieux, visitèrent M. et Mme Paul Fortin, le dimanche 24 juillet.

MM. et Mmes Germain Hurion, Joseph Basset ainsi que Mme Paul Dubreuil visitèrent, le 24 juillet, M. Henri Basset, père, ainsi que M. et Mme Maurice Dauvin, à Peterson, Sask.

Mme Nick Paulson, née Isabelle Dufault, de Transcona, Man., est arrivée le 23 juillet afin de rendre visite à ses frères et soeurs et leurs familles de la localité avant de se rendre à Merritt, C.-B., où elle visita d'autres frères et soeur.

Mme Andréa Quessy et M. Julien Strat, de St-Front, ainsi que M. et Mme Verle Tarasoff, de Quill Lake, partirent le 21 juillet pour des vacances de 13 jours. Ils visitèrent le "badland" de Drummheller, Alta, passèrent une journée à Banff et ensuite ils visitèrent Prince George, Kelowna, Kamloops, Hope, Vancouver, C.-B., Seattle, Spokane, et traversèrent le Glacier National Park au Montana.

Après avoir parcouru plus de 4,000 milles, ils revinrent enchantés de leur voyage.

Clément et Ferdinand Bertoncini, fils, et Clément Montes visitèrent, le 24 juillet, Batoche et ses environs.

M. et Mme Louis Strat et leur fils, Joseph, ainsi que MM. Henri et Armand Moyen partirent le 24 juillet pour un voyage d'affaires à Winnipeg.

M. et Mme Emile Samson et leurs enfants visitèrent, le 24 juillet, M. et Mme Marcel Roy, à Nipawin. Leur neveu, Clément Roy, revint avec eux pour deux semaines de vacances.

Le 27 juillet, M. et Mme F.-Xavier Bouchard eurent la visite de M. et Mme Clarence Larson et Mme Marie Dahl, de Naicam, Mme Violet Qualie, de Flin Flon, Man., ainsi que Mme Harold Hetland et sa fille, Carmelle, de Spalding.

Mlle Céline Plamondon passa un mois chez ses oncle et tante, M. et Mme Marius Syrenne, à Saskatoon, et trois jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Howard Schemenauer, de Lac Lenore.

M. et Mme Henri Boire, de Saskatoon, passèrent quelques jours de vacances dans la localité à visiter leurs parents.

M. et Mme Emilien Moisan allèrent, le 25 juillet, à Bellevue, chercher Mme Marie Chamberland et leur nièce, Mlle Roseline Gareau, afin qu'elles passent quelques semaines de vacances parmi eux.

M. Aurèle Dufault est parti le 25 juillet pour Saskatoon où il suivit un cours d'une semaine donné aux principaux d'écoles.

M. et Mme Tom Daniels et leurs enfants passèrent une semaine à la plage de Barrier Lake.

M. et Mme Amedée Plamondon, de Bellesite, Man., ramenèrent, le 29 juillet, leur petite-fille, Ginelle Plamondon, qui avait passé trois semaines avec eux.

M. Raymond Plamondon est parti le 27 juillet pour Alberni, C.-B., où il espère trouver un emploi.

M. et Mme P. H. Proulx passèrent la fin de semaine du 29 juillet à Saskatoon chez leurs fille et gendre, M. et Mme Albert Bratzel.

M. et Mme Johnny Mintenko et leurs deux enfants, de Moose Jaw, sont venus le 1er août pour une visite de trois jours chez MM. et Mmes F.-Xavier Bouchard et Emile Samson.

Luc Montes est parti le 1er août pour Clinton, C.-B., où il a trouvé un emploi, et a aussi visité ses oncle et tante, M. et Mme Ronald Reid, à Haney, C.-B.

M. Lucien Quessy, professeur à Québec, est arrivé le 1er août pour rendre visite à son frère, Lionel, et sa famille, ainsi qu'à ses oncles et tantes, MM. et Mmes Donat Quessy et Laurent Plamondon.

M. Laurent Plamondon et son fils, Gilbert, sont partis le 4 août pour Thompson, Man., où ils visitèrent M. et Mme Jean-Marie Tardivel et leurs fils et frères, Stephen et Daniel. Ils ramenèrent leurs fils et frères, Denis et Lydell, qui avaient passé un mois chez la famille Tardivel.

M. Clément Montes et sa mère, Mme C. Montes, allèrent, le 5 août, à St-Brieux, chercher leur soeur et fille, Sr Marie-de-Bethléem, qui arrivait de Montréal afin de passer deux semaines de vacances dans sa famille.

M. et Mme Eugène Badiuk et leurs trois filles, de Ranger, Sask., sont arrivés le 3 août pour leurs vacances qu'ils passèrent chez leurs parents, M. et Mme Noël Nivon, de St-Front, et M. et Mme Badiuk, de Quill Lake.

M. Elden White et Mlle Marie Bouchard, de Saskatoon, passèrent la fin de semaine du 6 août chez M. et Mme F.-Xavier Bouchard.

M. et Mme Paul Fortin et leurs enfants visitèrent, le 7 août, M. et Mme Howard Schemenauer et leurs fils, Bradley, à Lac Lenore.

Le 6 août, M. et Mme Paul Dubreuil visitèrent leur fille, Darryle, à Saskatoon.

M. et Mme Armand Moyen et leurs deux fils, passèrent une semaine à Regina chez M. et Mme Roger Moyen.

Mlle Françoise Détillieux, de Prince-Albert, passa la fin de semaine du 6 août chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Lucien Plamondon.

M. et Mme Aurèle Dufault et leur bébé, Gérard, partirent le 8 août pour visiter leur parenté à Winnipeg et les environs. Mme Nick Paulson, qui arrivait de Merritt, C.-B., a profité de la voiture pour retourner chez elle, à Transcona, Man.

M. Esdras Beaudry, de Montréal, P.Q., est arrivé le 10 août pour une visite de quelques semaines chez ses soeurs et beau-frère, M. et Mme Henri Dallaire, et Mme Donalda Charlebois, ainsi que chez M. et Mme J.-B. Beaudry.

M. Julien Strat a fait, le 12 août, un voyage d'affaires à Saskatoon.

Le R. F. Gérard Strat, de St-Norbert, Man., qui était depuis un mois à Fort McMurray, Alta, est arrivé le 9 août pour des vacances de 10 jours chez ses parents, M. et Mme André Strat, et ses soeurs et beau-frère, Mme Andréa Quessy, de St-Front, et M. et Mme Verle Tarassoff, de Quill Lake.

### Le bâtiment va moins vite

OTTAWA — Les mises en chantier de logements neufs dans les centres de 5,000 habitants et plus se sont chiffrés par 10,214 en mai 1966 comparativement à 13,661 l'an dernier, et par 36,587 comparativement à 41,979 pour la période janvier-mai, rapporte un bulletin du Bureau fédéral de la statistique.

Les logements achevés totalisent 8,875 au cours du mois et 59,875 durant les cinq mois, comparativement à 8,679 et 58,710 pour l'an dernier.

Les logements inachevés à la fin de mai se chiffraient par 77,117 comparativement à 72,575 l'an dernier.

Voici la répartition des mises en chantier, par province: Ontario: 5,697 (6,398 en mai 1965); Québec: 2,110 (3,179); Terre-Neuve: 182 (166); Ile-du-Prince-Edouard: 3 (6); Nouvelle-Ecosse: 151 (183); Nouveau-Brunswick: 107 (258); Manitoba: 195 (310); Saskatchewan: 292 (351); Alberta: 511 (567); et Colombie-Britannique: 1066 (2,343).

## Willow-Bunch

**Deux décès**

Mme Hida Lauzier, autrefois de Willow-Bunch, est décédée à Montréal dernièrement, à l'âge de 72 ans. Elle était la soeur de Mmes J.-A. et Anna Mathieu.

Mme Emile Viala est décédée le 27 juillet à Duncan, C.-B. Elle était la tante de Mme Siméon Boisvert et de M. Emile Campagne, de Willow-Bunch.

Sincères condoléances aux familles éprouvées.

**Va-et-vient**

Mme Juliette Martin, accompagnée de ses filles, passa quelques jours chez ses fille et gendre, M. le Dr et Mme Louis Piché, à Shaunavon. Mme Martin et sa fille, Denise, gardèrent leurs trois petits-enfants et neveux durant l'absence de M. le Dr et Mme Piché, partis en vacances.

M. et Mme Georges Suain et leurs sept enfants, d'Edmonton, vinrent visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Dollard Piché, récemment. Leur mère et belle-mère, Mme Willion, qui était en promenade ici depuis quelques semaines, retourna avec eux à Edmonton.

M. et Mme Kiergoard et leur famille, de Scout Lake, ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Dollard Piché.

Le 10 août, M. et Mme L. Couture ont conduit leur petite-fille, Yvonne Leryet, à Ferland où elle visitera de la parenté.

M. et Mme Wayne Eger, de Saskatoon, ont visité leurs parents, MM. et Mmes Jack Eger et Jean Bonneau, récemment.

M. et Mme Rosario Grégoire visitaient leurs fils et bru, M. et Mme Robert Grégoire, à Moose Jaw, récemment.

M. et Mme Paul-E. Mondor et deux de leurs enfants se sont rendus à Radville, le dimanche 7 août, afin de visiter leurs parents. Leur fils, Philippe, revint chez eux, le 11 août, après avoir passé plus d'un mois à visiter de la parenté à Chicago. En route il visita Minneapolis et Winnipeg.

M. et Mme Lawrence Switzer et leur petite fille sont revenus de la Colombie-Britannique où ils étaient partis depuis plus d'un an. Ils demeureront désormais à Willow-Bunch.

M. et Mme Emile Trudelle reçurent la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Keith Lidgate (Yvonne), de Nelson, C.-B. Ils étaient accompagnés d'un petit-fils, Yvon Héroux, et de Mme Ruth Bowie, soeur de M. Lidgate, de Vancouver.

Mme Henri Duprand est patiente à l'hôpital de Regina depuis plusieurs semaines. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

Mme Elisabeth Fontaine se rendit à Assiniboia, le 10 août, où elle rencontra ses soeur et beau-frère, M. et Mme Avila Létourneau, d'Ottawa. Ils visitèrent des parents et amis durant quelques jours, puis retournèrent à Regina et de là jusqu'à Ottawa. Ceux-ci s'étaient rendus à Vancouver cinq semaines auparavant.

M. et Mme Dollard Piché se rendirent à Gravelbourg, le 18 août, pour affaires et profitèrent de l'occasion pour visiter leurs parents, M. et Mme Paul Piché, tous deux au Foyer d'Youville. Mme Piché est entrée au Foyer, le 16 août, avec son mari pour lui donner quelques soins et lui aider, car ce dernier est paralysé depuis le 3 mars.

Mme Philippe Lalonde, patiente à l'hôpital de Regina, a subi une opération dernièrement.

Aimez un chacun d'un grand amour charitable, mais n'ayez d'amitié qu'avec ceux qui peuvent communiquer avec vous de choses vertueuses; et, plus les vertus que vous mettrez en votre commerce seront exquises, plus votre amitié sera parfaite.
Saint François de SALES.

• • •

Aux grands maux les grands remèdes, il faut prendre les décisions énergiques contre les maux graves et dangereux.

# Le mouvement coopératif du Québec se fait connaitre jusqu'à Londres

LONDRES — Un grand nombre de britanniques ont été à même de juger de l'importance du mouvement coopératif au Québec lors d'une exposition tenue à Guildfort, près de Londres, à l'occasion du Jour international de la Coopération.

Organisée par la "Guildford and District Co-operative Society Ltd.", qui célèbre cette année son 75e anniversaire, l'exposition avait pour but de renseigner le public sur le rôle que joue le mouvement coopératif à travers le monde.

Les envois exposés aux quartiers généraux de la Guildford and District Co-operative Society provenaient d'une trentaine de pays dont l'Australie, la Belgique, le Canada, le Ceylan, le Chili, la Finlande, la République Démocratique Allemande, la Hongrie, l'Iceland, l'Inde, l'Israël, le Pakistan, l'Ile Maurice, le Niger, la Norvège, la Pologne, la Roumanie, la Sierra Leone, les Etats-Unis, l'U.R.S.S., la République Fédérale Allemande et le Zambia.

Le British Co-operative College et le Collège Suédois de la Coopération étaient également représentés.

Les groupements coopératifs les plus variés ont participé à l'exposition. Parmi ceux-ci, signalons les sociétés coopératives de l'Amérique du Nord, les sociétés de consommateurs de la Suède, les coopératives des fructiculteurs de Hongrie et d'Australie, les associations de pêcheurs de l'Ile Maurice, les sociétés soviétiques d'éleveurs d'animaux à fourrures et les établissements communautaires agricoles (Kibbutz) de l'Israël.

Sous les armoiries du Québec, une abondante collection d'affiches, de brochures, de dépliants et de photos illustrant le travail des principaux groupements coopératifs de notre province n'ont pas manqué d'attirer l'attention des nombreux visiteurs.

La participation du mouvement coopératif du Québec à l'exposition de Guildford a été réalisée en collaboration avec la Délégation générale du Québec, à Londres, et le Conseil de la Coopération du Québec.

## Radville

**Va-et-vient**

Le 6 août, Mlle Bernadette Ready, fille de M. et Mme Emmet Ready, unissait sa destinée à celle de M. Gérard Heaney, fils de M. et Mme Ambroise Heaney, tous de Ceylon, à l'église St-Joseph. Le R. P. S. Riplinger bénit l'union assisté des RR. PP. D. Ready, cousin de la mariée, J. Kines, cousin du marié, K. Cyreer, ami du couple. Plus de cent invités assistaient au banquet servi au sous-sol de l'église, décoré pour l'occasion.

Au retour de leur voyage de noces à San Francisco et autres endroits des Etats-Unis, les nouveaux époux s'installeront à Ceylon.

Le maire de Radville, M. A. Roth, a reçu un chèque de $6,962 du gouvernement et un autre de $3,316.95 de la municipalité de Laurier pour l'embellissement de la piscine du projet du centenaire.

MM. Renald Labossière et Hamel, de St-Léon, Mme Solange Martin et sa fille, Georgette, de St-Boniface, ainsi que M. Bernie Miller, d'Ottawa, étaient en visite chez M. et Mme Louis Colbe durant l'été.

Mme Henri Lacaille, de New Westminster, a passé une semaine chez ses enfants à Ste-Collette et chez sa parenté, à Radville. Mlle Christine Lacaille, petite-fille de Mme Lacaille, l'accompagna à son retour en Colombie-Britannique.

M. Maurice Fradette, de retour de l'Université de Saskatoon, est allé aider son frère à Lake Alma pour les moissons.

**Malades**

Mme Jean Maurice et MM. Kenneth Hall et Eugène Gilmore sont hospitalisés.

**Naissance**

A M. et Mme V. Charles est née une fille le 8 août.

# Découverte d'un nouvel antibiotique

Une équipe de chercheurs du ministère de l'Agriculture du Canada a découvert et mis au point un nouvel antibiotique à large spectre d'activité qui pourrait devenir une arme importante contre les maladies.

Le nouvel antibiotique, appelé Myxin, est le fruit de plusieurs années de travail de MM. F. D. Cook, E. A. Peterson et D. C. Gillespie, de la Direction de la recherche du ministère de l'Agriculture du Canada.

Le Myxin retient vraiment l'attention pour les motifs suivants:

1. Les épreuves de laboratoire démontrent qu'il attaque une gamme beaucoup plus étendue d'organisme pathogènes que n'importe quel autre antibiotique connu. (On ne connait pas encore la mesure de son efficacité, particulièrement dans le domaine des maladies de l'homme.)

2. Il est exrêmement puissant. Dans les épreuves de laboratoire, employé à des concentrations de quelques parties seulement par million, il a empêché la croissance de maintes bactéries, levures et moisissures, reconnues comme causant des maladies chez l'homme, les plantes et les animaux.

3. Comme il est facile à produire, le nouvel antibiotique pourra probablement être utilisé aussi dans la lutte contre des maladies des cultures dont le traitement au moyen d'antibiotiques n'a pas été économique jusqu'ici.

4. Le Myxin a une structure différente de celle des antibiotiques qui existent actuellement: cela signifie que l'on a ouvert un nouveau domaine de la recherche sur les antibiotiques et que l'on a très probablement mis à jour une nouvelle famille d'antibiotiques.

Le Myxin s'est en effet montré efficace dans des épreuves de laboratoire contre 34 espèces de bactéries, 49 espèces de champignons crytogamiques, 12 espèces d'actinomycètes et 12 espèces de levures.

Dans l'éprouvette encore, il a été efficace contre l'organisme qui cause la tuberculose et contre le microbe infectieux Staphylococcus aureus, qui cause des difficultés dans les hôpitaux et qui résiste actuellement aux autres antibiotiques. Il a aussi été extrêmement efficace dans des épreuves de laboratoire contre maintes espèces de bactéries pathogènes des plantes qui causent des maladies telles que la flétrissure bactérienne de la pomme de terre, la flétrissure de la luzerne, la brûlure bactérienne des arbres fruitiers, la tache auréolée de l'avoine, ainsi que les champignons cryptogames qui causent des maladies comme les pourritures des racines des céréales.

Continuant ses travaux, M. Peterson démontra que le Myxin peut être utile dans la répression des maladies des plantes par le traitement des semences ou par la pulvérisation de l'antibiotique sur le feuillage des plantes.

On envoya une certaine quantité de Myxin à l'Université de la Saskatchewan pour le faire soumettre à d'autres expériences. Or, celles-ci indiquent qu'aux doses auxquelles on l'a employé, le Myxin ne cause pas de dommages aux animaux de laboratoire.

La société Canadian Patents and Development Limited, organisme du gouvernement fédéral qui se charge de faire breveter les inventions faites par des fonctionnaires fédéraux, a pris pour ce produit un brevet de portée très étendue.

## Coderre

**Va-et-vient**

M. Alain Bonneton, professeur de chimie et de mathématique en Afrique, né à Grenoble, France, a visité Montréal et Québec, s'est arrêté à Winnipeg chez un petit cousin, André Beaudette, à Regina où il fut reçu par le ministre du Travail et des Coopératives, l'hon. Lionel Coderre et Mme Coderre, à Gravelbourg où il visita les différents établissements religieux et le poste de radio CFRG, et enfin à Coderre où il a rencontré de nouveau M. l'abbé Fernand Ducharme dont il avait fait la connaissance au cours d'un voyage de celui-ci en Europe il y a quelques années. Il visita ses oncle et tante, M. et Mme Paul Corrobourg et ses cousins, M. et Mme Maurice Beaudette. M. Bonneton dit que l'instruction en France est gratuite ou presque: un étudiant universitaire n'a qu'à payer huit dollars pour frais d'inscription.

Un autre visiteur d'Afrique, M. Hubert Brin, enfant de la paroisse, accompagné de son épouse et de leur jeune fils, André, est actuellement chez ses nombreux frères et soeurs de Coderre et chez sa mère, Mme Rosilda Brin, de Moose Jaw. M. Brin enseigne le français aux élèves du cours supérieur à Owerri, Nigeria, depuis deux ans. Sont venus le rencontrer, ses frères, Alphonse, de Vancouver, Edgar et sa famille, de Kerrobert, Léonard, de Gravelbourg, une nièce, Léona, Mme Morgan, et sa mère, Mme Brin, de Moose Jaw.

Mme Anna Renée demeure chez sa soeur, Mme Irène Desnoyers, depuis un mois.

M. et Mme Art. Fairhead et leur famille, d'Ottawa, ont passé trois semaines chez les familles Alix et LeBrun et rendent aussi visite à leurs oncles et tantes, de Coderre.

Mme Cora Lisk, de Quesnel, C.-B., est en visite chez sa soeur, Mme Armand Gaucher.

MM. James et Con McCullagh, du Nord de l'Irlande, passèrent une quinzaine de jours chez leur soeur, Mme Bridget Kelly. Ils ont traversé l'océan en avion jusqu'à New York et retournèrent par la même voie, en passant par Edmonton et Kelowna afin de visiter une autre soeur et des neveux et nièces.

M. et Mme Ubald Marchand, de St-Justin, Maskinongé, sont en visite chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Raymond LeBrun.

Mme Mary Beaudette, de Québec, visitait ses fils et bru, M. et Mme Maurice Beaudette. Le jeune Rodney Beaudette, son petit-fils, est retourné avec elle dans la province de Québec.

M. et Mme Ferreol Peltier, de Weyburn, sont en visite chez MM. Eugène Peltier et chez Maurice Beaudette pour quelques jours.

Mme Hermine Cyrenne et ses deux enfants ainsi que M. Arthur Lemire, de Val-Marie, ont passé une journée à Coderre pour y visiter leurs parents et amis.

## Les Francophones et anglophones

CALGARY — On doit rejeter les affirmations selon lesquelles il n'existe pas de problèmes entre les anglophones et les francophones au Canada.

C'est ce qu'a déclaré un membre de la Commission fédérale sur le bilinguisme et le biculturalisme aux délégués à la conférence des jeunes membres du YWCA.

Mme Gertrude Laing, de Calgary, a ajouté, devant plus d'une centaine d'adolescentes, que la solution à ce problème compliqué sera difficile à trouver.

Les déléguées, dont 6 du Québec, participaient à une étude des dix provinces canadiennes. Une exposition artisanale, industrielle et culturelle de chaque province se tenait dans un édifice de l'Université de Calgary.

## Vision de l'automobiliste

**Q. Pourquoi la coordination visuelle est-elle nécessaire?**

R. Cette habileté de centration des deux yeux sur le même point de fixation permet au cerveau de fusionner les impressions visuelles de chaque oeil et d'en tirer une perception unique. Grâce à elle, le chauffeur jouit d'un champ visuel plus grand et d'une meilleure appréciation des distances. Ses mécanismes visuels fatiguent moins rapidement, ce qui rend le conducteur plus vigilant et plus sûr.

## Départs de 25 Canadiens pour l'Amérique Latine

Deux Pères Rédemptoristes de la province de Ste-Anne-de-Beaupré pour l'Uruguay: les Pères Jacques Huberdeau et Gérard Lessard.

Trois Jésuites pour le nord-est du Brésil: le Père Jacques Tousignant et les scolastiques André Haguette et Benoit Michaudville.

Un prêtre diocésain de Saskatoon pour Maceio, Brésil: le Rév. Jack Scissons.

Deux prêtres diocésains de Nicolet pour le nord-est du Brésil: MM. les abbés Sylvio Provencher et Victor Asselin.

Deux Frères de St-Gabriel pour Lima, Pérou: les Frères Jacques-André et Gilles Desrochers, instituteurs.

Six religieuses de la congrégation des Filles de Jésus de Trois-Rivières pour Choluteca, Honduras: Soeurs Marie-Lucille-du-Christ (Thérèse Noël) et Marie-Berthe-Françoise (Gisèle Perreault), infirmières, Chantal-Marie (Yvonnette Chrétien), Martine-Marie (Louise Doucet), Marie-Pauline-des-Anges (Yvonne Gélinas) et Amédée-Marie (Pauline Armstrong), institutrices.

Six religieuses de la Congrégation de Notre-Dame pour l'Amérique latine: Soeurs Auguste (Jeannine Baril), Gemma-du-St-Sacrement (Gemma Gosselin) et Hervé-Marie (Jeanne Cardinal) pour le Honduras, Madeleine-Françoise (Madeleine Perreault), Monique-de-la-Trinité (Monique Robert) et Louise-de-la-Croix (Louise Bégin) pour le Chili.

Une religieuse de l'Assomption de Nicolet pour le nord-est du Brésil: Soeur Marie-de-l'Annonciation.

Deux religieuses de l'Institut Jeanne d'Arc de Hull pour le sud du Brésil: Soeurs Alice-Marie (Jeannette Fontaine) et Jean-du-Sacré-Coeur (Florence Samson).

## D'où vient l'expression: "conter fleurette"

Selon certains auteurs, il faudrait voir l'origine de cette locution dans **conter fleuret**, le "fleuret" étant le bouton, pareil à un bouton de fleur, qu'on fixait au bout de l'épée pour en rendre la pointe innocente. **Conter fleuret**, c'était aller sur le pré et se mesurer pour l'honneur. D'autres auteurs font venir cette locution de ce qu'il y avait en France, sous Charles VI, une espèce de monnaie, marquée de fleurs, qu'on appelait fleurette. De sorte que **conter fleurette** voudrait dire **compter des fleurettes**, c'est-à-dire donner de l'argent, chemin le plus court pour arriver au coeur des belles, comme le dit La Fontaine. (N'est-ce point ainsi que, dans la mythologie antique, Jupiter, se métamorphosant en or liquide et se coulant sous la porte de la chambre, comptait déjà fleurette à la belle Danaé?) Malheureusement, la locution **compter fleurettes** est postérieure à **conter fleurette**.

Le "Dictionnaire des locutions françaises" (Larousse éditeur) croit qu'il est plus naturel d'entendre au sens propre le mot **fleurette**, qui, comme fleur, peut se prendre au figuré pour **jolie petite chose**. C'est ainsi que les Latins disaient **rosas loqui**: "dire des roses", c'est-à-dire "tenir des propos fleuris".

## La première tâche des journalistes chrétiens

Une réunion groupant 65 journalistes de la presse, de la radio et de la télévision et venus de 21 pays d'Europe, d'Asie, du Moyen-Orient et d'Amérique, s'est tenue au Centre oecuménique de Genève, les 27 et 28 juillet derniers. Cette session, la première de son genre, était organisée conjointement par le département d'information du Conseil oecuménique des Eglises à Genève et par le Centre catholique international de documentation, dont le siège est à Rome. Elle faisait suite aux travaux de la conférence mondiale des Eglises qui s'est tenue récemment au même endroit.

Un communiqué qui vient d'être publié par le Conseil oecuménique des Eglises souligne notamment que les participants ont constaté qu'ils étaient fondamentalement d'accord sur les questions essentielles touchant aux moyens d'information et qu'aucune barrière insurmontable ne les empêchait d'étudier ensemble leurs problèmes.

Toutefois, ont-ils fait remarquer, malgré la collaboration qui existe parfois entre les Eglises dans ce domaine, les organismes d'information dont elles sont responsables sont souvent en retard aussi bien au point de vue technique qu'en ce qui concerne leur attitude sur le plan oecuménique, d'où un gaspillage d'argent et de temps. Ils ont fait remarquer que la première tâche des spécialistes chrétiens de l'information devrait être de dire la vérité sur les Eglises et non de faire de la propagande pour elles.

**— No 489 —**

**HORIZONTALEMENT**

1—Religieuse de l'ordre de la Trinité.
2—Fabricants d'alênes.
3—Art. espagnol. — Dame en Espagne. — Cela.
4—Temps d'amour animal. — User encore. — Ecorce du chêne.
5—Avant-midi. — Orifice.
6—Genre de crucifèracées (plur). — Noir et rouge.
7—Système de ceux qui préconisent la tolérance en matière de religion.
8—Ecrivain français. — Choisies.
9—Particule électrisée. — Joindre.
10—Maisons d'abeilles. — Saison.
11—Genre de palmiers. — Tenteras.
12—Aride. — Changeras.

**VERTICALEMENT**

1—Etendue de terre dépendant d'une autorité.
2—Parcouru des yeux. — Arr. de Rodez.
3—Coup sur le tambour. — Mince, svelte.
4—Pronom pers. — En frêne. — Noeud.
5—Venues au monde. — Rescrits donnés par le sultan de Constantinople.
6—Rivière d'Europe centrale. — Premier homme.
7—Ville de l'URSS. — En quel endroit.
8—Qui est au bon air. — Rétrécissement d'un conduit naturel.
9—Se rendra. — Rivière de l'Asie centrale. — Terminaison.
10—Route sûre. — Donnera la tonsure.
11—Temps d'abstinence pour les catholiques. — Amas.
12—Sentiment d'amour (plur).

**SOLUTION DU PROBLEME No 488**

■ **Horizontalement:** 1. Tergiversera; 2. Adouci — Eider; 3. Reteint — Eve; 4. Ane — Arum — Et; 5. Rossinante; 6. Ip — Passer — Es; 7. Satinés — Sam; 8. Crâna — Eluder; 9. Oura — Sapine; 10. Trines — Piété; 11. EE — Tu — Esaup; 12. Ester — As.

■ **Vertialement:** 1. Tarabiscoter; 2. Eden — Parure; 3. Roetr — Tari; 4. Gué — Opinants; 5. Ici — Sana — Eut; 6. Vinasse; 7. Drisses — Er; 8. Ré — Une — Laps; 9. Si — Marsupial; 10. Ede — Adieu; 11. Revêtement; 12. Arêtes — Réels.

# Chronique de CFNS

**1170 Kilocycles**

Eh oui! Un vent de vacances souffle à CFNS! Déjà, notre honorable chef des annonceurs et directeur des programmes, Jacques Landry, revient de la belle province où il s'est rempli la tête d'idées nouvelles. Il est revenu flâner le long des ondes de votre poste français et l'âme en fleurs, Jacques, apporte quelques instants de détente et de sourire aux petites mères du nord de la province, du lundi au vendredi, de 3 h. à 3 h. 30.

Et puisque nous parlons vacances, pourquoi ne pas aller passer quelques instants en compagnie de la seconde mère des annonceurs, Mme Papen, qui, elle aussi, a décidé d'aller respirer l'air du large, loin du patron, des annonceurs, et de X et Y qui, à chaque instant, lui font une visite pour savoir si ceci s'écrit comme cela ou si cela se prononce comme ceci. Mme Papen, de tous les employés: Bonnes vacances!

Ce n'est pas fini. Ça commence. On parle encore vacances, car il est encore un annonceur, le meilleur, il va sans dire, l'animateur par excellence, M. Réal D'Amours, qui se balade au volant d'une voiture rouge, sans doute pour en faire voir de toutes les couleurs aux auditeurs de "Route 1170" pour qui, il prépare dans l'ombre des surprises éblouissantes! Ah oui, on parlait vacances. Eh bien, le copain Réal, regarde à l'horizon, espère, soupire, aspire et songe que, peut-être, si tout va bien, lui aussi, il pourra dans quelque temps, revoir son Montréal bien-aimé...

Et voilà, c'est tout! et bye, bye. A la prochaine...

Pierre JOMPHE.

**PALMARES DE ROUTE 1170!**

1 — La poupée qui fait non — Michel Pollanef.
2 — Bonjour Marie — Daniel Guérard.
3 — Viens danser — Jenny Rock.
4 — Mickey's Monkey — Tony Roman.
5 — Les boites à go-go — Michèle Richard.
6 — Excusez-moi, monsieur le professeur — Christophe.
7 — Les yeux bleus — Sacha Distel.
8 — Mourir ou vivre — Mascarenas.
9 — Des baisers — France Gall.
10 — Amour, fous le camp — Eric.

# Je me confesse à Dieu

Autrefois on tonnait fort contre la confession; c'était, paraît-il, une invention des curés, en tout cas une spécialité catholique.

Aujourd'hui, à cause de la psychanalyse qui est une trouvaille de notre siècle, on regimbe moins contre l'aveu de ses fautes cachées à un prêtre, et l'on pourrait citer bien des gens qui envient notre confessionnal. Par exemple tenez:

1) Mata-Hari, ballerine protestante de Hollande, fusillée pour espionnage durant la guerre, disait: "Quand je sortirai de prison, je me ferai catholique Ce qui m'attire, dans la religion catholique, c'est la confession".

2) Le pasteur Sheldon, des Etats-Unis, déclare: "Le confessionnal, tel qu'il existe dans la religion catholique, répond si admirablement à un besoin profond et incessant de l'âme humaine, qu'on se demande vraiment avec étonnement comment l'Eglise protestante a pu s'en passer".

3) Ernest Naville écrit: "Qui n'a tourné des regards d'envie vers le tribunal de la pénitence? Qui n'a souhaité, dans l'amertume de remords, dans l'incertitude du pardon divin, d'entendre une bouche qui pût lui dire, avec la puissance du Christ: Va en paix, tes péchés te sont pardonnés?"

De ces trois textes, celui qui me plait le plus, c'est le dernier. Car on aura beau faire un parallèle ingénieux entre la psychanalyse et la Pénitence sacramentelle, on ergote et on ne dit rien qui vaille tant qu'on n'a pas souligné "la puissance du Christ".

Si, moi, je puis m'asseoir au confessionnal et dire avec aplomb: Ego Te Absolvo, Moi je t'absous, c'est que je suis le délégué du Christ crucifié, qui seul peut pardonner. C'est bien Lui qui a dit à ses apôtres: "Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez..."

Quant à tous ceux-là qui autrefois comme aujourd'hui prétendent que l'aveu des fautes cachées à un prêtre serait contre nature, comment les prendre au sérieux, en notre siècle de la psychologie des profondeurs? Je crois les deviner: ce n'est pas tant l'aveu qui les chicotte: c'est le regret, le repentir, le revirement intérieur, car il faut être sincère quand on dit: "Je me confesse à Dieu et à vous, mon père..."

André JOBIN, prêtre.

## St-Hubert

**Réunion**

La réunion des Dames d'Autel eut lieu le 17 août avec dix dames présentes. Après la lecture des rapports de la secrétaire et de la trésorière, il y eut une période de suggestions par rapport au projet du Centenaire.

L'offrande de dons à l'hôpital de Whitewood, ainsi que l'achat de 40 verges de tissus blanc pour les missions des lépreux des Soeurs de Notre-Dame de la Croix en Afrique, furent approuvés. Un goûter fut servi par Mmes C. Bachtold et R. Poncelet.

**Va-et-vient**

Etaient en visite dernièrement: Mme Bryner et sa fille, Mme Deitz, et M. Louis Matile, de Winnipeg, M. A. Cottin, de la Colombie-Britannique, M. Jean Boutin, de Saskatoon, M. et Mme G. Brûlé et leur fils, Lucien, de Regina, Mme S. Murphy et sa fille, de Victoria, C.-B.

M. et Mme R. Brodeur, d'Edmonton, en route pour Winnipeg où ils ont assisté au 25e anniversaire de profession religieuse de la Rév. Sr M. Brodeur, ont rendu visite à M. et Mme P. Jordens. Leur fils, Paul, passa quelques jours dans la localité.

Le jeune David Smeets est allé en vacances chez sa grand-mère, Mme Skinnes, à Alexander.

Les Rév. Srs Emma et Emilie ont visité les familles Brûlé et Istace, la semaine dernière.

La petite Christine Gatin, de Whitewood, a passé une semaine chez ses grands-parents, M. et Mme R. Istace.

M. Ludger Poncelet a passé une semaine au Camp athlétique d'International Peace Gardens, Man.

Mlles M.-B. Brûlé, de Moose Jaw, et Geneviève Brûlé, de St-Jean, Qué., sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme Georges Brûlé.

Mme A. Poncelet et Mlle B. Brûlé sont allées pour quelques jours à McCreary et Clear Lake, Man., dernièrement.

**Malade**

Prompt rétablissement à Mme Modeste Beaujot, hospitalisée à Kipling pour traitements médicaux.

## Le jour du souvenir à Hiroshima, Japon

HIROSHIMA — Le 21e anniversaire du premier bombardement atomique a été commémorée, le samedi 6 août, à Hiroshima, par plus de 300,000 personnes réunies dans le parc du monument pour la paix.

A 8 h. 15 exactement, la foule, parmi laquelle se trouvaient de nombreux étrangers, a observé une minute de silence pour le repos des âmes des 90,000 victimes. Il y a 21 ans, à cette même minute, explosait la première bombe atomique sur Hiroshima.

Le premier ministre Eisaku Sato a fait parvenir un message aux participants réaffirmant sa détermination et ses efforts en vue d'établir une paix mondiale durable.

M. Kozo Sasaki, président du parti socialiste, a exprimé son opposition à la détention d'armes nucléaires par quelque pays que ce soit, sans considération d'idéologie ni de nationalité et a affirmé l'urgence d'un accord international pour l'interdiction de la fabrication et de l'usage des armements nucléaires.

Le Japon, seul pays ayant subi des bombardements atomiques, s'efforce d'établir une paix mondiale et s'oppose à la guerre nucléaire qui pourrait anéantir l'humanité.

## Gravelbourg

**Décès de M. A. Fontaine**

Le samedi 6 août est décédé au Foyer d'Youville, M. Arthur Fontaine. Il naquit à L'Ange-Gardien, P.Q., en 1882. En 1906 il épousait Mlle Clérinda Ponton à Farnham, P.Q. En 1910 ils vinrent s'établir dans l'Ouest avec leurs deux enfants, premièrement à Coderre, puis à Gravelbourg. En 1965 ils se retirèrent au Foyer d'Youville.

Le défunt laisse dans le deuil cinq enfants, Henri, Mme André Duprat (Germaine) et Mme Gérard Soucy (Simone), tous de Gravelbourg, Mme H. Marceau (Bertha), de Coderre, et Mme Paul Beauregard (Jeanne), de St-Hyacinthe, P.Q.; quinze petits-enfants et neuf arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le mardi 9 août, à 9 h. 30, en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption. M. l'abbé D. Dugas officiait, assisté de M. l'abbé F. Ducharme et du R. P. Alain Piché, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La dépouille mortelle fut ensuite transportée à Coderre, en l'église St-Charles où il y eut prières pour le défunt qui fut inhumé dans le cimetière paroissial. Les porteurs étaient MM. Hervé Lefrançois, Léonard Brin, Maurice Beaudette, Jean Carrobourg, Noé Blanchard et Armand Desnoyers.

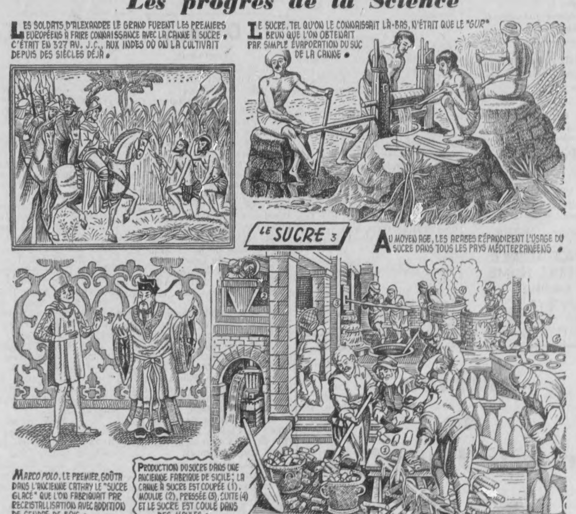
Sincères condoléances à la famille éprouvée.



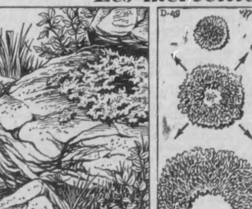
**Quelles fautes pouvez-vous découvrir dans cette illustration? Solution: 1) la table n'a qu'un pied; 2) le casque est mis à l'envers; 3) Marc verse en haut; 4) la petite fille boit à côté du verre; 5) le pied de la fillette est dessiné dans un sens faux; 6) le garçon a une louche dans sa poche; 7) le garçon porte le plateau sens dessus dessous.**




# Les progrès de la Science




# Les merveilles de la nature!






**Dans le règne végétal, les lichens présentent des formes de vie toutes particulières. Ils n'appartiennent pas à la famille des mousses à proprement parler. Ils sont formés à partir de la symbiose de deux organismes différents: Une espèce déterminée de champignons et une autre espèce d'algues. Des parties rocheuses, des surfaces desséchées du sol des forêts, des troncs d'arbres se trouvent débordés de lichens aux formes bizarres. Dans le temps, la superstition d'une population naive s'en inspirait pour inventer des contes et des histoires fantastiques.**

**Voyons selon quels procédés le lichen réussit à rendre fertile l'aride sol des rochers, car c'est bien la tâche que la nature lui confie: A l'aide d'un acide les champignons dissolvent une partie du sol afin que les algues puissent trouver les éléments indispensables à leur croissance et produire d'autres éléments organiques nécessaires aux champignons. Le vieux lichen tombe en décomposition et le jeune lichen s'étend en cercles de sorcières. On trouve de ces cercles — cercles de sorcières — en pleines landes, dans les bruyèrs, à la lisière des forêts. Dans le temps, le peuple les attribuait aux sorcières ou aux elfes qui dansaient la ronde...**